Le Rempart

16ième année | No 22 | Windsor, le 2 juin 1982 | 30 ¢

Elections scolaires

Le rapport propose la représentation garantie avec pouvoirs décisionnels pour les francophones

(SMD) Le ministre de l'Education Mme Bette Stephenson, a déposé la semaine dernière à la Législature le rapport tant attendu du comité mixte sur la gestion des écoles élémentaires et secondaires de langue française.

Le comité mixte auquel siègent des représentants du gouvernement et des membres de l'Association française des conseils scolaires de l'Ontario (AFCSO) avait été formé afin de trouver un compromis suite au nouveau refus de conseils scolaires homogènes de langue française par le gouvernement Davis.

L'AFCSO s'est dit satisfaite du rapport d'à peine 30 pages puisque les quatre principes fondamentaux y sont reconnus et respectés: une vingtaine de recommandations visent la représentation proportionnelle et garantie des francophones aux conseils scolaires de la province avec pouvoirs administratifs, pouvoirs décisionnels et le contrôle des finances.

A cause du délai de la publication du rapport, l'AFCSO est consciente qu'elle doit maintenant réagir très rapidement si elle veut obtenir ce qu'elle demande avant les élections de novembre prochain. En fait la lettre de Mme Stephenson qui accompagne le rapport demande aux intéressés de réagir le plus tôt possible.

Des réunions d'information, de consultation et de coordination pour les conseils consultatifs de langue française (CCLFs) auront lieu dans chacune des régions de la province afin de commenter le rapport. La réunion pour les CCLFs du sud de la province devait avoir lieu cette semaine à London, a indiqué au Rempart Mme Patricia Picknell, présidente de la région du sud de la province à l'Association.

Mme Stephenson a affirmé que les intervenants peuvent commenter le rapport d'ici la fin du mois de juin. Elle a aussi fait entendre que le premier ministre Davis n'a jamais promis que des changements seraient en place à temps pour novembre.

Entre autres, les recommandations nécessiteraient un recensement de tous les électeurs francophones de la province.

En fait, le ministre des Affaires intergouvernementales, M. Thomas Wells a annoncé que l'Ontario recensera, pour la première fois cet automne, les électeurs francophones dans les 39 régions où l'on trouve les CCLFs. Cependant, ses déclarations se limitent à l'utilité de ces listes pour le travail des CCLFs, et M. Wells a refusé de commenter si ces listes pourront servir lors du choix des conseillers scolaires advenant que le gouvernement adopte le rapport du comité mixte sur la gestion des écoles de langue française.

A l'intérieur





Leurs majestés...

Suite à un délicieux banquet à la salle Fogolar Furlan à Windsor, les finissants de l'école secondaire L'Essor ont procédé à la nomination du roi et de la reine du troisième Bal des finissants de l'école.

La photo fait voir les heureux gagnants, Jeanne Bélanger et Guy Simard, tous deux étudiants de la 12e année. Après avoir reçu plusieurs cadeaux, le couple a ouvert le bal qui a continué tard dans la soirée.

Effet de l'augmentation de diverses taxes

Couper d'autres services?

(Windsor SMD) Le budget provincial, rendu public récemment, coûtera à la ville de Windsor $1,2 millions en taxes de vente et en factures d'assurance-maladie.

C'est ce qu'a déclaré au Rempart, M. Gérald Pinsonneault, commissaire adjoint aux finances pour la ville.

Le budget établi par M. Frank Miller, trésorier de l'Ontario, prévoit une augmentation de 11,6% des dépenses et de 9% des revenus.

Les nouveaux revenus proviendront de la hausse de diverses taxes. Entre autres, la taxe de vente s'applique maintenant aux matériaux de construction achetés par les municipalités et aux frais des travaux de réparation d'automobiles et d'appareils ménagers.

A une réunion du Conseil de la ville mardi dernier, les échevins ont réagi de façon négative au budget et ont décidé d'envoyer une lettre au gouvernement conservateur faisant état des protestations et du mécontentement des résidants de la ville. De plus, les échevins conseilleront aux autres villes de faire comme eux.

Puisque le budget de Windsor avait été mis à point avant le 13 mai, l'augmentation des taxes dans le budget provincial risque d'entraîner un plus gros déficit pour la ville cette année.

On se souviendra que le budget de la ville avait été passé au peigne fin pendant plusieurs semaines afin de réduire l'augmentation prévue des impôts fonciers de 15% à environ 7,2%.

Maintenant que ce fardeau est mis sur les épaules de la ville, il reste à trouver des moyens afin de payer les nouvelles taxes provinciales.

Selon M. Lionel Rouillard, commis à l'hôtel de ville, les responsables ont tellement coupé le budget de la ville déjà que s'ils réduisent le budget encore, les services qu'offre la ville vont souffrir.

M. Pinsonneault a expliqué qu'au cours des deux prochains mois, les responsables des finances à Windsor vont surveiller de près la situation et s'il le faut, diminuer ou couper complètement des services offerts au public.

Ce n'est pas seulement les dirigeants de Windsor qui sont contre le budget provincial. Selon le journal Le Droit, certains conseillers du gouvernement conservateur estiment que les augmentations d'impôts décrétées dans le budget risquent de provoquer une nouvelle situation inflationniste.

Après le 14 juin, le coût d'une bouteille de liqueur de 25 onces augmentera de 25 à 30 cents, le coût d'un paquet de cigarettes augmentera de 3½ cents et il faudra 15 cents de plus pour une caisse de bière.

Quand le chef de l'oppositon libérale, M. David Peterson se plaignait de l'augmentation des prix des boissons gazeuses depuis l'imposition de la taxe de vente de 7%, le premier ministre Davis a répliqué qu'il n'en consommait pas.

M. Peterson a toutefois soutenu que la hausse de 40¢ à 50¢ pour une cannette de boisson depuis le budget est un exemple significatif des conséquences de l'imposition de la taxe et une preuve que ces hausses vont relancer l'inflation.

En bref

• **Congrés annuel de la Fédération des Aînés francophones de l'Ontario**

La Fédération des Aînés francophones de l'Ontario tiendra son congrès annuel à l'université Laurentienne de Sudbury les 15, 16 et 17 juin prochain.

Cette année la Fédération en profitera pour souligner le dixième anniversaire du programme Nouveaux Horizons ainsi que la contribution importante des agents de ce service auprès des clubs d'aînés francophones en Ontario.

La journée du 16 sera consacrée à l'étude du bénévolat, moyen de valoriser les retraités. Au banquet en soirée, les invités d'honneur seront M. Douglas Frith, représentant la circonscription de Sudbury et secrétaire parlementaire du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, Mme Monique Bégin.

La dernière journée du congrès sera consacrée aux affaires de la Fédération et du programme à réaliser au cours de la prochaine année.

Il va sans dire que tous les aînés francophones et leurs amis sont les bienvenus. Pour plus de renseignements, il s'agit de communiquer avec la Fédération des Aînés Francophones de l'Ontario, 80, rue Cobourg, app. 4, Ottawa, Ontario, K1N 8H1.

***

• **Relèvement de l'aide financière du RAFCO**

Le ministre des Collèges et Universités, Mme Bette Stephenson, a annoncé récemment que les fonds accordés dans le cadre du Régime d'aide financière aux étudiants de l'Ontario totaliseront $109,8 millions en 1982-1983, soit une augmentation de 11,8% par rapport à l'année précédente.

Ce régime comprend des prêts et des bourses en quatre volets, dont trois sont financés par le gouvernement de l'Ontario. Le Régime canadien de prêts aux étudiants, le quatrième volet, est financé par le gouvernement fédéral par l'intermédiaire du Secrétariat d'Etat. Des ajustements seront apportés à la contribution attendue des parents. Ces ajustements se justifient du fait que le revenu des parents et les dépenses d'entretien des familles ont augmenté. Par exemple, pour ce qui est du régime de bourses, le revenu net des parents doit être maintenant de $9,200 au lieu de $7,000 pour qu'ils contribuent à l'éducation de leurs enfants. Les déductions et les allocations qui donnent le revenu net ont augmenté de 9%.

Dans le cadre du régime de bourses, le montant de l'avoir net des parents, à partir duquel une contribution est attendue, est passé de $75,000 à $85,000. Ce montant est de $120,000 pour ce qui est du régime de prêts.

Le ministre a ajouté qu'elle n'ignorait pas que des groupes d'étudiants avaient fait des pressions pour obtenir une plus forte augmentation de leurs allocations, mais estime qu'il leur appartient d'économiser là où ils peuvent, par exemple en partageant leur logement. Ils pourront d'ailleurs demander, le cas échéant, une aide supplémentaire dans le cadre de divers régimes de prêts.

Le montant maximum que les étudiants célibataires indépendants peuvent recevoir à titre de bourse sera maintenant de $1,150 par semestre au lieu de $1,100.

Mme Stephenson a fait remarquer que, même si les fonds consacrés à ce programme ont été considérablement augmentés, elle tient à s'assurer qu'ils soient distribués d'une façon juste et équitable.

Tous les ans, plus de 80,000 étudiants bénéficient de l'aide du Régime d'aide financière aux étudiants de l'Ontario.

A L'Essor

Un "scientiste" reconnu

(St-Clair-Beach SMD) Plus de 250 projets venant de toutes les régions du Canada ont été exposés la semaine dernière à l'Expo-science Pan-Canadienne tenu à l'université York à Toronto et un étudiant de l'école secondaire l'Essor y a remporté une médaille de bronze.



Daniel Gagnon, étudiant de la 10e année, ne pensait pas au mois de février quand il a commencé son projet, qu'il se rendrait jusqu'à l'expo-science où les meilleurs projets du pays seraient mis en vedette.

Lorsqu'il a gagné le premier prix à l'expo-science de L'Essor, il s'est rendu au "Greater Windsor Science and Technology Fair" à l'université de Windsor au début avril où il s'est classé de nouveau au premier rang parmi 13 participants au niveau sénior. En même temps, il a été choisi pour représenter la région à l'Expo-science Pan-Canadienne avec quatre autres représentants de diverses écoles du comté.

"Daniel a commencé son projet au mois de février et, suite à chaque exposcience, il l'a développé et l'a raffiné afin de l'élaborer davantage," a expliqué M. Guy Deslauriers, professeur de sciences à l'école.

Il a passé plusieurs heures à l'école de même qu'à la maison afin d'améliorer le projet intitulé "L'effet du soufre sur l'environnement".

En plus du médaille de bronze, Daniel a aussi été récipiendaire du prix spécial d'une valeur de $150.00 de la Fondation Asselin.

M. Deslauriers explique que plusieurs entreprises comme celle-ci, attribuent des bourses, de l'équipement scientifique et même des offres d'emploi d'été aux participants qui font des projets exceptionnels.

Index de Services en français

Agent d'immeuble
Natco Realty (voir annonce ci-bas)

Automobiles — Débossage et peinturage
Emeryville Auto Body & Paint (M. Serge Labonté) 1214 Route 2, Emeryville 727-3486

Automobiles — pièces
A & L Auto Wreckers Ltd. (MM. André Lanoue, Raymond Bisnaire) Route 2, angle ch. Comber (77) 776-5274, 798-3525

Construction ou rénovation de domicile
Adrian Aluminum 3979 est, ch. Técumseh 945-1761

Don's Kitchen Centre (voir annonce ci-bas)

Dépanneur
The Party Stop 6525 est, rue Wyandotte Windsor, Ontario (Rose Daoust)

Epicerie
Chez Cormier Epicerie Pointe-aux-Roches, Ont. 798-3028

Imprimerie
Imprimerie Lacasse 12129 ch. Tecumseh Tecumseh, Ontario 735-4121

Institutions financières
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches Ltée C.P. 100 Pointe-aux-Roches 798-3026

Caisse Populaire Tecumseh Ltée 1520 Lespérance 735-6069

Caisse Populaire Windsor Ltée 2800 est, ch. Tecumseh Windsor, Ontario 945-8156, 945-8161

Librairie
Editions Champlain (voir annonce ci-haut)

Peinture, tapisserie
Bisson Decorating (M. Alfred Bisson) 252-4919

Photographe
St. Louis Studio & Camera Inc. (M. Georges St. Louis) 12065 ch. Tecumseh Tecumseh, Ontario 735-2622

Quincaillerie
Quincaillerie Pattenaude 180 rue Tecumseh Pointe-aux-Roches, Ontario 798-3556

Réceptions, salle à louer
Centre Canadien-français (Mme Lynne Sirois) 2418 rue Central Windsor, Ontario 945-1189

Ducks on the Roof (Michel & Marie Crovisier) 1430 sud, ch. Front Amherstburg, Ontario 736-6555

Salon funéraires
Salon funéraire Janisse Frères Limitée 1139, rue Ouellette Windsor, Ontario 253-5225

Salon Funéraire Marcotte (Jérôme P. Marcotte) 870 est, Wyandotte Windsor, ontario 12105 ch. Tecumseh Tecumseh, Ontario 253-3577, 735-2830

Services agricoles
La Co-opérative de Pointe-aux-Roches (voir annonce ci-haut)

Services légaux
Me Marcel D. Baillargeon 1120 ch. Lespérance Tecumseh, Ontario 735-2463

Système "audio"
Audioworld (voir annonce ci-bas)

Trophées et plaques
Belle River Trophy Awards (Mme Louise Crevier) 1490 Route 2, à l'ouest de Belle-Rivière 727-6361

Concours de rédaction de l'ACFO

Les gagnants seront annoncés le 16 juin

(Windsor SMD) A leur récente réunion, les membres du conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) ont appris que la participation à son concours de rédaction sur le thème "Etre Franco-Ontarien, c'est quoi?" est, en général, assez satisfaisante. La date limite pour la soumission de textes est passée et il reste maintenant à choisir les gagnants.

Seulement 5 adultes y ont participé dans la catégorie qui était ouverte au public, et selon un porte-parole du conseil, il ne sera pas difficile de décerner les trois prix dans cette catégorie.

Au niveau secondaire, la tâche des juges sera plus exigeante puisqu'ils devront choisir les trois meilleurs compositions des 112 participants venant des écoles secondaires Northern Collegiate Institute de Sarnia et L'Essor de St-Clair-Beach.

Le jury formé de MM. Marcel Chabot Jacques Kenny, Raymond Pelland, Mmes Sandra Manzig, Denise Léger, Cécile Sylvestre, Marie-Thérèse Caron et Joanne Racicot devra aussi choisir les trois meilleurs compositions au niveau élémentaire.

Les écoles élémentaires Ste-Catherine de Paincourt St-Philippe de Grande-Pointe, Ste-Thérèse de Windsor St-Ambroise de St-Joachim et St-Antoine de Técumseh ont pu soumettre un total de 66 compositions.

Le concours fait partie du programme de sensibilisation entrepris par l'ACFO régionale au sein de sa campagne franco-ontarienne.

Les textes des gagnants seront publiés dans Le Rempart dans son journal spécial de la Fête de la St-Jean-Baptiste qui paraîtra le 16 juin.

Mme Hélène Vaillancourt à la présidence régionale de l'UCFO

(SMD) Mmes Claire Péladeau, présidente provinciale et Carole Lepage Ratté coordinatrice provinciale, se sont rendues à Windsor récemment pour assister au congrès régional de l'Union culturelle des Franco-Ontariennes. (UCFO).

Plusieurs membres des quatre cercles de la région se sont réunies à Windsor afin d'y participer.

Elles ont entendues plusieurs conférences dont une sur l'âge d'or prononcée par M. et Mme Jérémie Beaulne. Mme Blanche Bénéteau a également parlé sur le rôle de la femme dans la situation économique de nos jours.

Plusieurs kiosques d'artisanat ont été montés par les cercles et Mmes Hélène Vaillancourt et Juliette Lapointe ont gagné des prix pour les meilleurs objets.

D'autre part, les femmes ont élu Mme Vaillancourt comme présidente régionale, Mme Madelaine Savard, vice-présidente régionale et Mme Claudette Richard, directrice provinciale. Il reste, cependant, à combler le poste de secrétaire régionale.

On a aussi discuté du congrès provinciale qui aura lieu cette année les 10 et 11 août à New Liskeard.

Paul Brisebois au conseil d'administration de FESFO

Quatre délégués de l'école secondaire L'Essor se sont rendus à Timmins afin de participer au congrès annuel de la Fédération des élèves du secondaire franco-ontarien (FESFO).

La raison d'être de l'organisme est de promouvoir la culture française et de réunir des délégués de toutes les écoles secondaires franco-ontariennes afin de discuter les liens communs entre les écoles.



Un nouveau conseil d'administration a été choisi et Paul Brisebois, étudiant de la 11e année à L'Essor a été élu directeur régional du sud de l'Ontario, région qui regroupe une quinzaine d'écoles.

On voit dans la photo dans l'ordre habituel, les délégués de L'Essor, soit Jeanne Bastien, Paul Brisebois, Michelle Bondy et Richard Huneault.

CAPSULE D'HISTOIRE

Un journal bilingue à Chatham en 1906

Les entreprises de presse ont été nombreuses au sud-ouest ontarien puisque Le Rempart est le quinzième journal à être diffusé. Parmi les "feuilles" bilingues parues dans la région il y a, bien entendu, La Feuille d'érable, mais également **Le Canadien**, de Chatham. Le premier numéro est publié le **lundi 4 juin 1906**, par J.G. Duval.

Semi-mensuel, Le Canadien se propose de suivre un audacieux programme: il entend être indépendant de tous partis politiques et entièrement soumis aux enseignements de l'Eglise catholique. Ce journal, qui ne semble pas avoir eu une longue vie, s'intéresse aux affaires municipales; on y rapporte que l'emprunt de $75,000 pour le déménagement de la Wiarton Sugar Factory à Chatham a été défait par un vote de 510 contre 453.

On retrouve très peu de nouvelles locales dans Le Canadien; en revanche, les annonces et la publicité des marchands de la région abondent: vêtements et nouveautés chez Austin et Cie ou Thibodeau et Cie; étoffes, rideaux et dentelles chez Wm Gordon; viande fraîche chez Meritt et Graham; bijoux chez Von Gunten's en vue d'une soirée à la Grand Opera House de Chatham.

Un autre journal paraîtra à Chatham, en 1908, soit L'Ami du Peuple. Il s'agira d'une feuille essentiellement libérale.

Par Paul-François SYLVESTRE



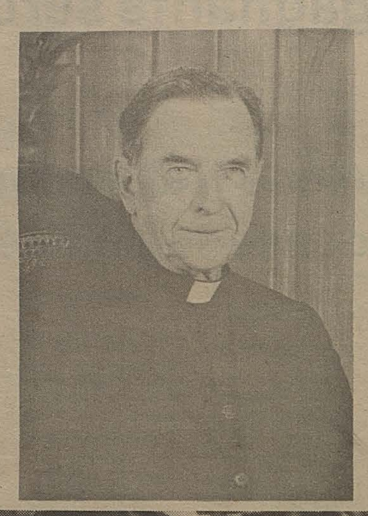
Journée de reconnaissance au Père Chevalier

(Pointe-aux-Roches SMD)

En plus des centaines de paroissiens, une quinzaine de prêtres du diocèse de London se sont rendus récemment à la salle paroissiale de Pointe-aux-Roches pour féliciter le Père Euclide de Chevalier qui a fêté son 50 ième anniversaire de la prêtrise cette année.

Après une messe d'action de grâces concélébrée par lui-même et Mgr Jean Noël dans l'église qui était remplie, le P. Chevalier s'est rendu au banquet afin de fraterniser avec le public et toutes ses nièces et ses neveux de même que leurs enfants venant du Québec, de l'Ouest et de la Colombie, en Amérique du Sud. Le P. Marc Lussier de Bogota, Colombie, le neveu du P. Chevalier, a prononcé le sermon.

La bénédiction papale a été lue par Louis-Daniel Bondy de Pointe-aux-Roches et Pierre Lussier de Montréal, les petits-neveux du jubilaire qui a dit que cela lui a vraiment touché le coeur.



Une plaque-souvenir lui a été décernée par le premier ministre ontarien M. William Davis et a été présenté par M. Richard Ruston, député libéral. En plus, le P. Chevalier recevra une plaque de meilleurs souhaits du premier ministre du Canada M. Pierre Trudeau.

Le P. Chevalier s'est dit très heureux des cérémonies et compte demeurer dans la région pour 50 autres années. "Les Chevalier ne disparaissent pas avant 100 ans," a-t-il dit en ricanant.

Des invités d'honneur au Club d'âge d'or Jean-Paul II

(Windsor SMD) Au récent tournoi de euchre du Club d'âge d'or Jean-Paul II, M. Roland St-Onge s'est mérité un prix en argent et un trophée miniature pour avoir atteint la plus haute moyenne.

Les responsables du Club cherchent toujours à offrir des activités afin d'attirer plus de membres.

Le Club, qui compte près de 200 membres, a invité au mois d'avril, Mme Lucienne Bushnell, nutritionniste de l'unité sanitaire Windsor-Essex afin de se renseigner sur la nutrition pour les aînés.

M. Gérard Bénéteau, employé du gouvernement fédéral à la division de la sécurité du revenu a pris la parole au mois de mai afin de répondre aux questions des membres au sujet des régimes de pensions.

Des personnes qui aimeraient devenir membre de ce club actif, peuvent se présenter au sous-sol de l'église St-Jérôme à Windsor tous les mardis ou les jeudis afin de participer aux diverses activités.

Mariez-vous pour la vie

On constate souvent qu'un veuf ou une veuve tombe malade ou même meurt dans l'année suivant la mort de son conjoint. De nouvelles études indiquent maintenant que d'autres formes de solitude accroissent les risques de décès.

Ainsi, une étude auprès de 7,000 résidants du comté d'Alameda, en Californie, a révélé que les gens vivant en marge de la société (sans conjoint, amis ou autres liens sociaux) avaient un taux de mortalité deux fois plus élevé que les personnes ayant des contacts humains fréquents; ceci indépendamment du sexe, de l'état de santé et des habitudes néfastes (tabac, alcool).

Deux autres études en sont également arrivées aux mêmes conclusions. Qui plus est, ces contacts humains et sociaux n'ont pas besoin d'être satisfaisants pour accroître la longévité: heureux ou non en mariage, un conjoint meurt moins vite qu'un célibataire.

Tiré de L'Express Toronto

Calendrier des Evénements

Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance.

5 juin: Banquet annuel de la ligue de quilles Fleurs de Lys
Endroit: Centre Canadien-français
Heure: 18h30 le souper et 20h30 la danse.
Billets: $10.00 et la date limite pour l'achat des billets est le 28 mai. Faites vos réservations auprès de Jocelyne au 945-7508.

6 juin: Vente de sous organisée par les dames de Ste-Anne de Pointe-aux-Roches
Endroit: Salle paroissiale
La vente aura lieu pendant la journée et les tirages se feront à 20h.
Tous sont bienvenus.

11 Juin: Concours de beauté Mlle Centenaire de St-Joachim
Endroit: Salle St-Jean-Baptiste
Heure: 20h

12 juin: Troisième banquet annuel des majorettes Les Papillons
Endroit: Centre Canadien-français
Heure: 18h
Faites vos réservations auprès de Mme Nicole Deshaies en composant 945-8824.

Ottawa en fleurs!

(Ottawa SMD) La venue du beau temps a été célébré encore cette année dans la région de la capitale nationale alors que le Festival du Printemps, mieux connu sous le nom de Festival des Tulipes, s'est déroulé pendant la longue fin de semaine dernière et la semaine précédente.

Pendant 9 jours, plus de 400,000 personnes ont assisté aux diverses activités du Festival au parc Major derrière le Château Laurier.

Le parc a été réaménagé afin d'accueillir autant de gens que possible qui pouvaient visiter les kiosques où plus de 120 artistes venant de partout au Canada ont exposé leurs oeuvres. De plus, on a pu assister aux quelques concerts qui s'y déroulaient. A un concert spécial pour choisir la chanson-thème de la ville, le maire d'Ottawa, Mme Marion Dewar a remis une bourse de $3,000 à Mlle Christine McCann, gagnante du premier prix du concours pour sa chanson "The Capital City".

Le Festival a coïncidé avec les fêtes du 150e anniversaire du canal Rideau.

S'étendant sur 198 km d'Ottawa à Kingston, le canal est le plus long du Canada. Sa construction, dirigée par le colonel John By, se termina en 1832, après six années de labeur. Le siège des travaux était situé à Bytown, aujourd'hui Ottawa.

Riche de son passé historique, le canal serpente à travers plus de 20 villes et villages de grande beauté, eux aussi liés étroitement au passé, pour se terminer de part et d'autre dans une grande ville.



Des tulipes rouges, blanches, violettes et même noires ont épanoui à temps pour le Festival du Printemps, mieux connu sous le nom de Festival des Tulipes, qui eu lieu à Ottawa en fin mai.

Plus de 300 événements sont prévus au cours de l'année à Kingston, Ottawa et dans les localités environnantes.

C'est le dimanche 23 mai qu'a eu lieu la cérémonie de l'ouverture officielle du canal pour cette année présidée par le gouverneur général M. Edward Shreyer.

La veille de l'anniversaire, une flotte de plus de 150 bateaux décorés s'est déplacée du lac Dow jusqu'au canal où elle prenait répis pour la soirée avant la cérémonie d'ouverture.

Le Festival des Tulipes constitue pour les résidants d'Ottawa le signe traditionnel du printemps. Les tulipes fleurissent par milliers sur les divers parterres de la ville.

Le Festival a son origine à l'époque de la deuxième guerre mondiale. La Reine Julianna des Pays-Bas s'était réfugiée au Canada de 1940 à 1945. En guise de reconnaissance, elle a envoyé des milliers d'oignons de tulipes qui sont replantés chaque année dans divers endroits touristiques d'Ottawa.

On parle d'eux

La gérante du Centre Canadien-français aura moins de distance à parcourir afin de se rendre au travail dorénavant. La famille de **Mme Lynne Sirois** vient d'élire domicile dans une maison sur la rue Georges à Windsor. Auparavant, elle demeurait dans les environs de Técumseh.

*****

Chantal Raymond, étudiante à l'école secondaire L'Essor est très reconnaissante de l'honnêteté d'une autre étudiante. La semaine dernière, **Lisette Marier** a trouvé $60.00 dans la salle de rechange de l'école. Elle a tout de suite déposé la somme au bureau où Chantal a pu la réclamer. Sa mère lui avait donné l'argent afin de faire une dépense familiale après les classes.

*****

Nous accueillons chaleureusement, **Jessica Iafrate** qui est venue au monde le 24 mai pesant 6 livres. Elle est le premier bébé de M. et **Mme Massemo Iafrate** de Windsor. Les grands-parents sont **Mme Maria Iafrate** et **M.** et **Mme Gérard Duguay.**

*****

M. et **Mme Robert Lehoux** se sont rendus à Welland la fin de semaine dernière afin de visiter la mère de Mme Lehoux qui est à l'hôpital.

*****

Il y a quelques semaines que Le Rempart a publié un article sur le Colloque Inter-Femme organisé par le Collège Sheridan à Oakville. Grâce à l'article et à la publicité qu'a fait le Centre culturel Tournesol, 5 femmes de la région y participeront soit **Mmes Suzanne Topping, Renée Parent, Margo Isabelle, Raymonde Marcoux** et **Pierrette Asselin.**

*****

On souhaite la bienvenue dans la région à **M. Gilbert Simard**, jeune séminariste qui aidera le **Père Robert Champagne** à la paroisse St-Jérôme à Windsor suite au départ de **Mgr Jean Noël.**

*****

Dans un fâcheux accident récemment, **M. Phillipe Chauvin** de Pointe-aux-Roches, le pilier de l'histoire française de la région, s'est sérieusement brûlée la main. Après quelques jours à l'hôpital, il est à la maison et est en bonne voie de guérison.

La navette Columbia et son bras canadien: une 3e mission réussie, et bien du travail à faire

La navette spaciale Columbia entreprendra son dernier vol expérimental à la fin de juin 1982, ayant prouvé durant le troisième vol de mars dernier qu'elle est fin prête à remplir son rôle de convoyeur de l'espace.

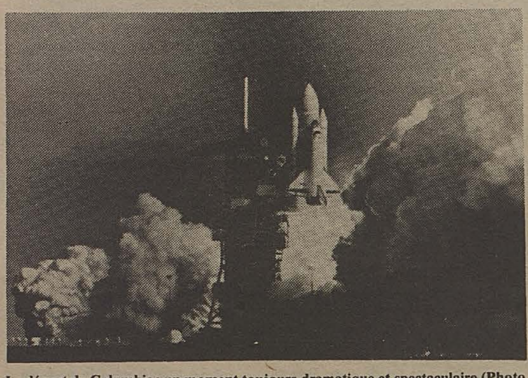
Un voyage bien réussi

Bien que la Nasa n'ait pas encore communiqué un bilan complet du dernier vol expérimental, il est certain que ce vol a été un succès. La couverture thermique a été mise à rude épreuve, passant de températures sous zéro à 93 Celcius, et a très bien réagi. La maniabilité de l'appareil a été soumise à des tests également concluants.

La navette a aussi pu rester plus longtemps que prévu dans l'espace, prouvant qu'il est possible d'économiser de façon appréciable sur les carburants, l'azote et l'eau en planifiant l'utilisation en fonction des stricts besoins. Après une journée supplémentaire dans l'espace, Columbia avait encore une réserve de carburant pour deux jours.

Des expériences scientifiques

Bien plus que dans les vols précédents, la science a joué un rôle important dans la troisième mission. Une des plus intrigantes expériences que l'on a pu observer en partie à la télévision consistait à isoler des cellules rénales et des cellules sanguines à l'aide de faibles décharges électriques. La technique, appelée electrophorère, pourrait s'avérer très utile dans la création de vaccins et autres substances biologiques d'une pureté exceptionnelle.


Le départ de Columbia: un moment toujours dramatique et spectaculaire (Photo NASA).

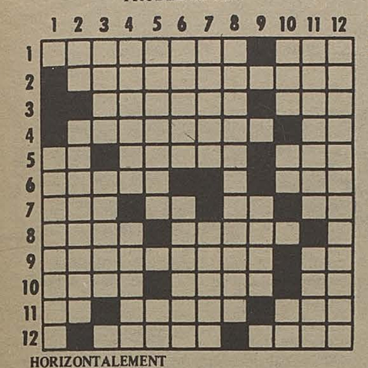
Quelques 96 graines ont également fait partie du voyage, afin d'observer comment les plantes poussent en gravité zéro, durant les huit jours de la mission. Les plantes étaient de couleur et de grosseur normales, mais leur aspect biscornu a démontré qu'elles étaient déroutées par le manque de gravité, ne sachant plus où donner de la racine. Selon les biologistes, ces problèmes ne sont pas insurmontables et il serait fort possible de planter des jardins spéciaux si l'on réussit à mieux les amarrer.

Quelques insectes ont également fait par-

Suite à la page 7, 3e, 4e et 5e colonnes.

MOTS CROISES

PROBLEME 3697

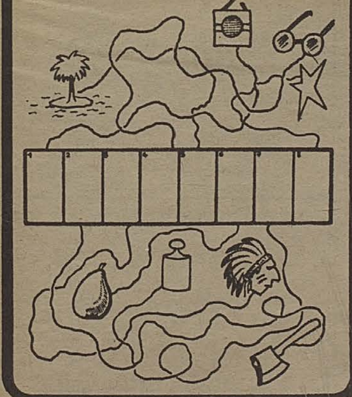


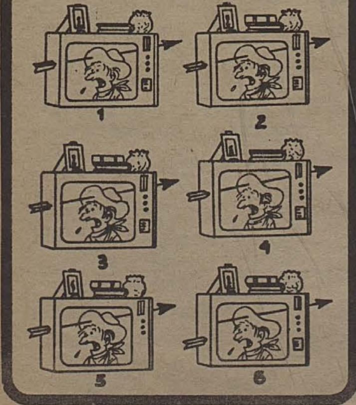
HORIZONTALEMENT

1–Prêtre gaulois. – Tête.
2–Digne de satan. – Juge de la Cour du Banc du Roi (1807).
3–Enlever le lustre. – Prairie.
4–Diversités. – En les.
5–Poss. – Très petits golfes. – Soustrait.
6–Prén. de femme. – Monnaie japonaise.
7–Fleur. – Poss. – Edouard. – Saint.
8–Petits poèmes. – Poète allemand, (né en 1885).
9–Emploi de directeur. – Premier mot de l'hymne de saint-Jean Baptiste.
10–En outre, de plus. – Volcan. – D'un verbe gai.
11–Jumelles. – Pron. pers. – Critique d'art français.
12–Action de prendre. – Néant.

VERTICALEMENT

1–Aria (pl.).
2–Carte à jouer. – Qualité de ce qui est valide.
3–Ragoût. – Dépl de France.
4–Enlèveras. – Ensemencer.
5–Ouvertures du nez. – Mesure chinoise.
6–De naissance (pl.). – Tables pour les sacrifices.
7–Divinité de la Fable. – S'est dit pour nichée.
8–Demeurerons.
9–Nom hongrois du Danube.
10–Pied de vigne. – Bon pour les chiens. – D'un verbe gai.
11–Décisions des autorités. – Mari de Bethsabée.
12–Action d'exhiber.





MOTS CACHES

6 lettres cachées

E	T	R	E	E	A	S	F	A	R	A	D	R	A	P
N	N	M	M	R	L	O	R	D	O	N	N	E	R	R
T	I	R	M	D	L	R	O	G	O	C	B	E	T	E
A	A	E	O	E	A	T	S	C	U	C	S	R	L	T
M	E	U	V	V	O	I	E	S	I	T	A	I	R	E
E	C	E	I	A	P	L	S	R	I	M	R	E	N	N
E	R	V	R	S	O	E	E	G	A	E	T	G	S	T
A	E	O	A	T	R	G	E	S	A	O	A	E	A	I
R	V	I	I	E	E	E	S	D	U	G	N	O	M	E
O	E	R	T	R	T	E	O	R	E	A	E	T	E	U
S	A	E	O	R	R	P	N	O	U	S	A	U	B	X
S	V	T	E	C	T	E	P	A	R	A	I	T	R	E
E	I	S	N	E	R	O	M	O	N	T	T	O	U	T
R	S	T	R	A	U	T	U	E	R	J	U	S	T	E
A	E	A	U	R	I	X	E	S	T	E	L	L	E	S

Adoptera
arme
amasseront
aime
alla
ânes
armée
avise

Bête
brute
boire

Crève

Dévaster
douce

Etre
élire
êtres
entame

Gageure
gnome

gagne

Juste

Lotiras
lèvera

Mont

Noce
nous*

Orne
ordonner

Prestige
paraître
prétentieux
pour
pore

Raviver
roue
rossera

roux
retournera
rôti
rixes
roses

Sparadrap
sortilège

Taire
toise
trama

tout
telles
tuer

Virait
voire
voies

La navette Columbia et son bras canadien: une 3e mission réussie, et bien du travail à faire. Suite de la page 6.

tie du voyage, mis à bord à la suggestion d'un jeune Américain de 18 ans. L'expérience consistait à enregistrer les plans de vols de différents insectes en gravité zéro. Malheureusement ceux-ci se sont contentés d'agripper les murs environnants pour plus de sécurité.

Chapeau au Canadarm

Le grand gagnant de cette mission est bien sûr notre fameux Canadarm. Tous se sont extasiés sur sa maniabilité, mais le professeur Jacques Lebrun, commentateur scientifique à Télémétropole, refroidit légèrement l'enthousiasme général. «Oui, le bras a bougé, mais je n'appelle pas ça travailler», déclare-t-il. Il admet que le Canada a raison d'être fier mais affirme toutefois que le bras devra s'affirmer lors de la quatrième mission. «Ce que le bras a prouvé lors de la troisième mission, c'est sa flexibilité et sa souplesse, mais il n'a pas encore prouvé sa force».

Le bras est capable de soulever des charges énormes. Selon le professeur Lebrun, l'équi valent d'un autobus, soit 29 500 kilos. «Au quatrième vol il aura à soulever une charge de deux à trois mille kilos. Lorsque l'on crée un nouvel instrument, il faut l'essayer étape par étape. À ce jour, on ne l'a essayé que par ordinateur.»

Un télescope miracle

Dans ses missions plus lointaines, en 1985, la navette spatiale le transportera un «œil sur l'univers» qui, selon un porte-parole de l'observatoire de Kitt Peak près de Tucson, aura un impact «non seulement scientifique mais également philosophique et religieux».

Les meilleurs télescopes terrestres n'ont qu'un champ de vision de deux à trois milliards d'années-lumière; le télescope de l'espace pourra observer des galaxies distantes de 14 à 15 milliards d'années-lumière. Certains astronomes croient qu'il sera possible de retourner dans le temps jusqu'au fameux «Big Bang», l'explosion cosmique qui serait à l'origine de la création de notre univers il y a 13 ou 20 milliards d'années.

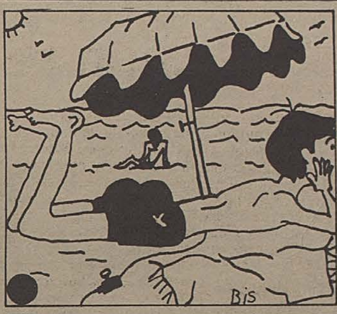
En interceptant la lumière qui voyage encore vers nous, ce télescope pourrait peut-être détecter certains résidus de cette explosion, ou à défaut amener des éléments pour l'élaboration d'une autre théorie expliquant la création du cosmos.

Des bureaux dans l'espace

Les États-Unis et le Canada tentent de former une équipe internationale afin de développer une station orbitale — un genre d'édifice à bureaux — pour les voyageurs qui feront le trajet entre la terre et l'espace. Les administrateurs de la Nasa veulent que ce projet soit mis sur pied sans délais mais la Maison Blanche serre les cordons de la bourse. Les dirigeants américains attendent que des études démontrent la rentabilité d'un tel projet avant de s'engager plus avant.

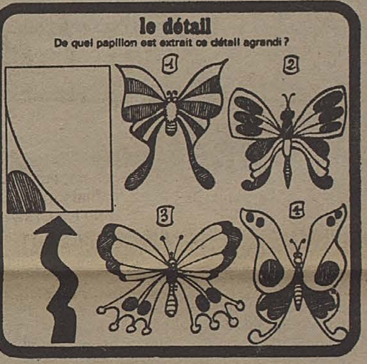
Carole Roy
Service Hebdo-science

JOUEZ AVEC NOUS





Trouvez les 7 erreurs.



Solutions à la page 8

Spectacles

Sélections CBEFT

samedi 5 juin
19h30 BASEBALL DES EXPOS
Du Atlanta Stadium, les Braves d'Atlanta reçoivent les Expos de Montréal.

dimanche 6 juin
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
18h05 TELE-MONDE
Magazine d'information. Digest des reportages de chaînes de télévision européennes et canadiennes.
18h30 GENIES EN HERBE
20h30 LES BEAUX DIMANCHES: Le Cauchemar climatisé.
Quelques détenus des pénitenciers fédéraux racontent les circonstances qui les ont amenés là, leurs conditions de vie, leur conception de la réhabilitation, leur vision du futur. Réal.: Pierre Forté.


"Ils sont grands ces petits," à l'émission des Grands Films, le jeudi à 20h.

lundi 7 juin
19h00 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
Recettes d'été: potage Doria, brochettes de cuisses de poulet Indochinoises rôti de boeuf et poires au vin.
19h30 ANGIE
Angie organise une vraie noce pour son amie Marie qui doit épouser un certain Chester Bottom.
20h00 TELE-SELECTION Grands Romans: Détroit [Wheels] [1ère de 5]
Drame de fiction réalisé par Jerry London, avec Rock Hudson, Lee Remick, Blair Brown et Ralph Bellamy.

Cette prestigieuse dramatique, tirée d'un best-seller d'Arthur Hailey, entraîne dans les coulisses de cet empire des temps modernes qui constitue l'industrie automobile aux Etats-Unis; elle raconte la vie de quelques magnats de cette industrie et du personnel qui gravite autour d'eux.

Adam Trenton, chercheur obstiné, voit son projet de la Xe rejeté par le comité de la compagnie NMC au profit d'un autre modèle du nom de Mancha. Il considère ce choix comme une grave erreur et sur ce refus il envisage de démissionner. Avant de poser ce geste il en cause avec son grand-père, le président de la compagnie.

mercredi 9 juin
19h00 CINEMA: Coup de tête. Drame de moeurs français. 1978. Patrick Dewaere, Michel Aumont. Chassé de l'équipe de soccer de son village, renvoyé de l'usine où il travaillait, François Perrin se retrouve de surcroît en prison après avoir été accusé à tort du viol d'une jeune fille.


Pour comprendre la vie en prison, il s'agit de regarder "Le cauchemar climatisé," un film passionnant qui suscite la réflexion. A l'affiche des Beaux Dimanches, le 6 juin à 20h30.

jeudi 10 juin
20h00 LES GRANDS FILMS: Ils sont grands ces petits.
Comédie fantaisiste réalisé par Joël Santoni avec Catherine Deneuve, Claude Brasseur, Claude Piéplu et Jean-François Balmer. La fille d'un inventeur disparu dans des circonstances mystérieuses poursuit les expériences de son père. (Fr. 79).

A l'antenne de CBEF 540

jeudi 3 juin
8h40 BONJOUR SUD-OUEST
Robert Fortin s'entretiendra de nutrition avec Lucienne Bushnell.
11h30 EN ACCORDS:
Ginette Bellavance et Edith Butler.

vendredi 4 juin
13h00 BOUCHEES DOUBLES:
L'île aux trésors.
21h00 PREMIERES:
"Noir et blanc" de François de Vernal.

samedi 5 juin
17h00 SOMMET ECONOMIQUE DE VERSAILLES:
Le sommet des 7 pays les plus industrialisés, un regard sur l'état lamentable de l'économie mondiale, la politique monétaire des Etats-Unis etc...

dimanche 6 juin
8h10 LE MATIN DE LA FETE: rencontres avec des gens qui ont su donner un sens à leur vie et nous le communiquer: Yves Thériault.

lundi 7 juin
19h00 LES ECRIVAINS DES MEDIAS:
Guy Dufresne.
20h00 MUSIQUE DE CANADIENS:
"Anthologie de la musique canadienne". Oeuvres d'Harry Somers.

mardi 8 juin
20h00 ORCHESTRES CANADIENS:
L'orchestre de Radio-Canada à Vancouver. "La chute du Phatéon" (Dittersdorft) "La chasse" (Haynd).

Le dimanche à TVOntario

dimanche 6 juin
13h30 L'AVENTURE HUMAINE: Le système des valeurs
En s'appuyant sur les oeuvres de A. Smith, de K. Marx, de J.M. Keynes et de E.F. Schumacher, on tente d'analyser les rouages du système économique.
14h00 EN SE RACONTANT L'HISTOIRE D'ICI: La guerre de 1939-1945 [1ère partie]
On examine les débats soulevés à l'époque par la participation canadienne à la guerre de 39-45.
15h00 ARTISTES ET ARTISANS: La céramique
Rencontre avec la céramiste Mimi Boudreault, professeur au collège Algonquin d'Ottawa.
16h00 A TOUTE VITESSE: Télévision
Examen des ressources et techniques de ce moyen de communication.
21h30 LA PLANETE DE L'HOMME: Les minéraux
On explique ce qu'est un minéral, sa composition et sa structure.
22h00 TELE-CINEMA: Les chiens
(France 1978)
Drame social réalisé par Alain Jessua avec Gérard Depardieu et Nicole Calfan. Sous prétexte d'enrayer la montée de la violence dans une petite ville de la banlieue parisienne, les citoyens se font justice eux-mêmes.



NAISSANCE

Massemo et Sylvine Iafrate, née Duguay, sont heureux d'annoncer la naissance de leur premier bébé Jessica, 6 livres né le 24 mai. Les grand-parents sont, Mme Maria Iafrate et Gérard et Lorraine Duguay.

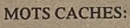


MAISON A VENDRE

849 Rossini, dans Riverside; un étage et demi en brique entièrement fini. Terrain bien aménagé. Très propre. Droit de plage. Téléphoner 944-5682 (rés.); 255-3564 (bur.).

NE RESTEZ PLUS SEUL [SEULE]

Pour chasser l'ennui, pour connaître des amis en français dans tout l'Ontario ou pour rencontrer des gens en or, le Courrier de l'Amitié est la réponse. Envoyez $2.00 pour documentation complète à: L'Ecluse, 810, rue East Main, Welland, Ontario L4B 3Y4. (7-14-21-28)



MOTS CACHES:

GATEAU

L'INITIALE

PHILIPPE: Pile, Hache, Indien, Lunette, Ile, Poire, Poids, Etoile.



LE DETAIL

Le no. 3.

OBSERVATION

No. 2 et 3.

PROBLEME 3697

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	A	R	O	W	I	D	E	■	C	A	P
2	■	S	A	T	A	N	E		K	E	R	R
3	■	■	T	E	R	N	I	R	■	P	R	E
4	■	V	A	R	I	E	T	E	S	■	E	S
5	M	A	■	A	N	S	E	S	■	O	T	E
6	E	L	I	S	E	■	■	T	■	S	E	N
7	L	I	S	■	S	A	■	E	D	■	S	T
8	O	D	E	S	■	U	N	R	U	H	■	A
9	D	I	R	E	C	T	I	O	N	■	U	T
10	I	T	E	M	■	E	T	N	A	■	R	I
11	E	E	■	E	L	L	E	S	■	R	I	O
12	S	■	P	R	I	S	E	■	R	I	E	N

Le Rempart

16ième année | No 23 | Windsor, le 9 juin 1982 | 30 ¢

Aucune mise à pied nécessaire

Baisses d'inscriptions aux écoles élémentaires françaises

(SMD) Il n'y aura aucun enseignant mis à pied dans les 7 écoles élémentaires françaises du comté d'Essex cette année.

C'est ce qu'a déclaré Mme Donna Bastien, surintendante du Conseil d'éducation pour les écoles françaises. En fait, le Conseil devra embaucher 4 ou 5 nouveaux enseignants pour les écoles St-Antoine, St-Joseph et St-Jean-Baptiste pour remplacer les démissionnaires.

En fait, 5 professeurs francophones qui enseignent pour la première année à l'école St-Joseph de Rivière-aux-Canards ont remis leur démission au cours des derniers mois. L'école comprend un secteur anglais et un secteur français.

On a indiqué au Conseil que ces enseignants s'en allaient parce qu'ils s'ennuyaient et que la région n'offrait pas suffisamment d'occasions pour participer à une vie culturelle française.

Cependant, Le Rempart a raison de croire qu'il y a aussi insatisfaction au sujet de l'ambiance à l'intérieur de l'école où le français ne jouirait pas d'un statut approprié. Par exemple, on n'utiliserait que l'anglais pour communiquer avec l'ensemble des élèves, même devant des visiteurs francophones.

Aucun des professeurs qui démissionnent a répondu à l'invitation du Rempart de communiquer avec le journal pour discuter de la question.

Une contreverse d'un autre genre a eu lieu à l'école St-Jean-Baptiste d'Amherstburg, qui comme on le sait, sera complètement française dès septembre. Le Conseil avait fait cette décision suite au rapport du comité mixte formé pour étudier la question du programme d'immersion qui sera prolongé jusqu'à la 5ième année dès septembre.

Toutefois, les élèves anglophones qui étaient logés à l'école St-Jean-Baptiste devront s'établir à l'école St-Bernard à Amherstburg, un changement qui fait craindre plusieurs parents que leurs enfants recevront une éducation inférieure puisque cette école est construite en aires ouvertes (sans murs).

La municipalité d'Amherstburg a depuis sollicité l'aide du premier ministre Davis pour apaiser les mauvais sentiments que la contreverse a soulevé. Cependant, M. Tom Kilgallin, greffier, a déclaré au Rempart qu'il n'avait reçu aucune réponse du premier ministre.

Au Conseil des écoles séparées du comté de Kent, M. Conrad Noël, surintendant, a annoncé qu'il y a eu une réorganisation dans les écoles et que 2 professeurs de l'école St-Phillipe de Grande-Pointe seront mutés à l'école John Uyen à Chatham, où pour la première fois, on offrira des classes françaises à la maternelle et au jardin d'enfants. Ces deux classes seront sous la direction de l'école Ste-Catherine.

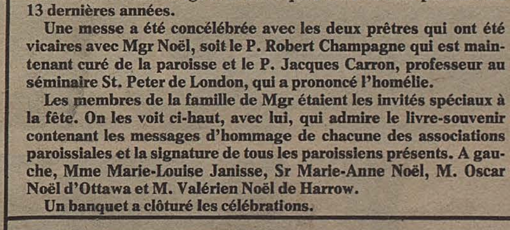
Dans l'ensemble, selon un porte-parole du Conseil, les inscriptions ont baissé comparées à l'année dernière.

Comme dans les autres conseils d'éducation, M. William McCrae, directeur du Conseil des écoles séparées de Windsor a annoncé qu'il n'y aura pas de professeurs mis à pied mais que le Conseil n'embauchera pas de professeurs pour remplacer ceux qui démissionneront ou ceux qui prendront leur retraite. Il a signalé qu'il y avait 1,056 élèves dans les 4 écoles françaises l'année dernière tandis que cette année on en prévoit 992.

D'autre part, à l'école secondaire L'Essor où il y a présentement 592 étudiants inscrits pour l'automne, 4 professeurs qui détenaient des lettres de permission ne seront pas à l'école en septembre tandis que 4 professeurs d'autres écoles du comté seront mutés à L'Essor.

Les noms de ces nouveaux professeurs n'étaient pas disponibles quand le journal est allé sous presse.





Merci de 13 ans de service

Dimanche dernier, les paroissiens de la paroisse St-Jérôme de Windsor ont honoré Mgr Jean Noël qui a été leur curé pendant les 13 dernières années.

Une messe a été concélébrée avec les deux prêtres qui ont été vicaires avec Mgr Noël, soit le P. Robert Champagne qui est maintenant curé de la paroisse et le P. Jacques Carron, professeur au séminaire St. Peter de London, qui a prononcé l'homélie.

Les membres de la famille de Mgr étaient les invités spéciaux à la fête. On les voit ci-haut, avec lui, qui admire le livre-souvenir contenant les messages d'hommage de chacune des associations paroissiales et la signature de tous les paroissiens présents. A gauche, Mme Marie-Louise Janisse, Sr Marie-Anne Noël, M. Oscar Noël d'Ottawa et M. Valérien Noël de Harrow.

Un banquet a clôturé les célébrations.

Consultation populaire de l'hiver dernier

L'étude des suggestions se poursuit

(Windsor, SMD) Les gens qui pensent que les idées qui ont été présentées aux deux réunions de consultation populaire organisées par le Conseil de la ville de Windsor et tenues à l'auditorium Cleary sont tombées à l'eau, n'ont pas à craindre.

De fait, plusieurs idées sont en vue d'être réalisées et Mme Elizabeth Kishkon, échevin du Conseil qui avait proposé une telle réunion, a assuré Le Rempart que la plupart des idées sont à l'étude dans les divers départements à l'hôtel de ville.

Les démarches afin d'établir une équipe professionnelle de football continuent et les responsables sont optimistes qu'on pourrait voir une telle équipe à Windsor d'ici quelques années.

Par contre, des tournées de la ville en autobus organisées par Chatham Coach Lines ne sont pas trop populaires jusqu'à date. Le but de ces tournées est de diriger les visiteurs aux lieux touristiques dans la ville, dont l'Université, le musée historique Hiram Walker et l'église Assomption.

Les responsables ont seulement eu quelques réservations pour les tournées mais Mme Kishkon s'empresse de dire qu'elle est optimiste que ce sera plus populaire au cours de l'été.

Une autre idée qui est seulement dans les étapes préliminaires mais qui promet d'être un outil idéal pour promouvoir l'aspect touristique dans la ville est d'établir un "Chinatown".

Le Dr Gary Ing, un des membres siégant sur le comité établi pour étudier cette question, a déclaré au Rempart qu'il faut, avant tout, établir un Centre culturel chinois qui aurait la responsabilité de mettre sur pied un "Chinatown".

"Nous sommes encore à trouver les moyens de financement et un lieu où le Centre serait situé. Il prendra encore quelques années avant de procéder à un 'Chinatown'," a-t-il expliqué.

On se souviendra que Mme Kishkon avait proposé l'idée de tenir une réunion de consultation populaire où le public serait invité à faire des suggestions afin d'améliorer l'aspect économique de la ville. Le Conseil de la ville avait adopté la proposition et une première réunion eut lieu le 26 janvier. Suite à l'intérêt émis à la première réunion, une deuxième eut lieu la semaine suivante.

Environ une centaine de suggestions avaient été faites.



Prix de $5,000 à Mlle Judy Hastings

Une ancienne élève de l'école secondaire L'Essor s'est fait reconnaitre au niveau national récemment en se classant première au pays dans un concours de rédaction parrainé par le parti Libéral du Canada. Pour l'excellence de son essai "The Ideal Liberal Society", Judy Hastings a vu son travail publié, et s'est méritée un prix de $5,000 ainsi que l'honneur de visiter le premier ministre Trudeau avec qui on la voit ci-haut, à la deuxième de la gauche. Les deux autres personnes ne sont pas identifiées. Mlle Hastings a étudié deux ans à L'Essor et poursuit maintenant ses études à l'université d'Ottawa.

En bref

- **Le Centre d'accueil publie un répertoire de services en français**

Les responsables du Centre d'accueil, un projet d'un an parrainé par le Centre culturel Tournesol qui a pour but d'accueillir les familles récemment établies à Windsor, viennent de publier un répertoire des services disponibles en français dans la ville.

On peut se procurer la brochure gratuite, d'une vingtaine de pages en communiquant avec les dirigeantes du Centre au troisième étage du Centre Canadien-français.

Une autre fontaine pour Windsor

(Windsor SMD) Si on passe au pied de la rue Ouellette, on peut voir les dernières étapes de l'installation d'une autre fontaine.

Le cadeau d'une valeur de $140,000 a été offert à la ville de Windsor par la province de Frioli en reconnaissance des dons canadiens portés en Italie lors des tremblements de terre, il y a deux ans. La ville a été choisie pour recevoir la fontaine parce qu'elle est jumelée avec la ville d'Udine dans cette province.

Un octroi de Wintario d'une valeur de plus de $55,000 a permis de défrayer partiellement les coûts pour expédier la fontaine à Windsor et les coûts pour l'ériger. Le reste du $150,000 nécessaire proviendra d'une campagne de souscription organisée il y a quelques mois.

"Jusqu'à date, on a recueilli environ $20,000 mais si on n'atteint pas notre objectif, la campagne sera prolongée," a déclaré au Rempart M. Ian Davies, président de la campagne.

Il reste à faire quelques ajustements mécaniques et la fontaine de forme octogonale et d'une hauteur de 13 pieds et d'une largeur de 12 pieds sera branchée pendant 12 heures commencant de la mi-juin jusqu'au mois d'octobre.

Une délégation venant de Udine en Italie séjournera à Windsor afin d'assister à l'inauguration officielle de la fontaine le samedi 12 juin à 10h. Le public est invité.

La fontaine qui sera illuminée le soir sera une addition agréable au mail à piétons de la rue Ouellette qu'on est actuellement à prolonger de la rue Pitt jusqu'à la promenade Riverside.

M. Davies précise que le comité accepte toutes contributions grosses ou petites. On peut faire un don en s'adressant à la ville de Windsor au département des Finances.

CAPSULE D'HISTOIRE

Baptême politique de l'honorable Paul Martin

La carrière et les succès politiques de Paul Martin sont choses fort bien connues pour tous les électeurs de la région. Il est toutefois intéressant de rappeler les débuts d'une brillante carrière au service de l'Etat.

C'est le **8 juin 1935** que Paul Martin est choisi comme candidat libéral d'Essex-est, au troisième tour de scrutin, lors d'une convention tenue à la Belle Rivière. Egalement dans la course se trouvaient Me Léo Sylvestre et M. Ulysse Réaume.

Les élections générales ont lieu le 14 octobre 1935 et Paul Martin est élu député, avec une majorité de 1 063 voix, vainquant ainsi son plus proche adversaire, le député sortant et conservateur, Dr Raymond Morand. Lors de ce même scrutin, le gouvernement Bennett mord la poussière et Mackenzie King est porté au pouvoir.

Paul Martin devient secrétaire parlementaire du ministre du Travail en 1945, puis Secrétaire d'Etat en 1946. Il passe ensuite au ministère de la Santé nationale et, enfin, aux Affaires extérieures. Comme on le sait, Paul Martin a été candidat à la chefferie libérale, leader gouvernemental au Sénat et Haut Commissaire à Londres.

Par Paul-François SYLVESTRE

Du 17 au 23 juin

Le Festival franco-ontarien à Ottawa

Ayant le Festival du Printemps, encore frais à la mémoire, les Franco-Ontariens pourront assister au Festival franco-ontarien qui aura lieu du 17 au 23 juin dans le parc de la Confédération et au carré Cartier à Ottawa.

Dépassant les frontières de l'Ontario, le Festival franco-ontarien présente, cette année, sept jours de spectacles, et d'activités intéressantes.

Dix parachutistes, dans une envolée céleste, marqueront le début des festivités. Le vendredi 18, les dix provinces du Canada seront représentées par des artistes travaillant dans le domaine du théâtre, de la musique, des arts visuels, du folklore et des arts littéraires. De plus, le Festival soulignera le 150ième anniversaire du canal Rideau. En particulier, Jeanginus, acrobate et mime de grand talent traversera le canal sur un câble d'acier.

Les intéressés qui veulent participer au Festival franco-ontarien et qui désirent avoir un service d'hébergement peuvent communiquer avec Mme Louise Curry-Morin au (613) 232-6890 en soirée.



L'école L'Essor rend hommage à ses élèves

Le cabinet de l'école secondaire L'Essor a remis des médaillons de quatre catégories à un bon nombre d'élèves méritants la semaine dernière. On voit ici Mme Lois Charrette et M. Philippe Charrette, directeur-adjoint de l'école, qui admirent les trois médaillons que s'est mérités leur fille Michelle. Voir la liste complète des récipiendaires dans la chronique "On parle d'eux" en page 6.

Services provinciaux en français

La situation s'est améliorée mais il reste encore beaucoup à faire

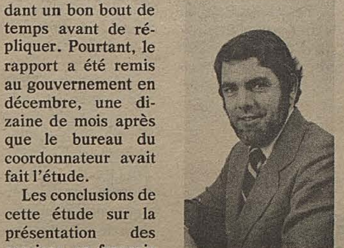
(SMD) M. Thomas Wells, ministre responsable des services en français a déclaré ''que si on en juge d'après les appels téléphoniques reçus par notre service d'information, de plus en plus de francophones sont maintenant conscients des programmes offerts par le gouvernment dans leur langue'' lorsqu'il a récemment rendu public le rapport annuel du Coordonnateur provincial sur les services en français.

Cependant, il faudra attendre encore plusieurs mois avant de connaître le sort que réserve le gouvernement Davis à certaines recommandations contenues dans le rapport.

M. William Davis, premier ministre de l'Ontario, avait déclaré aux journalistes à Queen's Park que le gouvernement venait de recevoir le rapport et devra l'étudier pendant un bon bout de temps avant de répliquer. Pourtant, le rapport a été remis au gouvernement en décembre, une dizaine de mois après que le bureau du coordonnateur avait fait l'étude.

Les conclusions de cette étude sur la présentation des services en français fournissent de ''bons arguments'' à ceux qui réclament l'adoption d'une loi cadre garantissant des services en français, a fait savoir M. Don Stevenson, coordonnateur provincial des services en français et responsable du rapport.

L'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) n'a pas tardé à réagir et déclare dans un communiqué qu'elle déplore la décision du gouvernement de ne pas donner suite à la requête relative à l'adoption d'une loi garantissant les services en français .



M. Don Stevenson, coordonnateur provincial des services en français et responsable du rapport.

De plus, l'ACFO croit qu'il y a dans le rapport une surestimation de la disponibilité des services et juge importante la recommandation portant sur le recrutement de Franco-Ontariens au sein des agences et ministères provinciaux.

Dans le rapport, M. Stevenson signale que ''chaque année il y a une amélioration dans les services. Par exemple, on note dans le présent rapport que le nombre de bureaux pouvant servir la population en français a augmenté de plus de 10% pour un total d'au delà de 300. Il nous reste maintenant à améliorer la qualité''.

Il reprend en disant que grâce à la recherche entreprise par les employés de son bureau, on a identifié les lacunes et les faiblesses ce qui permettra de concentrer sur l'amélioration réelle des services offerts à la population.

En particulier, on remarque que pour la première fois en 1980, le bureau du coordonnateur a pu offrir des subventions à la communauté francophone dont un octroi à l'ACFO pour permettre le développement économique des Franco-Ontariens ainsi que des fonds versés àl'Association des juristes d'expression française de l'Ontario pour lui permettre de traduire les formulaires utilisés par les juristes.

Le rapport énumère les endroits où on peut se faire servir en français dans la région de Windsor soit dans la cour provinciale, division criminelle et division de la famille et dans la cour des petites créances, à la clinique pulmonaire du ministère de la Santé, au Centre de tourisme du ministère de l'Industrie et du Tourisme et au service aux adultes offert par le ministère des Services sociaux et communautaires.

L'étude mentionnée dans le rapport a relevé entre autres que la situation est la meilleure dans la région Ottawa-Carleton, que les cours de français pour les fonctionnaires anglophones sont plus populaires à Toronto que dans les régions où le besoin est plus pressant et que les services offerts sont trop souvent méconnus. De plus, il déclare que certains fonctionnaires ne sont pas convaincus de la nécessité d'offrir ces services, ou ignorent encore que le gouvernement possède une certaine politique destinée à servir les francophones dans leur langue dans les régions désignées.

M. Wells conclut son message d'introduction en disant que ''je continuerai d'encourager mes collègues au Conseil des ministres à déployer leurs efforts dans ce domaine en même temps que je tâcherai de guider les fonctionnaires préposés aux services en français, pour qu'ensemble nous atteignons notre but commun, celui de mieux vous servir...dans notre province''.

Selon M. Stevenson, il entreprend avec enthousiasme et espoir une nouvelle année entourée d'une équipe de fonctionnaires de plus en plus convaincus de la nécessité d'offrir aux francophones non seulement des services nombreux mais des services de qualité. ''C'est donc le mot d'ordre que nous nous proposons cette année: de la qualité!''.

Fin de la saison de la ligue Fleur de Lys



Les membres de la ligue de quilles Fleur de Lys ont décerné des trophées pour clôturer la saison suite à un banquet samedi soir au Centre Canadien-français.

L'équipe ''Les Perdants'' a été gagnante du trophée décernée aux champions. Notre photo fait voir les commanditaires de Adrian Aluminium soit M. Gilbert Bellavence à l'extrême gauche et M. Victor Bellavance à droite et les membres de l'équipe dans l'ordre habituel Mme Lorraine Larocque, M. Bertrand Lapierre, M. Aurèle Lachance, M. Marcel Bergeron et Mme Rita Beaulieu.

Mme Beaulieu a aussi reçu un trophée pour avoir amélioré sa moyenne.

Mme A. Lapierre et M. R. Hébert ont tous deux reçu un trophée pour avoir eu la plus haute moyenne tandis que Mme M. Verpaelst et M. Girard ont reçu des trophées pour avoir eu le plus haut simple.

Pour ceux qui aimeraient être membre de la ligue Fleur de Lys on peut communiquer avec le président M. Paul Poulin au 948-0533 ou la secrétaire Mme Jocelyne Poulin au 945-7508. La saison commence le 12 septembre.

Le comité des services à l'enfance dans les limbes

(Windsor-JCM) Suite à quatre années de travail au cours desquelles il a completé avec succès les deux premières de trois étapes de son mandat, le comité des services à l'enfance n'est plus certain de son statut.

Formé en 1977 pour étudier tous les services couramment disponibles, identifier les besoins puis octoyer les fonds gouvernementaux en coordonnant toutes les activités dans le domaine, le comité se voit incertain de son avenir suite à une lettre du nouveau ministre des Services sociaux et communautaires l'honorable Frank Drea.

Le comité a publié l'an dernier un rapport fort étoffé des diverses services à l'enfance déjà offerts dans la région dans lequel il identifiait ensuite d'autres besoins sérieux et faisait plusieurs recommandations pour y répondre.

Il devait donc maintenant passer à la troisième, celle où il déciderait de l'acheminement des argents du gouvernement aux diverses agences qui dispensent de tels services afin de les coordonner et d'assurer qu'on répondrait à tous les besoins critiques.

La lettre de M. Drea indique cependant un changement d'avis et que les octrois seront décidés par le ministère. Elle dit de plus que le comité servira de groupe consultatif sans préciser à quel sujet, ni auprès de qui.

La décision de décentraliser le pouvoir décisionnel du ministère avait été faite par l'ancien ministre M. Keith Norton et la région de Windsor était une des régions pilotes où un comité composé de représentants des agences dispensatrices, de consommateurs de ces services et du public avait été formé afin d'assurer la transition. Le juge Thompson de Kingston avait pris un congé de ses fonctions afin d'assister le ministère dans ce projet.

"Le ministre Norton, son sous-ministre et le juge Thompson appuyaient tous le concept de décentralisation malgré l'opposition de certaines parts à l'intérieur du ministère, a déclaré au Rempart Me Joseph Comartin, premier président et encore membre du comité. Il est regrettable que juste comme nous nous préparions à passer à la troisième étape, les trois soient disparus de la scène." M. Norton a changé de ministère, son ancien sous-ministre a été promu à un poste plus important dans la fonction publique, et le juge Thompson est retourné à ses fonctions judiciaires.

Le comité attend des précisions sur la récente décision du ministre Drea mais entend poursuivre ses efforts afin de convaincre le ministère de reprendre la voie de la décentralisation.

McGraw's House of Precision

Une clientèle distinguée

(Windsor SMD) C'est en 1959 que M. Philip McGraw a ouvert son salon de coiffeurs à Windsor au 35 est de la rue Pitt. "McGraw's House of Precision" est cependant situé au 21 est de la rue Chatham depuis 1968. Lors de son ouverture, le salon avait été reconnu comme étant le plus moderne du sud-ouest ontarien.



M. Philip McGraw à l'oeuvre dans son salon de coiffeurs.

Le salon où travaille M. McGraw et une autre employée est reconnu pour ses coupes de précision et rend service à une clientèle régulière et aux citoyens les plus distingués de la ville de Windsor.

"L'honorable Herb Gray, ministre de l'Industrie et de l'expansion économique est un de mes clients réguliers comme l'est aussi l'honorable Paul Martin, a précisé au Rempart M. McGraw. De plus, j'ai coupé les cheveux des trois derniers maires de la ville et de M. Al Hamel qui travaille à la télévision et qui est l'époux de la vedette Suzanne Somers".

Le propriétaire du salon s'empresse de dire qu'il reçoit les mêmes clients qu'il avait en 1950 lorsqu'il était employé d'un autre salon.

M. McGraw se rend quelques fois pendant l'année à Toronto puisqu'il siège sur le "Provincial and Advisory Committee" qui a pour but de conseiller le ministère des Collèges et Universités au sujet de leur curriculum et de leur cours de métier de coiffeur.

Depuis son arrivée à Windsor en 1950, M. McGraw est très actif au sein de la communauté francophone.

Nouveau Cabinet étudiant

Les étudiants de l'école secondaire L'Essor ont choisi récemment les membres qui siégeront sur le Cabinet de l'école pour l'année scolaire 1982-83.

Notre photo fait voir le nouveau premier ministre Paul Brisebois qui souhaite à Heather Austen, nouvelle oratrice de la chambre, une année fructueuse.



Les étudiants ont aussi élu Todd Quinn, ministre des Sports et Loisirs, Jean-Louis Bontront, ministre des Finances, Monique Jobin, ministre des Affaires culturelles, Roger Beaulieu, ministre des Affaires académiques et Denise Moison, ministre des Relations publiques.

Calendrier des Evénements

Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance.

11 juin: Concours de beauté Mlle Centenaire de St-Joachim
Endroit: Salle St-Jean-Baptiste
Heure: 20h

12 et 13 juin: Vente-garage faite par la section de Pointe-aux-Roches de la Fédération des femmes Canadiennes-françaises.
Endroit: cour de l'église Annonciation.
Heure: 10h à 16h.

12 et 13 juin: Vente-garage de divers objets dont livres et disques français.
Endroit: 849 rue Rossini
Heure: 12h à 18h.

Mourir de faim et aimer ça

par Suzanne Durocher

Anorexie nerveuse: une perte ou diminution de l'appétit. En Amérique du Nord, 100,000 adolescents se privent volontairement de nourriture et lorsqu'ils deviennent physiquement malade, ils sont alors désignés des anorexiques nerveux. Selon le Dr Barry Taub, directeur des services psychologiques à l'université de Windsor, de 5 à 10% des anorexiques extrêmes mourront.

Il ne s'agit pas de régimes bizarres inpirés par quelque nouvelle phlosophie ou culte religieux, mais de cette maladie mentale que développent les adolescentes (les garçons ne représentent que 10% des anorexiques) âgées entre 12 à 19 ans. Mme Lucienne Bushnell, nutritionniste à l'unité sanitaire Windsor-Essex a signalé que de plus en plus, on voit des anorexiques dans la vingtaine et la trentaine.

Difficile à diagnostiquer

Dans notre société aujourd'hui où la minceur est signe de beauté, on ne peut pas facilement diagnostiquer la maladie à ses débuts. Ces jeunes filles ont seulement l'intention de perdre quelques livres mais lorsqu'elles ont atteint leur but, elles visent un autre objectif et l'anorexie nerveuse se développe petit à petit.

Lorsque ceux ou celles qui sont proches de l'anorexique commencent à se rendre compte qu'elle est physiquement malade, la patiente est au stage où elle refuse toute nourriture et dans les cas extrêmes, peut se limiter de 600 à 800 calories par jour.

Quand la perte de poids devient alarmante, les parents craignent que leur enfant soit atteinte d'une maladie grave.

Si le médecin de famille ne peut découvrir aucune cause physique après un examen médical, il pose alors un diagnostic d'anorexie nerveuse.

Malgré qu'il n'y a pas de centre professionel à Windsor équippé de psychologues et de diététistes, Mme Bushnell a déclaré que l'année dernière, il y avait 3 anorexiques à l'hôpital Windsor Western. Depuis, une des patientes morte.

Les effets biologiques

Plusieurs experts décrivent les anorexiques comme étant "des squelettes couverts de peau". La graisse est inexistante et on constate également une perte de tissus musculaires. La peau devient sèche et jaunâtre et les couches protectrices disparaissent à un tel point que certaines anorexiques ne peuvent rester assises pour une longue période de temps sans éprouver une douleur intense.

Le Dr Taub énumère les symptômes tels que la constipation, un refus de toute nourriture ce qui est différent d'une perte d'appétit, s'empresse-t-il de dire, un pouls faible et une aspiration d'énergie surprenante pour un corps si émacié et amaigri.

Qui sont-elles?

Selon un article signé Carole Roy du Service Hebdo-science, la quasi totalité des anorexiques se retrouvent dans des familles à revenus moyens ou élevés. Ces familles sont décrites comme étant heureuses et très unies. Si unies, en fait, que le Dr Hilda Bruch du collège de médecine à Houston, autorité mondiale sur l'anorexie, constate que dans les familles où l'on retrouve une anorexique "les enfants sont choyés, traités délicatement et gentiment à tous les points de vue: physique, culturel, éducation mais que toutes les décisions sont prises par les parents sans égards à l'opinion de chaque enfant ".

Le Dr Bruch constate que la jeune anorexique n'a pas l'impression de vivre sa vie mais se sent plutôt la propriété de ses parents. Se croyant exploitée, l'adolescente espère commander le respect en contrôlant son corps et en devenant mince.

Le Dr Taub signale que d'après son expérience, la situation familiale n'est pas toujours ainsi, mais qu'en général, la patiente ne se croit pas en contrôle et n'a pas assez de responsabilités à la maison. Ce qu'elle peut contrôler c'est son corps et la consommation de nourriture.

Le traitement de l'anorexique

Si le médecin de famille croit que la patiente a besoin de thérapie mentale, il la réfère à un psychologue.

Le traitement est presque toujours très difficile.

Le Dr Taub a indiqué au Rempart qu'il a traité 5 anorexiques. "Elles étaient toutes des femmes et 4 en étaient aux stages préliminaires alors que l'autre était à un stage très dangereux." Il précise que dans les sessions de thérapie, l'essentiel est que la patiente avoue sa maladie, ce qu'elle refuse généralement de faire. "Elle refuse tout traitement parce qu'elle ne se voit pas comme étant malade".

Lorsque la patiente est à l'hôpital, il ne suffit pas de la forcer de manger pour qu'elle soit guérie. Le Dr Taub indique que si on lui fournit de la nourriture de façon intraveineuse, la patiente peut retirer le tube.

Au premier stage de la maladie, la jeune fille a vraiment faim mais refuse de manger; cependant, au cours des mois, des changements chimiques se produisent dans le corps et, suite à cela, la patiente n'a pas faim.

"Même après plusieurs mois de thérapie, les victimes de l'anorexie nerveuse ne se remettent pas; elles ne se rétablissent jamais complètement," souligne Mme Bushnell.

Le directeur des services psychologiques déclare que certaines attitudes dans notre société jouent un rôle clé à inciter ces adolescentes à suivre constamment des régimes.

"Nous voyons des mannequins toujours sveltes et minces dans les revues, dans les films, partout, qui influencent les gens à croire que c'est un signe essentiel de bonne santé et la seule façon de paraître attrayant."

"Quant à moi, elles ne sont pas toujours si attrayantes et semblent souvent souffrir d'une alimentation défectueuse. Elles ne devraient pas être considérées des modèles de bonne santé," conclut le Dr Taub.

On parle d'eux

Ce ne sont pas toujours les enseignants qui décernent des certificats aux élèves. La semaine dernière à l'école secondaire L'Essor, se sont les élèves qui ont décerné un "certificat" à un de leurs professeurs. C'était pour marquer le fait que **Mlle Tina Stagno** avait reçu récemment la citoyenneté canadienne.

*****

Sept déléguées de la région de Windsor représentant le conseil régional de la Fédération des femmes Canadiennes-françaises (FFCF) et ses sections, se sont récemment rendues à Ottawa afin d'assister à l'assemblée générale de la Fédération.
L'assemblée avait pour but d'évaluer la première étape du plan d'action 1981-83 qui comprend entre autres la mise sur pied d'un réseau d'information et l'organisation d'un stage de formation.

Pour les participantes, c'était une occasion propice pour échanger des idées afin d'assurer le développement de la FFCF.

Mmes Diane Serré, Elmire Rondot, Anne Schiller, Monique Monette, Pat Leclair, Madeleine Leal et **Gabrielle Sylvestre**, toutes représentantes des divers sections de la Fédération de la région y étaient.

*****

15 belles candidates se présentent au concours de beauté Mlle Centenaire. Elles sont: **Denise Barrette, Linda Barrette, Katherine Beaulieu, Michelle Sylvestre, Pauline Hamelin, Yvette Janisse, Yvette Schiller, Carole Lair, Nicole Rivest, Colette Rivest, Michelle Trudelle, Cindy St-Louis, Christine St-Louis, Karen Renaud** et **Annette Trépanier.** Mlle Centenaire sera couronnée le vendredi soir, 11 juin, à 20h à la salle St-Jean Baptiste.

*****

Les employés du Rempart aimeraient souhaiter bon anniversaire, le 14 juin, à **Mme Martine Barbe,** notre responsable de la publicité locale.

*****

Nous regrettons d'apprendre que **Mme Marie-Anne Coyne** de la rue Rossini à Windsor est décédée le 2 juin à l'âge de 78 ans. Un abonné au Rempart depuis longtemps, Mme Coyne est la mère de **M. Phillipe Coyne**, technicien à CBEF.

*****

Une centaine d'étudiants de l'école secondaire L'Essor ont été reconnus la semaine dernière, à l'occasion du troisième banquet annuel du Cabinet de cette école, pour leurs contributions spéciales à la vie scolaire. Des médaillons ont été remis dans quatre catégories.

Dans le domaine académique, les récipiendaires de haute distinction sont: **Michelle Bondy, Rosanne Girard, Renée Trépanier, Monique Bontront, Marc Noël, Terry Brown, Sylvie Perreault, Denise Moison, Guy Michaud, Linda Renaud, Roger Beaulieu, Jeannine Duguay, Heather Austen, Jenny Li, Shelley Hannah, Monique Désormeaux** et **Agnès Reininger**; les récipiendaires méritants sont: **Denis Sylvestre, David Whittal, Yvette Grondin, Rachelle Campeau, Marc Lalonde, Mary-Ann Serbu, Michelle Charrette, Renée Moison, Denise Beaudoin, Lucie Pomerleau, Roger Grondin, Chantal Lemieux Monique Jobin, Chris Lanoue, Marcella St-Pierre** et **Kelly Wolf.**

Des médaillons de citoyenneté sont remis à ceux et celles qui ont été de service hors de l'ordinaire à leurs confrères, travaillant souvent dans l'ombre pendant de longues heures. Cinq ont été qualifiés de haute distinction: **Jeanne Bastien, Roger Grondin, Shelley Hannah, Monique Jobin** et **Agnès Reininger.** Les récipiendaires méritants sont: **Roger Beaulieu, Michelle Bondy, Jean-Louis Bontront, Martin Cloutier, Monique Désormeaux, Kevin Emery, Sylvie Ethier, Michel Gauvin, Michel Lacasse, Jenny Li, Lisette**

Suite à la page 7, 6e et 7e colonnes.

Dans votre région, le gouvernement du Canada est
À VOTRE SERVICE DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES

Profitez des services que les ministères et les organismes fédéraux dont les noms et les adresses suivent mettent à votre disposition dans la langue officielle de votre choix.
Si vous voulez exprimer vos commentaires sur les aspects linguistiques du service, adressez-vous aux responsables identifiés ci-dessous.

AFFAIRES EXTÉRIEURES CANADA
Services
Bureau régional des passeports
451, rue Talbot, bureau 709
London N6A 5C9
679-4366
Commentaires
Gaston Barban
Services
Bureau régional des passeports
100, avenue Ouellette, bureau 504
Windsor N9A 6T3
253-3507
Commentaires
Jean-Marc Aucoin

AGRICULTURE CANADA
Services
Direction de la recherche
Avenue Carling et
promenade Maple
Ottawa K1A 0C6
(613) 995-3104
Commentaires
Préposé à la liaison
Langues officielles
Ottawa K1A 0C5
(613) 998-8616
Services
Inspection vétérinaire
829, avenue Caron
Windsor N9A 5B8
253-1215 ou 253-6841
Commentaires
Vétérinaire
Toronto M2N 6G6
(416) 226-9262

APPROVISIONNEMENTS ET SERVICES CANADA
Services
295, The West Mall
Toronto M9C 5A4
(416) 622-8111
Commentaires
Clifford Brown
Directeur des approvisionnements

COMMISSAIRE AUX LANGUES OFFICIELLES
Services
66, rue Slater, 21e étage
Ottawa K1A 0T8
(613) 593-7769 (appels à frais virés acceptés)
Commentaires
Jean-Claude LeBlanc
Services de liaison

COMMISSION CANADIENNE DES DROITS DE LA PERSONNE
Services
55, avenue St. Clair est, bureau 623
Toronto M4T 1M2
(416) 966-5527
Commentaires
Agent du personnel
Ottawa K1A 1E1
(613) 995-5622 (appels à frais virés acceptés)

COMMISSION CANADIENNE DES GRAINS
Services
Inspection des grains
Immeuble fédéral, bureau 219
Chatham N7M 5K3
352-8800
Commentaires
Inspecteur des grains

COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
Services
180, rue Dundas ouest, bureau 1100
Toronto M5G 2A8
(416) 369-3122
Commentaires
Directeur régional

COMMISSION NATIONALE DES LIBÉRATIONS CONDITIONNELLES
Services
86, rue Clarence
Kingston K7L 4X1
(613) 549-3890
Commentaires
Agent de correspondance

CONSOMMATION ET CORPORATIONS CANADA
Services
Consommation
3223B, rue Sandwich
Windsor N9C 1A9
254-5543
Commentaires
Robert Rusinek
Directeur régional
Toronto M2N 6B8
(416) 224-4020

DÉFENSE NATIONALE
Services
Centre de recrutement
4900, rue Yonge
Toronto M2N 6A4
(416) 224-4014
Commentaires
Commandant
Services
Services d'information
4900, rue Yonge, 6e étage
Toronto M2N 6A4
(416) 224-4087 ou 224-4088
Commentaires
Agent d'information

ÉNERGIE, MINES ET RESSOURCES CANADA
Services
Conservation et énergies renouvelables
2242, boul. Lakeshore ouest
Toronto M8V 1A5
(416) 252-5866
Commentaires
Tom Kerwin
Service au public

ENVIRONNEMENT CANADA
Services
Parc historique national du fort Malden
100, avenue Laird
Amherstburg N9V 2Z2
736-5416
Parcs Canada
132, 2e Rue est
Cornwall K6H 5V4
(613) 933-7951
Parc national de la Pointe-Pelée
Route rurale nº 1
Leamington N8H 3V4
326-3204
Commentaires
Nicole Swinscoe
Coordonnatrice aux langues officielles
Cornwall K6H 5V4
(613) 933-7951
Services
Eaux intérieures
75, rue Farquhar
Guelph N1H 3N4
(519) 821-0110
Service canadien de la faune
1725, promenade Woodward
Ottawa K1A 0E7
(613) 998-4693
Service de l'environnement atmosphérique
25, avenue St. Clair est
Toronto M4T 1M2
(416) 966-5624
Bureau météorologique
Aéroport de Windsor
Route rurale nº 1
Windsor M9A 6S3
969-2740
Commentaires
Walter Getman
Coordonnateur aux langues officielles
Toronto M3H 5T4
(416) 667-4949

GENDARMERIE ROYALE DU CANADA
Services
6080, chemin Riverside est
Windsor N8Y 4R4
948-5287
Commentaires
Caporal Yvon Mercier
Coordonnateur aux langues officielles
C.P. 519, succursale Adelaide
Toronto M5C 2M3
(416) 369-4792

INDUSTRIE ET COMMERCE ET EXPANSION ÉCONOMIQUE RÉGIONALE
Services
Expansion économique régionale
55, avenue St. Clair est, 7e étage
Toronto M4T 1M2
(416) 966-6004
Commentaires
Yolande Baldachin
Services
Industrie et Commerce
880, avenue Ouellette
Windsor N9A 1C7
252-1169
Commentaires
Len McKay
Directeur adjoint

JUSTICE CANADA
Services
Centre Toronto-Dominion
C.P. 57
Toronto M5K 1E7
(416) 369-4242
Commentaires
Paul Evraire
(416) 369-3315 ou 369-3309

MINISTÈRE DES COMMUNICATIONS
Services
451, rue Talbot, bureau 1112
London N6A 5C9
679-4336
880, avenue Ouellette, bureau 803
Windsor N9A 1C7
254-4335
Commentaires
Nicole Lavigne
Conseillère en personnel
Toronto M4T 1M2
(416) 966-6135

REVENU CANADA – DOUANES ET ACCISE
Services
451, rue Talbot
London N6A 5C9
679-4128
105, rue Christina sud
Sarnia N7T 7J7
344-7351
185, avenue Ouellette
Windsor N9A 4H7
254-9202
Commentaires
Agent aux langues officielles
Ottawa K1A 0L5
(613) 995-7867 (appels à frais virés acceptés)

REVENU CANADA – IMPÔT
Services
451, rue Talbot
London N6A 5E5
679-4211
Commentaires
Directeur
679-4180
Services
185, avenue Ouellette
Windsor N9A 5S8
252-3611
Commentaires
Directeur
256-1201

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE SOCIAL CANADA
Services
Programme Nouveaux horizons
2300, rue Yonge, bureau 1104
Toronto M4P 1E4
(416) 481-5183
Commentaires
Fernand Lozier
Services
Promotion de la santé
102, rue Bloor ouest, bureau 410
Toronto M5S 1M8
(416) 966-6483
Commentaires
Gayle Barr
Services
Services médicaux
55, avenue St. Clair est
Toronto M1H 1M2
(416) 362-6241
Commentaires
Keith MacKinnon
Ottawa K1A 0L3
(613) 995-8441
Services
Sécurité du revenu
880, avenue Ouellette, bureau 210
Windsor N9A 1C7
252-3438
Commentaires
Gérard Benetau
252-0702

SECRÉTARIAT D'ÉTAT
Services
Bureau local et
Cour de la citoyenneté canadienne
451, rue Talbot
London N6A 5C9
679-4335 (bureau local)
679-4334 (Cour de la citoyenneté canadienne)
Cour de la citoyenneté canadienne
100, avenue Ouellette, 9e étage
Windsor N9A 6T3
252-7852
Commentaires
Marc Arnal
Opérations régionales
Ottawa K1A 0M5
(819) 997-0309

STATISTIQUE CANADA
Services
25, avenue St. Clair est, 10e étage
Toronto M4T 1M4
(416) 966-6586
Commentaires
Susan McMillan
(416) 966-6575

TRANSPORTS CANADA
Services
Garde côtière canadienne
1, rue Yonge, 20e étage
Toronto M5E 1E5
(416) 369-3288 (affaires publiques)
(416) 369-3637 (bureau régional)
Commentaires
Richard MacDonald
Coordonnateur aux langues officielles
Services
Transport aérien
4900, rue Yonge
Toronto M2N 6A5
(416) 224-3426 (affaires publiques)
Commentaires
Sonia Koster
Coordonnatrice aux langues officielles
(416) 224-3277

TRAVAIL CANADA
Services
4900, rue Yonge, bureau 200
Toronto M2N 6C3
(416) 224-3820
Commentaires
Diane Desaulniers
Conseillère aux langues officielles
Ottawa K1A 0J2
(819) 997-2808

TRAVAUX PUBLICS CANADA
Services
4900, rue Yonge
Toronto M2N 6A6
(416) 224-4361
Commentaires
Gisèle Fancy
Ressources humaines
(416) 224-4315

Afin d'obtenir un exemplaire du répertoire des bureaux offrant des services dans les deux langues officielles, expédiez le coupon ci-contre à la:

Direction des langues officielles
Conseil du Trésor du Canada
Place Bell Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 0R5

LANGUES OFFICIELLES

Gouvernement du Canada — Government of Canada

Conservez cette annonce afin de la consulter au besoin.

Faites-moi parvenir le répertoire
LE GOUVERNEMENT DU CANADA EST À VOTRE SERVICE DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

Nom ______
Adresse ______
Ville ______
Province ______ Code postal ______

Canada

Plus de $75,000 pour le comté d'Essex pour promouvoir la bonne santé des poumons

(Windsor SMD) L'Assocation pulmonaire du comté d'Essex pourra dépenser plus de $75,000 cette année pour promouvoir l'importance d'une bonne santé des poumons.

De fait, l'organisme a pu prélever $108,400 par leur campagne de timbres de Noël ce qui constitue une augmentation de 4,5% par rapport à l'année dernière.

Mme Kathy Macdonald, directeur-adjoint de l'Assocation a expliqué au Rempart que 72% des fonds restent dans le comté afin de mettre sur pied plusieurs programmes et cliniques orientés vers la bonne santé des poumons. "En particulier, 125 personnes ont assisté à notre atelier sur les méthodes d'aspiration tenu tout récemment."

En plus de visiter et de faire des présentations dans plusieurs écoles du comté, l'Association qui compte plusieurs personnes bénévoles offre plusieurs ateliers sur les effets de la cigarette et l'aide nécessaire pour ceux qui veulent arrêter de fumer.

A leur réunion annuelle tenue la semaine dernière, les membres de l'Association, ont pu entendre la conférence sur le bénévolat prononcée par Mme Diana Chuba, coordinateur bénévole de la Société d'aide à l'enfance du comté d'Essex.

Mme Macdonald signale que l'année dernière, les personnes bénévoles de l'Association ont travaillé pendant plus de 1500 heures sur la campagne des timbres de Noël. L'Association a ainsi épargné $10,000.

D'autre part, à la réunion, M. Jim Martin a été élu président de l'Association tandis que le Dr Kay Fawdry demeure premier vice-président et M. Dan Wurster, deuxième vice-président.

Services aux anciens combattants

On parle d'eux. Suite de la page 6.

Marier, Robert Poliquin, Jean-Paul Rivest, Simone Rondot, Joël St. Pierre, Norbert St. Pierre, Johanne Thibert et **Annette Laporte.**

Les étudiants suivants ont reçu un médaillon pour s'être distingués dans diverses activités culturelles au sens large du mot, par exemple dans des concours oratoires ou des concours scientifiques: **Jean-Louis Bontront,** à titre de haute distinction, puis **Kathy Beaulieu, Roger Beaulieu, Jean-Pierre Bisnaire, Terry Brown, Michelle Charrette, David Cunningham, Guylaine Dubois, Daniel Gagnon, Nathalie Godard, Roger Grondin, Bruce Hartley, Paul Mongenais, Guy Michaud,** et **Norbert St. Pierre.**

Dans le domaine sportif, **Lise St. Pierre** a été déclarée récipiendaire d'excellence, tandis que **Pauline Bacon, Jean-Guy Chauvin, Nathalie Chrétien, Ginette Gaudet, Alain Lebrun, Louis Mailloux, Lucie Pomerleau,** et **Michel St. Pierre** ont reçu le médaillon à titre de haute distinction. Les récipiendaires méritants sont: **K. Barrette, J. Bélanger, N. Béneteau, F. Bernard, A. Bondy, M. Bondy, M. Cécile, M. Charrette, J. Chauvin, P. Chauvin, J. Dubois, N. Dufresne, P. Frappier, R. Gadoury, M. Gagnon, L. Gascon, R. Gauthier, M. Grawbarger, R. Grondin, S. Hannah R. Huneault, G. Jobin, M. Jobin, J. Kervoëlen, N. Kervoëlen, L. Labelle, P. Lachance, R. Lachance, D. Lalonde, Y. Lanteigne, L. Lapierre, R. Lapierre, Y. Lapointe, A. Laporte, L. Laroche, S. Légaré, R. Marcoux, D. Martineau, D. Pelland, C. Pelletier, J. Renaud, J. Renaud, D. Rivest, S. Rondot, D. St. Gelais, J. St. Pierre, L. St. Pierre, S. St. Pierre, M. Tremblay** et **D. Whittal.**

*****

L'Association des enseignants franco-ontariens, unité de Windsor, a élu récemment son exécutif pour l'année scolaire 1982-1983. Les quelques 40 membres présents à l'assemblée annuelle ont réélu à la présidence **M. Robert Vallée,** après une chaude lutte menée avec **M. Raymond Pelland.** Le nouveau vice-président est **M. Royal Piché;** la secrétaire, **soeur Lucille Breault** et **M. Michel Gadoury** a été élu trésorier. Par acclamation, les membres ont élu **Mme Pauline Dubuc** comme représentante pédagogique et **Mlle Francine Létourneau** au poste d'aviseur en négotiation.

*****

Les gagnants du tirage du 28 mai de Loto L'Essor de l'école secondaire L'Essor sont **Mme Stephen Dellamoore** de Windsor, récipiendaire de $1,000, un groupe de professeurs de l'école qui a gagné $500, **M. Donat Gauvin** de Técumseh, $300, et **Mme Claire Boivin** de St-Clair Beach, $200.

Le dernier tirage eut lieu vendredi dernier où on a annoncé 2 gagnants de $1,000. Les heureux récipiendaires sont **Mme Roma Ward** de Windsor et **Mlle Denise Leboeuf** étudiante de l'école.

*****

Les funérailles eurent lieu samedi dernier pour un membre actif du Club 500 et du Club d'âge d'or Jean-Paul II. **Mme Marie-Ange Maisonneuve** de la rue Ottawa à Windsor est décédée le 3 juin à l'âge de 75 ans. Elle laisse dans le deuil son mari **Edmond,** 2 enfants, 6 petits-enfants ainsi que plusieurs frères et soeurs.

Le Rempart offre ses condoléances à la famille éprouvée.

L'AEFO décerne des prix de mérite

Par Suzie Dallaire

Trois enseignantes des écoles françaises de Windsor ont reçu, lors de la récente assemblée annuelle de l'Association des enseignants franco-ontariens (AEFO), des hommages en remerciement de leurs nombreuses années vouées à l'enseignement. Ce sont soeur Thérèse Laramée, Mme Andrée Proulx et soeur Corinne Gignac.

Soeur Laramée enseigne depuis vingt-cinq ans dans les écoles du sud-ouest, dont Sarnia, Paincourt, St-Joachim, et maintenant Windsor. Ses conseils sont précieux étant donné sa vaste expérience avec les jeunes de 1ère année, et c'est à l'école Ste-Thérèse qu'elle exerce encore sa profession.

D'autres associations ont aussi reconnu ses talents et mérites dans les années passées. L'Association des anciens de l'Université d'Ottawa l'a décorée deux fois; la société St-Jean Baptiste régionale a souligné ses services; et l'API s'est réjouie de l'avoir comme secrétaire pendant 15 ans.



La photo fait voir dans l'ordre habituel Mme Bernadette Marier qui a remis à Mme Andrée Proulx une plaque-souvenir pour avoir oeuvré 36 ans dans l'enseignement.



C'est le président de l'unité Windsor-élémentaire, M. Robert Vallée qui a remis à soeur Thérèse Laramée la plaque-souvenir symbolisant plus de 35 ans dans l'enseignement.

Mme Andrée Proulx a reçu les mêmes honneurs pour avoir oeuvré 36 ans dans l'enseignement, dont les 7 dernières années à l'école St-Edmond de Windsor.

Native du Québec, Mme Proulx a fait ses études à Nicolet et a enseigné le français en Alberta pendant 12 ans avant de revenir à Drummondville, sa ville natale, où elle a séjourné pendant 7 ans. C'est en 1975 que Mme Proulx découvre le comté d'Essex auquel elle s'adapte bien puisqu'elle y oeuvre encore aujourd'hui.

La troisième personne honorée par l'AEFO a été soeur Corinne Gignac qui enseigne depuis 10 ans la classe du jardin aux petits de Lucien-Beaudoin et, cette année, de St-Edmond. C'est le président de l'AEFO provinciale, M. Serge Plouffe, qui a remis à soeur Gignac le bouton de fidélité lequel souligne 25 ans d'enseignement.

Au bureau d'immatriculation des véhicules

Plus besoin d'attendre!

Le ministère des Transports et des Communications vient de créer un nouveau système d'enregistrement des véhicules. Celui-ci entrera en vigueur le 1er décembre 1982 et il permettra à de nombreux automobilistes d'éviter les longues lignes d'attente du mois de février.

En effet, ce nouveau système fonctionnera sur une période de douze mois au lieu de trois mois et l'enregistrement du véhicule se fera au moment de votre anniversaire de naissance.

Ainsi donc, trente jours avant votre anniversaire de naissance, le ministère vous fera parvenir un carton d'invitation d'enregistrement. Une invitation sera envoyée pour chaque véhicule que vous possédez, à l'exception des remorques, des motoneiges et des véhicules commerciaux pesant 3,000 kilogrammes et plus. Une fois que vous aurez reçu votre invitation vous n'aurez plus qu'à vous présenter au bureau régional d'immatriculation des véhicules. Un agent vous remettra alors une étiquette sur laquelle apparaîtront les dates du mois et de l'année de sa validité.

12,500 visiteurs dans une journée au sanctuaire Jack Miner

(Kingsville SMD) En 1904, Jack Miner eut l'idée de transformer une petite ferme familiale en un sanctuaire pour les canards et les oiseaux. La popularité de ce point touristique à Kingville est telle que le dernier samedi du mois d'octobre dernier, 12,500 personnes se sont déplacées pour admirer les milliers d'oiseaux!

Depuis la mort de Jack Miner en 1944, son fils aîné Manley demeure fidèle au poste pour accueillir les milliers d'oiseaux qui s'arrêtent chaque année à cet endroit.

Chaque printemps et chaque automne depuis le début du siècle, les oies sauvages viennent se reposer au sanctuaire lors de leur migration à travers le continent, vers le nord et le sud.

Depuis le moment où elles quittent leur territoire natif sur la rive est de la baie d'Hudson jusqu'au moment où elles atteignent le sanctuaire, les oies parcourent, sans arrêter, des distances allant jusqu'à 1,000 milles.

Ce fait, en plus d'autres ont donné à Jack Miner, en 1909, une idée: il s'agissait d'attacher à la patte des oies, de minces bandes d'aluminium portant l'adresse du sanctuaire et un verset de la Bible. C'était la première fois que l'on avait recours aux bagues pour retracer les migrations des oiseaux.

Jasper, un autre des fils de Jack a bagué plus de 81,000 oies et canards au cours de sa vie. Certaines bagues ont été retournées d'aussi loin que le cercle polaire et l'Amérique du Sud.

Au nouveau musée du sanctuaire, on conserve la première bague posée à l'automne de 1910 à la patte d'un canard noir et retournée en 1911 par un chasseur de la Caroline du sud; le musée renferme aussi nombre de souvenirs de la vie de Jack Miner ainsi que des vitrines contenant des renseignements sur ses chers oiseaux.

En automne, à partir du début d'octobre ou plus tard, selon la température ou la lune (Manley assure que les oies préfèrent se déplacer à la lueur de la pleine lune), les grands oiseaux commencent à arriver du nord.

Le sanctuaire est ouvert à partir de la première semaine d'octobre où Manley estime qu'il y a environ 25,000 oiseaux de passage, et reste ouvert jusqu'en mai ou juin, soit l'époque où ils retournent vers le nord.

Le sanctuaire qui comprend 300 acres de champs et d'étangs est donc fermé au public pendant l'été. Cependant, on y cultive du maïs pour nourrir les oies à leur retour.

Les visiteurs entrent gratuitement au santuaire comme au musée, conformément au souhait exprimé par Miner dans son testament: " — qu'il y ait au moins un endroit sur terre où l'argent ne change pas de main". Le refuge est fermé le dimanche, car Jack a aussi transmis à ses fils une profonde piété.

Aujourd'hui, 77 ans après que Jack Miner eut l'idée de créer un hâvre de repos pour les oiseaux aquatiques, des milliers d'entre eux interrompent leur voyage pour faire halte sur ce territoire où ils sont toujours en sécurité.

Les visiteurs se pressent par milliers au sanctuaire pour observer les oiseaux au repos, au jeu et en vol.

C'est un spectacle inoubliable que de contempler un grand battant des ailes à l'unisson pour s'élever dans le ciel. On peut y voir aussi le symbole des efforts déployés par les défenseurs de l'environnement, tel Jack Miner, afin de préserver ce spectacle pour les générations à venir.



Gare aux voleurs

Le crime en Ontario augmente-t-il à pas de géant? Ou encore est-il le plus élevé du pays? Quel montant d'argent l'Ontario consacre-t-il aux services de la justice?

Voilà un aperçu des questions qui sont posées dans la brochure intitulée: "Le crime en Ontario" et auxquelles répond le Secrétariat à la Justice de l'Ontario.

Cette publication s'adresse au public en général, ainsi qu'aux étudiants préparant un projet sur la criminalité ou encore aux enseignants désireux de sensibiliser leurs étudiants au problème de la criminalité chez les jeunes.

Pour obtenir un ou des exemplaires gratuits de cette brochure, il suffit d'écrire à l'adresse suivante: Centre des publications, 5e étage, 880, rue Bay, Toronto, Ontario, M7A 1N8. Téléphone: (416) 965-6015 ou bien sans frais 1-800-268-7540.

Une psychologue conseille de parler franchement de la mort

D'après une psychologue, la société protège beaucoup trop les enfants de la mort. Il s'agit en effet d'une phase naturelle de la vie dont il ne faut pas éviter de parler car il faudra bien y faire face un jour.

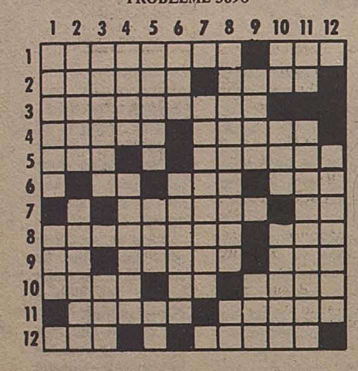
Le docteur Brown recommande que le sujet soit franchement discuté entre parents et enfants, suivant l'âge, la sensibilité et le degré de développement de ces derniers.

Au cours du congrès bi-annuel de la Fédération des femmes Canadiennes françaises, qui s'est tenu à Ottawa en mai 1980, elle a expliqué qu'il est tout à fait normal de ressentir un choc émotionnel et un sentiment d'hébétude et de désorientation à l'annonce de la mort d'un être cher. Elle a ajouté qu'il est préférable de ne pas refouler ses sentiments car l'expression des émotions est un facteur d'équilibre mental.

JOUEZ AVEC NOUS

MOTS CROISES

PROBLEME 3698



HORIZONTALEMENT

1—Pièce d'arrêt d'un mécanisme d'horlogerie. — Cyclade.
2—Cause, motif. — Répondez s'il-vous plaît.
3—Métier de bandit des mers.
4—Enleva les noeuds. — Prén. de femme.
5—Dix (anglais). — Maladie fébrile (pl.).
6—Pron. pers. — Art de lancer. — Obtint.
7—Pèlerinage breton. — Adv. de lieu.
8—Qui habite le long d'une rivière. — Condiment.
9—Métal. — Liquide blanc (pl.). — Camarade.
10—Pion. — Nég. — Peintre français (1716-1809).
11—Surveillant. — Filet pour la pêche.
12—Même. — Dévidoir, utilisé par les cordiers.

VERTICALEMENT

1—Apprentie (mode, couture). — Romancier suisse.
2—Rainette. — Difficulté.
3—Marquerons de la joie. — Mauvais.
4—Fils d'Isaac. — Appeler les lettres une à une.
5—Complet. — Gros perroquet. — Outil de la modiste.
6—Sorte d'étau. — La queue d'une robe.
7—Vitesse.
8—Bâtirons. — Poss.
9—Direction. — Animal mou.
10—Quatre. — Saison. — Non viciée.
11—Dans opéra. — Uniquement.
12—Homme d'Etat russe.

LA BLAGUE DE LA SEMAINE

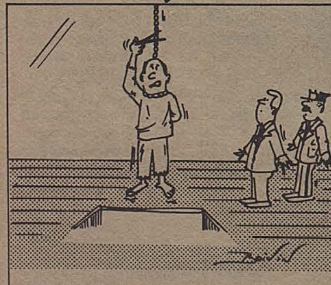
Un vieillard américain a roulé sa bosse un peu partout. Un seul trait de son caractère est resté le même: il à toujours été méfiant et n'a toujours cru que ce qu'il voyait de ses propres yeux. Un jour, dans un train, l'un de ses neveux aperçoit par la vitre un troupeau de moutons et s'écrie:

— Oh, tonton, des moutons complètement rasés!

Le vieillard jette un coup d'oeil et concède:

— En effet. Rasés de ce côté-ci au moins!

Quel monde que le nôtre!







Trouvez les 7 erreurs.

MOTS CACHES

6 lettres cachées

T	A	I	R	E	E	L	C	R	E	C	N	A	U	N
N	T	I	U	R	B	R	U	E	T	U	T	A	Y	O
E	R	R	E	T	N	E	R	F	N	U	L	L	E	I
M	E	N	T	E	U	S	E	R	A	T	O	R	S	T
E	C	N	A	D	N	E	P	E	D	N	I	A	A	A
H	H	F	R	E	C	P	E	S	N	E	R	C	I	I
C	E	S	O	R	E	T	A	R	E	U	T	I	S	C
U	U	A	C	C	U	L	E	A	F	R	L	N	O	O
R	R	R	E	V	E	R	X	U	E	V	R	E	N	G
T	N	A	D	R	O	T	S	I	D	E	R	A	L	E
R	R	P	R	E	S	A	F	D	I	U	S	E	U	N
I	U	I	R	A	D	D	N	F	A	V	A	L	E	A
R	O	U	P	S	N	E	S	E	T	U	O	T	A	B
A	M	P	R	O	F	I	T	E	R	V	E	R	S	A
T	A	I	R	A	T	E	R	C	E	S	S	A	R	C

Avalé
amour
appas
atout
acculé

Bruit

Cabane
cercle
cerf
crasse
cure

Décorateur
dépendante
distordant

Enterre
évolué

Fend
fier

Indépendance

Menteuse

mure

Nerf
nerveux
négociation
nulle
nylon
nues
nuance

Oyat

Pédiatre

profiter
près
penser

Racine
rater
rêver
rond

Saler
saison
secrétariat
sens

sidérale
situer

Tarir
tares
taire
toutes
tors
trécheur
tripot
truchement
tuteur

Versa

jeu à points

Joins les points notés de 1 à 39... Pauvre Placid !



observation

Quelles sont les 2 lampes jumelles ?



quel âge a-t-il ?

Pour le savoir, additionne les chiffres qui composent le dessin.

les différences

Relève 7 différences entre le dessin du bas et celui du haut.



Solutions à la page 11

Spectacles

Sélections CBEFT

samedi 12 juin
19h30 BASEBALL DES EXPOS
Du Stade Olympique, les Expos de Montréal reçoivent les Clubs de Chicago.
dimanche 13 juin
11h00 NOUS SOMMES DES JUIFS ARABES EN ISRAEL.
Des juifs d'origine orientale exposent leur difficulté d'intégration en Israël, leur attachement pour cette terre et leur désir de jouer un rôle politique plus important.
18h30 HEBDO DIMANCHE
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Diane Juster en récital.
Réal.: Louise Charlebois.
20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Les Claudine.


Diane Juster en récital le dimanche à 19h30.

Série de quatre émissions d'après l'oeuvre de Collette. Avec Marie-Hélène Breillat, Catherine Samie, Dominique Basquin et Jean Desailly (1re de 4). **Claudine à l'école.** Comme externe, Claudine fréquente un pensionnant pour jeunes filles. Des petites intrigues sentimentales se nouent et se dénouent pendant l'année scolaire.
lundi 14 juin
11h00 MAGAZINE-EXPRESS: Maquillages peu ordinaires avec Gisèle Deschamps, esthéticienne. Maquillage disco et pour une mascarade. **—Cuisine régionale,** avec Roch Laforest. Ballottine de poulet farci.
1930 ANGIE
M. Dawson, l'animateur de **Family Feud**, déjeune au **Liberty** d'Angie. Le célèbre animateur leur donne les coordonnées pour participer à son émission questionnaire.
20h30 TELE-SELECTION: Police Python 357. Avec Yves Montand, François Perier, Simone Signoret. Drame policier. L'inspecteur Ferrot est un policier fiable et honnête mais solitaire.Il tombe amoureux d'un jeune photographe, la maîtresse de son patron.
mardi 15 juin
14h30 CINEMA
Prise au piège.
Drame psychologique américain. 1949. Avec James Mason, Robert Ryan, Ruth Brady. Une jeune fille quitte sa ville natale pour New York avec l'espoir d'y trouver un travail intéressant, rémunérateur et aussi l'homme de ses rêves.
jeudi 17 juin
20h00 LES GRANDS FILMS: Mon nom est Bulldozer.
Comédie réalisée par Michèle Lupo, avec Bud Spencer, Raimund Harmstorf et Joe Bugner. Un pêcheur de coquillages accoste dans un petit port de la côte d'Italie pour y réparer son bateau. Il ne tarde pas à être mêlé à une rivalité entre les jeunes du village et les soldats d'une base militaire américaine installée non loin. Un sergent reconnaît en lui un ancien joueur de football surnommé Bulldozer. Bulldozer accepte d'entraîner ceux-ci pour qu'ils affrontent les Américains dans une partie de football. Il recrute même dans la petite pègre locale quelques joueurs particulièrement doués.


La comédie Mon nom est Bulldozer, le jeudi à 20h.

vendredi 18 juin
11h00 MAGAZINE-EXPRESS: Identification des arbres en hiver, avec Gisèle Lamoureux, botaniste. **—Histoire des femmes,** avec Louise Beauregard. Le travail ménager.
20h00 ANGELE
L'auteur-compositeur-interprète anime cette émission de variété. Musique, entrevues.
20h00 HORS SERIE
Maîtres et valets (Upstairs and Downstairs)
Ciel d'orage. James choisit de négliger Hazel au moment où elle en a le plus besoin. Madame Bridges étant malade, tout es chambardé dans la cuisine.

L'identité canadienne au théâtre

par Paul-François Sylvestre

Aux Etats-Unis, des villes de la taille de Montréal et Vancouver ne possèdent aucun théâtre, pour la simple et bonne raison que New York et Los Angeles conservent le monopole de l'identité culturelle américaine.

Au Canada, en 1970, il existait 50 compagnies professionnelles des arts de la scène; dix ans plus tard, on en dénombre 300, soit six fois plus. Plus de la moitié de ces organismes culturels sont des troupes de théâtre. Le Conseil des Arts du Canada finance, en effet, 161 compagnies théâtrales représentant tous les genres dramatiques.

Est-ce dire que le théâtre canadien est le reflet dynamique de notre identité culturelle? Pas nécessairement. L'excellence artistique et les recettes au guichet, beaucoup plus que le titre canadien d'une pièce, demeurent le baromètre du succès. Faut-il alors imposer un contenu canadien aux troupes de théâtre, comme le CRTC le fait pour les disques diffusés sur les ondes de la radio? Les compagnies théâtrales sont réticentes face à une telle mesure. Elles estiment que c'est la troupe d'une localité qui sait ce qui convient le mieux à son public. Il faut plutôt partir du principe que chaque théâtre fait son possible pour inclure une proportion convenable de pièces canadiennes et qu'il n'y a donc pas lieu d'imposer des règles de contenu culturel.

L'Association indépendante canadienne des producteurs de spectacles a récemment laissé entende que le monde du théâtre tirerait profit d'une campagne destinée à présenter les pièces canadiennes au public, à la presse et au secteur privé pour les amener à en être fiers. L'Association estime que le public doit être considéré comme des électeurs qui se rendent aux guichets afin de choisir leurs pièces de théâtre. Par conséquent, c'est le succès qui devient le plus important critère dans la prise de décisions.

Il y a tout lieu de croire que l'identité canadienne au théâtre se manifeste de plus en plus, et ce grâce au théâtre pour enfants et pour adolescents. Ces pièces traitent d'une vaste gamme de sujets proprement canadiens et le public touché demeure la génération montante. Le théâtre pour enfants est d'ailleurs plus fréquenté que le théâtre pour adultes; le Green Thumb Theatre (pour enfants) accueille 75,000 spectateurs par an, soit autant que le prestigieux Playhouse de Vancouver. Cette année, 350,000 enfants assiteront à un spectacle présenté par Prologue to the Performing Arts, comparativement à 45,000 seulement en 1967.

La situation serait vraisemblablement la même du côté du théâtre pour le troisième âge. Cela semble être le cas en Ontario, notamment chez les troupes francophones qui adoptent des thèmes tirés tout droit de leur vécu quotidien.

Pour l'enfant, pour l'âge d'or ou pour le public en général, le théâtre reste en proie à de graves difficultés financières. Les subventions de l'Etat ne sont jamais assez suffisantes; le public n'est pas assez nombreux; le secteur privé s'y intéresse trop peu.A moins de briser le cercle vicieux, le théâtre risque d'être le grand perdant. Ou serait-ce plutôt le public canadien encore une fois démuni d'identité et de fierté?

SOLUTIONS

QUEL AGE A-T-IL ?
Le canard a 20 ans

OBSERVATION
1 et 4.

MOTS CACHES: SALAUD

PROBLEME 3698

LES DIFFERENCES
Le morceau de branche sur l'arbre - L'antenne-radio - la poignée de portière - la meule de foin - un oiseau dans le ciel - un phare supplémentaire à l'avant - un feu arrière en moins.


SOLUTION:

— AVIS —
Une erreur de communication a fait que nous mentionnions dans notre dernière livraison que le drame de fiction **Détroit [Wheels]** serait diffusé au canal 78.

Malheureusement, cela n'est pas le cas à cause des ententes entre le Canada et les Etats-Unis qui empêchent certaines émissions de passer près du marché américain.

A l'antenne de CBEF 540

jeudi 10 juin
6h00 AU PLAISIR DU MATIN: vers 8h40 Robbert Fortin s'entretient avec Lucienne Bushnell sur la nutrition.
19h00 DES ALCOOLS ET DES HOMMES: cognac et armagnac.

vendredi 11 juin
9h15 LA VIE QUOTIDIENNE: vers 9h40 l'on racontera deux causes célèbres de la médecine légale.
21h00 PREMIERES: La plus petite étoile.

samedi 12 juin
23h00 ROCK-HEURE émission disc-jockey de Vancouver.

dimanche 13 juin
7h00 MUSIQUE ET LITURGIE: musique et chants de différentes traditions liturgiques.

lundi 14 juin
13h00 BOUCHEES DOUBLES: diffusé de la terrasse de la maison Beaujeu dans le vieux Montréal. Si vous êtes de passage à Montréal n'hésitez pas à aller jaser avec Chantal Jolis et Jean-François Doré.
17h00 L'EXPRESS-ETE: affaires publiques, musique et entrevues avec des gens de chez-nous.

mardi 15 juin
11h30 EN ACCORDS: Roger Simard et sa formation.

mercredi 16 juin
19h00 NEW WAVE: le groupe "Hearthen Heart".
20h00 LES GRANDS CONCERTS: le trio Montréal.

Le dimanche à TVOntario

dimanche 13 juin
14h00 EN SE RACONTANT L'HISTOIRE D'ICI: La guerre de 1939-1945 [2e partie]
Les années 1939-1945 sont marquées par le plébiscite pour sonder l'opinion publique canadienne sur le service militaire obligatoire la dissidence des Canadiens français et les événements de la guerre.
16h00 ON AURA TOUT VU:
Suzanne Lévesque et Jean-Claude Fortier présentent les dernières trouvailles dans le monde scientifique, telles une cuisinière à énergie solaire et une bicyclette électrique.
21h00 PECHE SPORTIVE: Au royaume des profondeurs
Deux spécialistes présentent les différentes techniques de pêche de la truite grise.
22h00 TELE-CINEMA: Mon Dieu comment suis-je tombée si bas!
(Italie - 1975) Comédie de moeurs réalisée par Luigi Comencini avec Laura Antonelli et Jean Rochefort. Une jeune et jolie Sicilienne apprend le soir de ses noces que son marie est son est son propre frère. L'inceste étant impossible, le divorce aussi, les époux décident de rester chastes.

Le Rempart

16ième année | No 24 | Windsor, le 16 juin 1982 | 30 ¢

Le gérant de la Caisse populaire de Windsor remercié de ses services

(Windsor-JCM) M. Roger Bibeau a été démis de ses fonctions comme gérant de la Caisse populaire de Windsor la semaine dernière. une décision du Conseil le mardi soir 8 juin.

M. St-Denis a dit qu'il n'avait aucun commentaire au sujet des motifs du l'emploi de la Caisse depuis plus de 27 ans et occupait le poste de gérant depuis 1956. Rejoint par Le Rempart, il n'avait aucun commentaire.

Une annonce sollicitant des candidatures pour remplacer M. Bibeau paraît dans ce numéro du Rempart et a été placée également dans le Windsor Star, le Globe and Mail de Toronto, ainsi que dans le Citizen et Le Droit d'Ottawa.

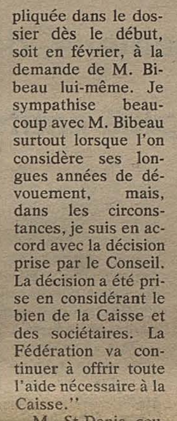
M. Bibeau est absent de la Caisse depuis plusieurs semaines. La gérance est assurée sur une base intérim par M. Roger Sabourin de la région d'Ottawa.

M. St-Denis a déclaré que la Caisse ne risque pas de pertes plus élevées que celles qu'entraînent en général les conditions économiques difficiles qui sévissent, et que toute rumeur contraire serait fausse.

Questionné par Le Rempart au sujet de l'inspection générale qui a été effectuée tout récemment, M. St-Denis s'est limité à dire qu'il s'agissait d'une mesure prise habituellement tous les 4 ou 5 ans, et que toutes les recommandations contenues dans le rapport préparé à sa suite avaient déjà été mises en vigueur. Le président n'avait aucun commentaire au sujet d'un lien possible entre cette inspection et le renvoi de l'ancien gérant.

Un porte-parole des employés de la Caisse a exprimé le sentiment que tous les employés regrettaient le départ de leur ancien patron.

Rejoint par Le Rempart, M. Roger Frenette, directeur-général de la Fédération des caisses populaires de l'Ontario a déclaré: "La Fédération a été impliquée dans le dossier dès le début, soit en février, à la demande de M. Bibeau lui-même. Je sympathise beaucoup avec M. Bibeau surtout lorsque l'on considère ses longues années de dévouement, mais, dans les circonstances, je suis en accord avec la décision prise par le Conseil. La décision a été prise en considérant le bien de la Caisse et des sociétaires. La Fédération va continuer à offrir toute l'aide nécessaire à la Caisse."



M. St-Denis souhaite qu'un nouveau gérant sera en fonction dès que possible.

M. Roger Bibeau

M. Jules St-Denis

M. Jules St-Denis, président du Conseil d'administration a confirmé qu'une lettre à cet effet avait été envoyée suite à renvoi et qu'on émettrait un communiqué cette semaine.

M. Bibeau était à



Un verre au succès de La Chiffonnière

"Après vérifications auprès plusieurs de mes collègues ainsi que des visites par certains d'entre eux, je peux déclarer que le centre La Chiffonnière est un des meilleurs centre féminin du Canada sur le double plan de la programmation et de l'administration" a déclaré M. Raymond Fournier, agent de développement social du Secrétariat d'Etat du Canada qui subventionne le Centre lors de son ouverture officielle vendredi dernier. On le voit ci-haut à trinquer avec une invitée, Mme Renée Parent, à gauche, et Mme Pierrette Asselin, directrice du centre. Une quarantaine de représentants de diverses associations s'y sont rendus entre 16 h. et 18 h. et entre 100 et 125 personnes se sont présentées entre 19 h. et 21 h. alors que le public était invité.

Le Centre a ouvert ses portes le 7 mars et son financement actuel lui permet de poursuivre ses projets jusqu'en septembre. On souhaite qu'il pourra continuer après cette date mais on ne sait pas encore comment. Le Centre compte 53 membres inscrits et invite toutes les autres intéressées à se joindre à elles. Le personnel comprend Mmes Yolande Gauthier, secrétaire et Ginette Théroux, réceptionniste.

Fête des Pères

Protection
Amour
Patience
Attention

Les employés au Rempart aimeraient souhaiter une joyeuse Fête des Pères à tous les papas de la région.

Que l'amour et l'esprit de famille qui règnent dans vos foyers ce dimanche, se prolonge pendant toute l'année!

Le Taux de chômage et la valeur du dollar

Deux records mais dans le mauvais sens

(SMD) Deux records ont été établis la semaine dernière au Canada soit celui du taux de chômage et celui de la valeur du dollar canadien, mais tous deux des records dans le mauvais sens.

En effet, le taux de chômage a atteint un niveau record de 10,2% au Canada. A Windsor, il y a 21,000 personnes en chômage.

A part du taux de chômage élevé, le gouvernement fédéral doit envisager un autre problème économique: celui de la baisse record du dollar canadien.

Malgré les efforts de la Banque du Canada, le dollar a atteint un record au début de la semaine dernière de 79,69 cents contre la devise américaine.

Le jour suivant, le dollar avait glissé à 79,26 cents.

Le reste de la semaine le billet vert a continué à baisser et au moment où le journal est mis sous presse (lundi le 14), le dollar a une valeur de 79,11 cents.

Les responsables n'ayant pas relevé aucun événement particulier qui aurait pu expliquer pourquoi le dollar a fait un plongeon, tout semble indiquer que la monnaie nationale va poursuivre sa descente.

M. Roger Mendels, professeur d'économie à l'université de Windsor est d'avis que le dollar va continuer à tomber. Il croit que c'est à cause d'un manque de confiance dans l'économie canadienne. Ceci a commencé lorsque le dollar est tombé à son plus bas: 80,06 cents. Et la glissade s'est poursuivie.

Les taux d'intérêt élevés aux Etats-Unis sont une autre cause de la faiblesse de notre monnaie. Selon un analyste, si les taux américains baissaient de 3 ou 4 points, le dollar canadien remonterait.

Pendant toute la semaine, la banque centrale s'était activée à acheter des dollars canadiens dont le marché ne voulait pas et voilà, le dollar canadien continue sa chute.

Le professeur Mendels a poursuivi en disant que pour remonter la valeur du dollar il faut que les Canadiens achètent plus de marchandises canadiennes et qu'il y ait plus d'échanges commerciaux avec l'étranger.

Un autre facteur qui explique la faiblesse du dollar c'est la possibilité d'un changement dans la politique économique du gouvernement canadien. Le premier ministre Trudeau avait dit qu'il prendrait une décision à ce sujet suite au sommet économique en Versailles qui eut lieu il y a 2 semaines.

Aucune décision de la part de M. Trudeau a été annoncée jusqu'à maintenant et les chefs d'opposition impatients insistent obtenir des explications au sujet de la stratégie économique que prendrait le gouvernement Libéral.

M. Joe Clark, chef de l'opposition conservatrice a déclaré que "le gouvernement a un gros boulot à faire et que s'il ne veut pas le faire, on devrait lui enlever le pouvoir".

Pour sa part, M. Ed Broadbent, chef de l'opposition pour le parti néo-démocrate avait déclaré que "les gens sont fatigués d'attendre que le gouvernement agisse".

On parle d'eux

Le département de français de l'école secondaire L'Essor vient de choisir les gagnants de son premier concours ''Plumes en action''.

Le concours qui avait pour but premier d'encourager les jeunes à écrire et à créer en français, s'adressait aux élèves des 7ième, 8ième et 9ième années des écoles françaises de la région.

Au niveau de la 9ième année on a choisit 3 élèves de L'Essor soit **Frank Dacquin**, 1er prix, **Lyne Dubois**, 2ième prix et **Karen Léger**, 3ième prix.

Dans la catégorie de la 8ième année, **Daniel Gallerno** de l'école Lucien Beaudoin a remporté le 1er prix, **Denise Beaulieu** de l'école St-Ambroise, 2ième et **Gisèle Quenneville** de l'école St-Ambroise, 3ième.

Ce sont **Denis Comartin** de l'école St-Ambroise et **Antoinette Parent** de l'école St-Antoine qui ont été les gagnants au niveau de la 7ième année.

Les participants devaient écrire un exposé de prose de 300 mots à 500 mots.

*****

M. et **Mme Rosario Bézaire** d'Amherstburg sont heureux d'annoncer le récent mariage de leur fils.

C'est le 12 juin en l'église St-Charles à Vanier que **Jean Marc Bézaire** et **Hélène Gagnon** ont échangé leur engagement de fidélité et d'amour devant Dieu, leurs parents et leurs amis.

Quelques oncles, tantes et cousins se sont rendus à Ottawa pour l'occasion dont **Gabriel, Edna** et **Lisa Benoit** de Chatham et **Louis et Rachel Rocheleau** de Rivière-aux-Canards.

L'occasion a permis à la famille d'être ensemble pour quelques jours. Tous ont envahi la maison et le terrain de l'aîné **Jérôme**, sa femme **Carol** et leurs 3 enfants à Plantagenet.

*****

Bienvenue au 4ième petit-enfant de **Mme Bernadette Grenier,** animatrice de l'ACFO régionale et son mari **René.** En fait **Linda Marie Grenier,** premier enfant de **Claude** et **Michelle Grenier** est née le 6 mai pesant plus de 7 livres. Les autres grand-parents sont **Irène** et **Alphonse Bénéteau** de Rivière-aux-Canards.

Calendrier des Evénements

Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance.

20 juin: Les Papillons participeront à la parade de la Fête de la St-Jean-Baptiste
Endroit: La parade débutera à l'angle des rues Técumseh et Rivard et terminera au Centre Canadien-français
Heure: 9h00
Les responsables des Papillons invitent tous les francophones à venir encourager les jeunes filles.

27 juin: Pique-nique pour les familles francophones
Endroit: Parc de Mitchell's Bay à Chatham
Heure: 13h00

29 juin: Des films seront présentés pour les jeunes
Endroit: Bibliothèque du mail Técumseh
Heure: 15h15

Fumer, c'est gaspiller
Argent et santé



$20 millions pour le nouveau Programme de subvention d'immobilisation Wintario

Le ministre des Affaires civiques et culturelles, M. Bruce McCaffrey, a annoncé récemment que les demandes de subventions présentées dans le cadre du nouveau programme de subvention d'immobilisation Wintario de $20 millions sont maintenant acceptées.

Le programme a été annoncé simultanément par M. McCaffrey et par le ministre du Tourisme et des Loisirs, M. Reuben C. Baetz dont les clients seront parmi les bénéficiaires.

''La période réservée aux demandes prendra fin le 30 septembre prochain, a déclaré M. McCaffrey, et nous devrions être en mesure de commencer à distribuer ces 20 millions dès le 1er avril prochain''.

Les demandes de subvention doivent être soumises aux bureaux régionaux des programmes communautaires.

Si l'on en juge par l'accueil fait l'an dernier au projet, il existe un très grand nombre de projets communautaires intéressants qui n'attendent que l'aide financière de Wintario.

''Je m'attends à trouver des projets originaux pour les théâtres, les galeries d'art, les musées et les bibliothèques communautaires; pour les centres communautaires, qui reflètent la remarquable variété de notre patrimoine culturel et pour la restauration de bâtiments historiques.''

Le programme de subvention d'immobilisation Wintario fournit de l'aide financière aux organismes à but non lucratif ainsi qu'aux municipalités qui désirent mettre sur pied des projets communautaires prévoyant la rénovation ou la construction d'installations servant à des fins culturelles ou récréatives.

Dans le nord et l'est de l'Ontario, le ministère pourra financier jusqu'à la moitié des frais admissibles des projets approuvés. Dans le reste de la province, la part du gouvernement ne dépassera pas le tiers.

Le but du programme est avant tout de participer au plus grand nombre possible de projets prioritaires, en tenant compte des limites du budget.

''Ces limites sont bien réelles. C'est pourquoi, il nous faudra, comme pour tous les programmes gouvernementaux, définir soigneusement et de façon rationnelle nos priorités,'' a-t-il continué.

Comme l'an dernier, les projets approuvés en 1982-1983 refléteront les conclusions de l'étude sur les priorités en matière d'immobilisation.

Lors de cette étude, la population de l'Ontario a fait savoir qu'elle désirait de l'aide financière afin d'améliorer les installations existantes; de réduire les frais d'administration; d'offrir des facilités d'accès aux personnes handicappées ainsi que de nouvelles installations qui répondraient à des besoins évidents et qui seraient l'aboutissement d'un développement bien planifié.

M. McCaffrey a conclu en disant ''nous avons su l'an dernier répondre à ces besoins primordiaux et nous y répondrons cette année encore.''

Les Canadiens, de plus en plus actifs

De plus en plus de Canadiens font de l'activité physique de façon régulière.

C'est ce que révèle un sondage national entrepris à la demande de PARTICIPaction: 37% des Canadiens de plus de 15 ans font de l'activité physique 2 ou 3 fois par semaine.

Il y a 10 ans seulement, lorsque PARTICIPaction fut mis sur pied, cela n'était le cas que de 5% de la population.

Les Québécois et Québécoises sont légèrement sous la moyenne nationale: trente-cinq pour cent d'entre eux font de l'exercice régulièrement. On note toutefois que le niveau d'activité physique s'accroît à mesure qu'on avance d'est en ouest au pays - 27% dans les Maritimes, 43% en Colombie Britannique.

''Nous avons demandé aux gens s'ils pratiquaient des activités physiques de niveau modéré: la marche, la bicyclette, le tennis, la natation, les sports de loisirs, a précisé Russ Kisby, président de PARTICIPaction. Et leurs réponses démontrent clairement que plusieurs segments de la population s'engagent de plus en plus dans l'activité physique.''

En effet, le sondage réalisé par des entrevues personnelles de 2,000 personnes a révélé que le pourcentage des femmes qui font de l'exercice régulièrement s'est accru au point d'égaler ou presque celui des hommes.

Un quart de tous les Canadiens de plus de 60 ans font de l'activité physique, ce qui représente une augmentation importante par rapport aux études faites par PARTICIPaction lors des années précédentes.

On a aussi découvert qu'un nombre de plus en plus grand de ''cols bleus'' font de l'exercice, et que leur pourcentage se rapproche de celui des ''cols blancs''.

''85% des personnes interrogées jugent que PARTICIPaction a joué un rôle important en encourageant les Canadiens à devenir actifs'', a ajouté M. Kisby.

''PARTICIPaction doit une large part de son succès à l'appui considérable que lui ont donné les média, d'un bout à l'autre du pays,'' a-t-il conclu.

Octroi pour la construction de conduits d'eau

Deux réunions pour tenter de régler la dispute

(Rochester SMD) La mésentente entre le Conseil du canton de Rochester et le gouvernement ontarien au sujet d'une erreur que ce dernier a fait pourrait se régler avant longtemps.

Après maints efforts, M. Dick Ruston, MPP pour Essex-nord a réussi à fixer des réunions entre les conseillers de Rochester, le ministre des Affaires municipales et le ministre de l'Environnement afin de décider ce qu'ils feront face à l'erreur dans le calcul d'un octroi pour la construction d'un conduit principal d'eau.

Il y a plus de 4 ans que le Conseil de Rochester avait demandé l'aide du ministère de l'Environnement pour un projet d'une valeur de $1,4 millions pour cette construction.

C'est l'ancien ministre de l'Environnement M. Harry Parrott qui avait approuvé l'octroi de $969,000 mais on a découvert depuis qu'un fonctionnaire avait fait une erreur de calcul et que la part du gouvernement serait ainsi réduit à $90,000.

Selon un porte-parole de ce ministère, cette erreur découle du fait que les octrois sont désignés seulement aux municipalités urbaines et non rurales.

M. Shannon Olson préfet de Rochester a déclaré au Rempart que "le canton avait eu l'approbation des dirigeants du ministère pour faire la demande et que maintenant il change sa politique".

Il a continué en disant que le ministre de l'Environnement M. Keith Norton avait déclaré que M. Parrott ne savait pas que Rochester était une municipalité rurale lorsqu'il avait approuvé la demande.

Un conférence prévue pour le 17 juin à Toronto réunira les autorités municipales et le ministre des Affaires municipales M. Claude Bennett afin de le mettre au courant de la situation et de solliciter son appui.

Une deuxième réunion suivra le 24 juin où les conseillers de la municipalité et M. Norton échangeront leurs points de vue.

Suite à la page 6, 2e colonne .

Une Mlle centenaire de St-Joachim rayonnante

Une salle presque comble a chaudement applaudi le choix de Mlle Centenaire de la paroisse de St-Joachim vendredi soir. C'est Michelle Trudelle qui s'est méritée le titre et que l'on voit dans notre photo à recevoir une gerbe de fleurs des mains de Mlle Lisette Leboeuf, présidente du comité d'organisation du concours qui comptait aussi Mlles Julie Leal et Jeannine Quenneville.

Sa majesté Michelle est étudiante en 10ième année à l'école secondaire St-Anne de Técumseh et ambitionne de devenir océanographe, une carrière pour laquelle elle a pris le goût en lisant des textes sur le sujet.

En plus de la lecture, elle aime la natation et le racquetball. Michelle s'est dit très heureuse, mais très surprise d'avoir été choisie. Elle est la fille de M. et Mme Armand et Linda Trudelle et elle a participé au concours à la suggestion d'une amie. Les 5 juges, Mmes Rolande Chapman et Mary Piccinelli, ainsi que MM. Robbert Fortin, Jacques Kenny et Donald Lassaline ont basé leur choix sur des entrevues privées avec chaque candidat ainsi que sur leur façon de se présenter et de répondre à une question, vendredi soir. Le maître de cérémonie était M. Jacques Danis de la radio CBEF. Kathie Beaulieu a été nommée Mlle Amabilité.

CAPSULE D'HISTOIRE

25e anniversaire du Centre Canadien-français

Le Centre Canadien-français demeure un monument et un symbole de la vie française à Windsor. Plusieurs organismes franco-ontariens, dont l'ACFO régionale et Le Rempart, y ont pied à terre. Divers services et d'innombrables activités socio-culturelles en font le rendez-vous par excellence des Canadiens-français du sud-ouest ontarien.

C'est le **14 juin 1957** qu'eut lieu la levée de la première pelletée de terre en vue de la construction du Centre Canadien-français.

Mgr Jean Noël fit la bénédiction et Paul Martin, alors ministre de la Santé nationale, renfonça la pelle symbolique dans la terre.

Tous les principaux intéressés étaient présents pour la mémorable occasion: René Quenneville, gérant de la Caisse populaire; Léon Dubois, président du Club Alouette et du futur Centre; Conrad Bisson, surintendant des travaux; Edouard St-Denis, président du Club Richelieu; Louis Bézaire, président de la Caisse populaire de Windsor; et Bernard Roy, préfet de la municipalité.

Joyeux anniversaire et que le succès couronne toutes activités organisées au Centre Canadien-français de Windsor.

Par Paul-François SYLVESTRE

Index de Services en français

De passage à Toronto... ou par courrier...

livres et disques français

Choix complet pour tous les goûts et tous les âges

Editions Champlain Ltée.

107 rue Church
Toronto, Ontario
M5C 2G5

(416) 364-4345

La Co-opérative de Pointe-aux-Roches

Marchands de:

- fourage
- engrais
- grain
- quincaillerie
- accessoires électriques
- pétrole (huile et essence)

NOUS VENONS D'OUVRIR UNE SUCCURSALE A BELLE-RIVIERE POUR RECEVOIR LE GRAIN.

Invitation à tous les francophones à nous téléphoner ou venir nous voir au sujet de leurs besoins agricoles ou de jardinage.

798-3011 798-3012

Agent d'immeuble
Natco Realty
(voir annonce ci-bas)

Automobiles — Débossage et peinturage
Emeryville Auto Body & Paint
(M. Serge Labonté)
1214 Route 2, Emeryville
727-3486

Automobiles — pièces
A & L Auto Wreckers Ltd.
(MM. André Lanoue, Raymond Bisnaire)
Route 2, angle ch. Comber (77)
776-5274, 798-3525

Construction ou rénovation de domicile
Adrian Aluminum
3979 est, ch. Técumseh
945-1761

Don's Kitchen Centre
(voir annonce ci-bas)

Dépanneur
The Party Stop
6525 est, rue Wyandotte
Windsor, Ontario
(Rose Daoust)

Epicerie
Chez Cormier Epicerie
Pointe-aux-Roches, Ont.
798-3028

Imprimerie
Imprimerie Lacasse
12129 ch. Tecumseh
Tecumseh, Ontario
735-4121

Institutions financières
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches Ltée
C.P. 100 Pointe-aux-Roches
798-3026

Caisse Populaire Tecumseh Ltée
1520 Lespérance
735-6069

Caisse Populaire Windsor Ltée
2800 est, ch. Tecumseh
Windsor, Ontario
945-8156, 945-8161

Librairie
Editions Champlain
(voir annonce ci-haut)

Peinture, tapisserie
Bisson Decorating
(M. Alfred Bisson)
252-4919

Photographe
St. Louis Studio & Camera Inc.
(M. Georges St. Louis)
12065 ch. Tecumseh
Tecumseh, Ontario
735-2622

Quincaillerie
Quincaillerie Pattenaude
180 rue Tecumseh
Pointe-aux-Roches, Ontario
798-3556

Réceptions, salle à louer
Centre Canadien-français
(Mme Lynne Sirois)
2418 rue Central
Windsor, Ontario
945-1189

Ducks on the Roof
(Michel & Marie Crovisier)
1430 sud, ch. Front
Amherstburg, Ontario
736-6555

Salon funéraires
Salon funéraire Janisse Frères Limitée
1139, rue Ouellette
Windsor, Ontario
253-5225

Salon Funéraire Marcotte
(Jérôme P. Marcotte)
870 est, Wyandotte
Windsor, ontario
12105 ch. Tecumseh
Tecumseh, Ontario
253-3577, 735-2830

Services agricoles
La Co-opérative de Pointe-aux-Roches
(voir annonce ci-haut)

Services légaux
Me Marcel D. Baillargeon
1120 ch. Lespérance
Tecumseh, Ontario
735-2463

Système "audio"
Audioworld
(voir annonce ci-bas)

Trophées et plaques
Belle River Trophy Awards
(Mme Louise Crevier)
1490 Route 2, à l'ouest de Belle-Rivière
727-6361

Don's Kitchen Centre

1214 route #2
Emeryville, Ont.
727-5053

La pièce la plus utilisée de votre maison mérite un traitement par des spécialistes pour être vraiment agréable et fonctionnelle.

M. Don Labonté




RENALD (RON) PAQUIN
"Conseiller en ventes"
Bur. 948-7696
Rés. 735-2552

NATCO REALTY
Successeur de National Trust

Place Pickwick
7651 est, rue Tecumseh
Windsor, Ont
N8T 3H1

Consultez votre agent d'immeuble RENALD PAQUIN avant de vendre ou d'acheter une propriété

AUDIOWORLD INC.

DAN DEMERS

"Il me fait plaisir de vous servir en français"

4398 est, rue Tecumseh 948-8137

Consultant certifié pour la vente de radio, de chaines stéréo, de tourne-disque, etc.

"Un commerce que les clients recommendent à leurs amis"

Dites à ces gens que vous avez vu leur annonce dans Le Rempart

Le Colloque Inter-Femme '82 un grand succès

(SMD) Plus de 100 femmes venant des régions de Windsor jusqu'à Toronto se sont réunies récemment au Collège Sheridan à Oakville afin d'assister au Colloque Inter-Femme '82.

La conférence d'une journée et demie avait comme but de renseigner la femme sur la situation féminine au Canada aujourd'hui et d'aider la femme à mettre les choses en perspective, c'est-à-dire: où nous étions, où nous sommes et où nous allons.

Les sujets traités concernaient aussi bien la femme au foyer que la femme au travail.

Une douzaine d'ateliers consistaient à renseigner la femme sur la violence dans la famille, la santé de la femme, être parents aujourd'hui, le retour au travail et l'accès au pouvoir.

De plus, on a discuté de l'importance des garderies. L'enfant qui est placé dans une garderie se développe de façon émotionnelle et apprend comment s'accorder avec les autres enfants.

Chez un enfant, c'est la qualité de la présence de la mère qui compte et non la quantité. Par conséquent, la mère qui place son enfant dans une garderie doit s'assurer de passer du temps avec son enfant en fin de journée pour qu'il se développe comme il devrait. Cet enfant doit recevoir, à la maison une certaine stimulation pour la même raison.

La conférencière a déclaré que dans les régions où il n'existe pas de garderies françaises, il serait bon d'organiser des coopératives ou des garderies privées.

Mme Renée Parent de Windsor, une des participantes, s'est dite très satisfaite et heureuse d'avoir assisté au colloque et avec l'aide des autres participantes tente éventuellement tenir un tel colloque dans la région.

"Ce serait une occasion pour toutes les femmes de la région de se renseigner sur tous les aspects féminins," a-t-elle dit.

Avant de planifier une telle rencontre, il suffit de savoir combien de femmes seraient intéressées à y participer.



Le sénateur Yvette Rousseau, l'invitée spéciale au colloque: "La femme libérée est une femme qui est autonome, responsable et capable de prendre des risques."

Le Conseil de la vie française en Amérique recherche des renseignements sur les services touristiques en français

(SMD) Le Conseil de la vie française en Amérique a décidé récemment de mettre sur pied un réseau de tourisme culturel qui bénéficiera tous les francophones de l'Amérique du Nord.

Le but de ce projet est de favoriser des rencontres entre les Québécois, les francophones hors Québec et ceux des Etats-Unis.

Pour les prochains mois, les responsables de la mise en marche du projet devront répertorier toutes les données touristiques de diverses régions.

Le Conseil demande donc la collaboration de tous les francophones dont les Franco-Ontariens, de leur envoyer une liste d'intervenants francophones susceptibles à leur aider à mettre sur pied différents services touristiques en français dans leurs régions respectives.

Suite à la compilation de ces données, le Conseil sera en mesure de commencer la planification de voyages-échanges dont les premiers projets auront lieu à l'été 1983. Parallèlement, des programmes d'emplois d'été pour les étudiants permettront la mise sur pied de projets de recherches qui viendront augmenter l'information touristique chez les francophones à l'extérieur du Québec.

Ces projets de recherches se feront en collaboration avec tous les organismes francophones qui accepteront d'y participer.

Pour ceux qui veulent fournir des renseignements au Conseil ou pour ceux qui aimeraient avoir plus de détails sur le programme d'échange, il suffit de communiquer avec le Conseil de la vie française en Amérique au 59 rue d'Auteuil, Québec G1R 4C2. Le numéro de téléphone est 692-1150.

Extension des prestations familiales

Grâce à l'extension récente du programme de prestations familiales en Ontario, les femmes handicapées mariées peuvent maintenant bénéficier des mêmes avantages que les hommes handicapés mariés.

Par le passé, les handicapés mariés à des femmes non handicapées bénéficiaient de prestations familiales, mais non les handicapées mariées à des non-handicapés.

"Le redressement de cette discrimination est conforme aux normes et valeurs de notre époque," a déclaré Mme Margaret Birch, Secrétaire provinciale aux Affaires sociales en annonçant l'automne dernier l'extension de ce programme.

Le Rempart

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3, 948-4139.

Membre de l'Association de la Presse Francophone Hors Québec

APF HQ

Editeur: **JEAN MONGENAIS**
Rédactrice: **SUZANNE DUROCHER**
Publicité nationale: **JACQUELINE RAYMOND**
Publicité locale: **MARTINE BARBE**
Responsable des abonnements: **JACQUELINE ROY**
Comptabilité: **CHARLOTTE MONGENAIS**
Atelier: **JACQUELINE RAYMOND**
MARTINE CHRETIEN

Enrégistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

La gestion des écoles françaises en Ontario

C'est l'affaire de tous les Franco-Ontariens

(SMD) Suite au rapport du comité mixte sur la gestion des écoles élémentaires et secondaires de langue française déposé à la Législature récemment, l'Association française des conseils scolaires de l'Ontario (AFCSO) sollicite l'aide de tous les Franco-Ontariens.

De fait, l'AFCSO demande aux organismes francophones ainsi qu'aux individus d'envoyer une lettre au premier ministre M. William Davis soulignant leur appui du rapport du comité mixte et formulant le souhait que les recommandations soient mis en vigueur avant les élections scolaires en automne.

On se souviendra que le comité formé de représentants du gouvernements et de membres de l'AFCSO avait pour but de trouver un compromis suite au refus de conseils scolaires homogènes de langue française par le gouvernement Davis.

A cause du délai de la publication du rapport, l'AFCSO est consciente qu'elle doit maintenant réagir très rapidement si elle veut obtenir ce qu'elle demande avant les élections de novembre prochain. C'est pour cela qu'elle demande l'appui des Franco-Ontariens dans les plus brefs délais.

Le rapport reconnaît les 4 principes fondamentaux désirés par les francophones soit une représentation proportionnelle et garantie de francophones aux conseils scolaires de la province avec pouvoirs administratifs, pouvoirs décisionnels et le contrôle des finances.

Quelques organismes de la région dont l'ACFO régionale et l'API de Ste Thérèse ont déjà envoyé une lettre et espèrent que les autres feront de même.

Il suffit de se prononcer en écrivant par exemple: M. le premier ministre, nous sommes au courant des recommandations du rapport du comité mixte et nous savons que vous pouvez faire une loi afin que les 4 principes fondamentaux énumérés dans le rapport garantissant une certaine autonomie de nos écoles soient mis en vigueur avant les élections scolaires.

On adresse la lettre à l'Honorable William Davis, édifice Parlementaire, Queen's Park à Toronto.

Selon l'honorable Eugène Whelan

Il ne faut pas exagérer les difficultés économiques

(SMD) Dans son discours à la Fédération des municipalités canadiennes prononcé à Ottawa au début du mois de juin, le ministre de l'Agriculture, M. Eugène Whelan, a déclaré que l'inflation est le plus gros problème des dirigeants des municipalités. "Plusieurs personnes diraient que c'est la faute du gouvernement fédéral que notre pays est dans un tel état. De plus elles pensent que c'est la responsabilité de ce gouvernement de remédier au problème."

Par contre, M. Whelan pense que l'inflation est causée par des personnes qui vivent au delà de leurs moyens. "Tout le monde est coupable de ceci. Tous les Canadiens sont victimes de l'augmentation du coût de vie mais ils ont appris comment vivre avec les difficultés."

M. Whelan a signalé qu'un récent sondage effectué par la Chambre de Commerce à Windsor a révélé que 78% des gens questionnés avaient dit qu'ils viennent à bout de survivre et même qu'ils sont capables d'épargner 13% de leurs salaires.

Le ministre d'Agriculture a fait savoir qu'il est irrité et fâché quand il entend des gens comparer la récession d'aujourd'hui à celle des années 30s.

Un porte-parole du bureau de M. Whelan à Windsor explique que pendant les années 30s, il n'y avait pas d'assurance-maladie ni d'assistance sociale. "On donnait des jetons aux gens pour acheter des items dont ils avaient besoin."

Il a souligné qu'il y a certainement des personnes qui ont des problèmes financiers. "On fournit de l'aide à ces personnes mais des sources digne de confiance nous rapportent que certaines de ces personnes utilisent leur argent pour sortir ou bien pour acheter quelques boîtes de cigarettes."



M. Eugène Whelan, ministre de l'Agriculture.

"J'admets qu'il y a plusieurs personnes qui sont en difficulté mais il y en a encore plus qui se croient en difficulté, sans vraiment l'être."

Une manchette qui avait paru dans le quotidien anglais "The Windsor Star" au sujet des opinions de M. Whelan sur la récession n'avait pas reflété fidèlement sa pensée.

De fait, Le Rempart a appris que le journaliste qui avait fait l'article n'était pas au courant que les responsables avait titré son article d'une telle façon ce qui avait suscité toutes sortes de critiques visées à M. Whelan.

M. Whelan a continué son discours en disant que le Canada a la meilleure image parmi les 7 pays qui étaient représentés au sommet économique de Versailles. "Le Canada est perçu comme celui où on jouit du meilleur niveau de vie."

"Le 1er juillet, notre pays aura 115 ans et déjà le Canada a été nommé un des meilleurs endroits au monde pour vivre."

"Nous devrons être reconnaissants que nous ne sommes pas impliqués dans une guerre et qu'on a beaucoup de nourriture aux meilleurs prix du monde," a-t-il conclu.

"Le service postal est amélioré grâce aux robots"

Deux robots postaux du ministère des Richesses naturelles, viennent de fêter leur premier anniversaire dans les bureaux de Queen's Park, à Toronto. Un troisième membre de la famille est venu compléter cette équipe.

"Ils ont certainement amélioré le service postal et on peut vraiment leur faire confiance. Le courrier est maintenant rammasé et distribué régulièrement," a déclaré M. John Queen, directeur des services administratifs du ministère.

Les robots postaux sont-ils par conséquent une réussite? Du point de vue du contribuable, cela ne fait aucun doute. Non seulement ils fonctionnent avec efficacité, mais ils permettent aussi de faire des économies.

Au cours de cette première année de fonctionnement, ces messagers automatiques ont permis au ministère d'économiser plus de $20,000, en accomplissant le travail qui requérait auparavant quatre employés affectés aux services postaux.

La décision d'acquérir les robots postaux a été prise après que certains employés aux services postaux soient partis pour occuper de nouveau emplois ou aient été transférés dans d'autres départements. Ces postes ont été supprimés une fois que les robots postaux ont commencé à effectuer la distribution du courrier.

Les robots se déplacent à une vitesse de trois pieds par seconde et émettent régulièrement des bips qui servent à alerter le personnel de leur présence. Ils s'arrêtent en moyenne 27 secondes devant chaque point désigné, juste assez longtemps pour permettre aux employés de prendre le courrier.

Le ministère est très satisfait de leur rendement, et après cette première année d'essai, Herbie, Rosie et Timmy font maintenant entièrement partie de la famille du ministère.

Centenaire de St-Joachim

On fête le 3 juillet

(St-Joachim SMD) Une parade à 9 heures le matin le 3 juillet ouvrira les festivités de la Journée St-Joachim à l'occasion du centenaire de cette paroisse.

Plusieurs activités se dérouleront cette journée-là dont un concours de barbe, un concours de scie à bûches de même qu'une course en canot sur la rivière Ruscom.

Il y aura aussi des expositions d'antiquités et d'artisanat, un concours de tir de pony, une vente de pâtisseries et un concours de beauté pour bébés ainsi que pour enfants de 4 à 6 ans.

Des prix seront donnés aux gagnants de toutes les compétitions.

En soirée, le café-chantant de l'école secondaire L'Essor fera un spectacle et il y aura une danse pour clôturer la journée.

On se souviendra qu'une messe d'action de grâces avait eu lieu au mois de mars où, à l'occasion du centenaire, le curé de la paroisse le P. Roger Bénéteau avait béni une plaque-souvenir érigée sur le monument devant l'église en commémoration du courage et de la foi des pionniers qui ont bâti l'église.

Pour plus de renseignements, on peut communiquer avec Mme Madeleine Leal au 829-2162.

Deux réunions pour tenter de régler la dispute. Suite de la page 3.

M. Olson espère que grâce aux réunions, la municipalité pourra jouir de l'octroi de $969,000 comme prévu.

Mais il craint peut-être que le ministère voudra seulement leur rembourser les coûts techniques des ingénieurs encourus jusqu'à maintenant et annuler le projet.

Il semble cependant que la municipalité ne serait pas satisfaite d'accepter cela.



Des coupes toujours à la mode

Mmes Rolande Tremblay et Jo Ann Klingler ont ouvert leur salon de coiffure "Boutique Astral" il y a 3 ans et demi.

Elles ont loué le local au 2851 de la rue Howard à Windsor qu'elles ont décoré à leur goût. Le résultat est coquet et accueillant.

Mme Klingler est coiffeuse depuis longtemps et aime son travail.

D'autre part, quand Mme Tremblay avait 16 ans, elle travaillait dans un salon pendant les vacances scolaires. Cette expérience lui a donné l'envie d'être coiffeuse elle-même.



Mme Rolande Tremblay dans son salon de coiffure "Boutique Astral."

Elles ont décidé de s'associer et d'ouvrir leur propre salon lorsque les 2 dames travaillaient ensemble.

Chaque année, elles séjournent à New York, Toronto ou ailleurs où elles rencontrent plusieurs coiffeurs venant de tous les coins du monde afin de se spécialiser et d'apprendre les dernières coupes et les coiffures les plus à la mode.

La devise de la Boutique Astral est "Where Hair Happens."

La navette intestinale

(SHS) Une navette bien spéciale vient d'être mise au point et expérimentée par des chercheurs français : il s'agit d'une petite capsule (30 mm par 10 mm de diamètre) destinée à explorer et mesurer l'activité mécanique et électrique de l'intestin. Le patient n'a plus à subir l'inconvénient de fils lui passant dans le nez ou la bouche : la capsule transmet ses informations par radio, et a une portée de quelques mètres. Après avoir transmis ses informations, la capsule est expulsée dans les selles du patient.



Participez à notre promotion

"Les Beaux Cheveux"



Vous avez douze chances de gagner un bon de $40

Au cours de cette promotion, Le Rempart offre gratuitement 12 bons, chacun d'une valeur de $40., pour achat de produits ou de services chez un des coiffeurs ou des coiffeuses dont l'annonce paraît sur cette page.

Règlements:

1. La participation à cette promotion est ouverte aux membres des deux sexes de 19 ans ou plus, sauf les employés du Rempart, les propriétaires et les employés des salons de coiffure participant et les membres de leurs familles immédiates.
2. Pour avoir la chance de gagner un bon, vous n'avez qu'à inscrire votre nom et les autres renseignements indiqués sur le Coupon de Participation que vous pouvez obtenir à n'importe quel des salons qui annoncent sur cette page, puis nous l'envoyer par courrier ou venir le porter à notre bureau. Il n'est pas nécessaire d'acheter quoi que ce soit pour participer.
3. Tous les quatre lundis, pendant 40 semaines, Le Rempart fera un tirage pour un bon de $40 parmi les Coupons de Participation reçus depuis le tirage précédent et jusqu'à 5 heures le vendredi précédent. L'on peut participer à chacun des dix tirages mais chancun n'a droit qu'à un seul Coupon par tirage.
4. Après le dixième tirage, Le Rempart offrira deux autres bons de $40. chacun; ces tirages se feront parmi les Coupons de Participation reçus tout au long de la promotion.
5. Pour gagner un bon, la personne dont le nom paraît sur le Coupon tiré devra répondre à une question mettant à l'épreuve sa compétence mathématique.
6. Les bons ne sont utilisables que pour acheter des produits ou des services chez l'un des coiffeurs ou coiffeuses qui participent à cette promotion et dont l'annonce paraît sur cette page.

Premières gagnantes: Mme Irene Campeau, Técumseh Mme Mimi Riberdy, St. Clair Beach Prochain tirage: le 12 juillet

— Les cheveux soignés sont une marque importante d'une bonne tenue —

Influence variée sur la chaussure

par Darquise Timmerman

Les créateurs de mode des deux côtés de l'Atlantique s'accordent pour dire que plusieurs styles sont à la mode pour la présente saison. L'influence de la mode sur la chaussure est aussi variée que les vêtements qu'elle accompagne. Les souliers plats et les talons bas sont portés avec les jupes courtes, les shorts et les knickers. Des femmes de tout âge les ont adoptés autant pour leur apparence que pour leur confort. Mais les élégants souliers à talons hauts sont portés pour les sorties habillées, ou avec un pantalon ou une jupe, pour mettre en valeur les jambes.

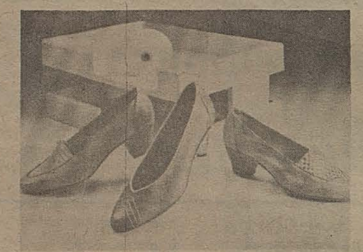


Les talons bottier et les brides à la cheville sont des champions de la mode printemps-été.

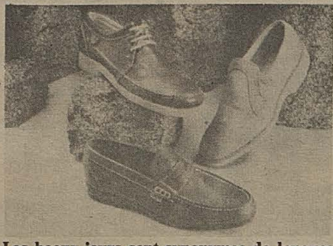


Escarpins et sandales

Les escarpins à bout ouvert mènent le bal au printemps. Les sandales les remplaceront à l'été. Les couleurs pâles prennent la vedette dans un nouvel ensemble de couleurs neutres: ivoire, os, peau, bambou et gris perle. La couleur la plus vive est le rouge suivie du bleu . Le chevreau les cuirs finis perlé ou nacré apportent un doux éclat aux cuirs de la saison.



Les chaussures ajustées à talons bas et confortables sont populaires pendant la belle saison.



Les beaux jours sont synonymes de longues promenades à pied. Les souliers confortables s'imposent.

Les escarpins à talon bas et les souliers à semelle semi-compensée continueront leur poussée cet été. Une bonne saison s'annonce dans la catégorie de chaussures tout-aller: espadrille de toile, de coton à mailles ou de coton satiné, attachée sur la jambe, sandales dénudées à talons bas fabriquées de cuirs multicolores, escarpins plats, ballerines à empeigne garnie de tressage multicolore.

Une allure raffinée

La chaussure pour homme allie style et couleurs. Les mocassins avec attaches à glands, les modèles loafer, les modèles fourreau et les oxfords jazz sont offerts pour le printemps, mais ont une allure plus raffinée: bouts plus étroits, semelles moins larges et talons plus bas. Les sandales prennent la vedette pour l'été. Les couleurs cette saison sont terre, kaki, crème et os avec des fourreaux habillés fabriqués de lézard et de peaux vernies ou uniquement de lézard ou de serpent.

L'entretien des chaussures

Toutefois, autant que les chaussures d'hiver, celles de l'été demandent de l'entretien: protection, nettoyage, polissage et entretien. Il est nécessaire de protéger les chaussures d'été avant de les porter et ensuite régulièrement. Il y a des protecteurs spéciaux pour le cuir, le suède et le tissu toile et coton, comme il y a des nettoyeurs spéciaux pour chaque type de souliers. Un vendeur peut donner des conseils à cet effet. Le cuir nécessite une protection et un nettoyage régulier, mais afin de nourrir le cuir, qui est une peau d'animal, il faut le polir souvent.

Avec le dehors des souliers propres et brillants, il ne faut oublier d'en faire autant pour le dedans, soit de désodoriser régulièrement, changer les fausses semelles souvent et utiliser des embauchoirs après chaque utilisation des souliers pour garder leur forme originale.

tiré du Droit

La marijuana: un risque de la santé

Ce n'est pas seulement les jeunes qui en fument

par Suzanne Durocher

L'une des drogues les plus populaires et des mieux connues est la marijuana. De nos jours, on en trouve partout et sa vente rapporte des billions aux gros financiers du crime organisé.

Les effets de cette drogue, généralement sous forme de cigarette aux deux extrémités fermées, durent environ de trois à quatre heures et varient selon chaque individu. Sur le plan physique, le corps est influencé directement: le rythme cardiaque accélère, les yeux rougissent et, comme avec la cigarette ordinaire, les poumons sont affectés ce qui cause un risque de cancer. Cette drogue s'attaque directement au système nerveux et crée parfois un état d'ivresse, d'euphorie ou même de stress, d'hallucination ou d'anxiété.

Au début de l'année, un comité du ''National Academy Science's Institute of Medicine'' a publié un rapport exhaustif sur les effets sur la santé quand on utilise la marijuana.

Le comité a conclu que la drogue est loin d'être inoffensive et que son usage mérite l'intérêt national. Toutefois, beaucoup plus de recherche devra être effectuée afin de prouver les dangers.

On a longtemps cru que la marijuana ne créait pas de dépendance physique mais tout comme l'alcool pour un alcoolique, la marijuana développe chez son usager une forme d'accoutumance physique et psychologique.

Il serait faux de dire que seuls les jeunes sont des ''potteux''. La marijuana et le hachish (la sève qu'on extrait de la plante exotique, le chanvre indien d'où provient la marijuana) se sont infiltrés dans toutes les catégories d'âges et toutes les couches sociales.

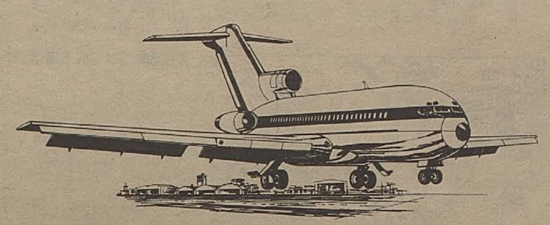
Un communiqué émis pas l'Association du poumon du comité d'Essex déclare que de fumer de la marijuana est dangereux pour les poumons et encore plus dangereux que de fumer les cigarettes ordinaires.

Une partie des usagers cherchent l'évasion à leurs problèmes dans la drogue. Le seul moyen efficace de prévention dans ce cas demeure la communication constante entre ces gens et tous ceux qui peuvent leur venir en aide.

L'Association du poumon déclare que si en tant que parents, on a peur que ses enfans soient influencés par la drogue, il est important d'en parler avec eux. La communication pourrait vous épargner des maux de tête.



Ces "boissons gratuites" peuvent engendrer des problèmes



D'après Kerry Collins de l'Association du personnel navigant des lignes aériennes canadiennes, quelques verres d'alcool pris pendant le vol peuvent amener des problèmes inattendus aux consommateurs parce que ceux-ci oublient ou bien ne savent pas que l'effet de l'alcool est plus accentué dans l'air que sur la terre ferme.

L'Addiction Research Foundation dans son édition "The Journal" de mars dernier constate que le nombre de passagers en état d'ébriété a augmenté à la suite de l'introduction de la "classe connaisseur" et de la "classe club", lesquelles incluent les boissons gratuites. Mais cette tendance s'est déjà stabilisée depuis, ajoute l'article.

Cette classe est surtout utilisée par des gens d'affaires, la plupart hommes, qui considèrent les boissons comme un remontant. Ils oublient facilement qu'il y a des voitures louées ou leur propre véhicule qui les attendent à leur arrivée.

Il est arrivé que l'on a dû faire sortir certains sur des chaises roulantes ou que l'on a même dû les faire transporter directement à un hôtel pour les désintoxiquer. Ces personnes ne seraient certainement pas en forme pour régler leurs affaires.

Une autre représentante de l'Association du personnel navigant des lignes aériennes canadiennes a aussi soulevé le problème de responsabilité légale, au cas où le passager ivre serait impliqué après son vol dans un accident de la route. Un problème posé à juste titre, parce qu'il est tout à fait vraisemblable, vu les récents cas de justice aussi bien au Canada qu'aux Etats-Unis, que les membres de l'équipage et la compagnie aérienne aient à faire face à des problèmes de responsabilité. Il semblerait donc a priori que le personnel navigant aérien soit dans la même situation que le personnel des hôtels ou des restaurants.

Les personnes servant de l'alcool sont tenus par la loi de ne pas en servir à une personne déjà intoxiquée, mais elles n'ont aucun moyen de le déterminer. Même si l'on compte les boissons servies, cela n'aiderait pas beaucoup, si la personne en question a déjà bu un coup de trop avant de monter dans l'avion. D'ailleurs le personnel navigant n'a vraiment pas le temps pour ce genre de compte.

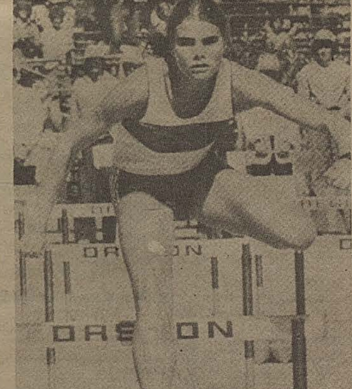
Même il y aurait peut-être une petite différence si l'on déterminait si les boissons sont effectivement "gratuites" ou si elles sont en réalité déjà incluses dans le tarif qui est plus élevé. Aux Etats-Unis même les propriétaires de maison qui de bon coeur fournissent gratuitement des boissons aux invités, se sont trouvés responsables pour les dommages encourus par la suite. Au Canada, nous ne connaissons que les cas où il y a des paiements à verser comme part de responsabilité dans des situations semblables.

De toutes façons, le personnel navigant aérien devrait savoir où il en est.

Le passager sous l'empire de l'alcool peut, à notre avis, devenir un vrai obstacle à la sécurité. En cas d'urgence où une prompte évacuation est une question de vie ou de mort, surtout lors d'un risque d'incendie, un passager ivre qui proteste prend trop du temps du personnel navigant.

La Prévention au Canada

Quand on n'est pas un athlète-né, il faut s'entraîner davantage



Certains naissent athlètes, d'autres pas! Voilà la conclusion à laquelle en arrive le Dr Claude Bouchard à l'analyse des premiers résultats du programme de recherche sur l'hérédité et la condition physique, présentement en cours au laboratoire des sciences de l'activité physique de l'Université Laval.

Pourquoi un tel projet ? « Jusqu'à tout récemment, explique le Dr Bouchard, les spécialistes s'en remettaient exclusivement à l'âge, au sexe, aux habitudes d'exercices et aux habitudes générales de vie pour traduire les différences individuelles constatées dans les mesures de la performance physique. Or, je parvenais mal à m'expliquer comment des individus totalement inactifs pouvaient en arriver à démontrer une capacité de travail supérieure à d'autres qui s'entraînaient régulièrement. »

« Il est bien connu également, ajoute le spécialiste, que tous les individus ne répondent pas aussi rapidement et aussi efficacement à la stimulation provoquée par l'exercice; il existe de bonnes raisons de croire que l'hérédité est responsable de ces différences. »

Ainsi en 1978 était mis sur pied ce programme de recherche qui constitue par son envergure une première mondiale en ce domaine. Une trentaine de spécialistes de la santé, issus de disciplines aussi diverses que la cardiologie et la nutrition, appuyés par des budgets considérables, composent maintenant cette équipe.

Déjà, les mesures prélevées auprès des quelque 2 000 personnes ayant pris part à l'une ou l'autre des phases de ce programme ont permis aux scientifiques d'établir des ressemblances scientifiques entre les membres de même famille pour certains paramètres comme le volume du cœur et le pourcentage de tissus graisseux dans le corps

Le Dr Bouchard estime que sa recherche, qui se poursuivra pour une dizaine d'années encore, devrait permettre une meilleure évaluation des capacités athlétiques réelles de chacun, d'éliminer les conséquences néfastes résultant d'objectifs de conditionnement physique trop élevés, et finalement de minimiser les risques de blessures à l'entraînement.

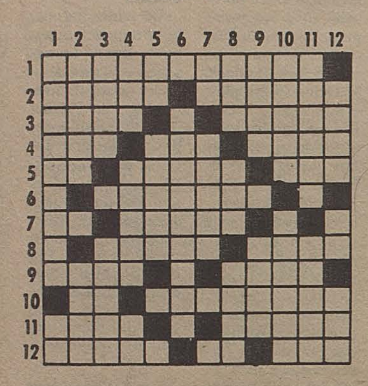
De plus, sa recherche devrait être éventuellement utile à la sélection et à la détection du talent sportif.

Pourrait-on envisager éventuellement des manipulations génétiques dans un but de performance sportive ? L'homme de science se montre sceptique : « On commence tout juste à expérimenter ces techniques chez l'animal, on est loin de l'homme et de sa structure complexe. »

Pierre Duplain
Service Hebdo-science

MOTS CROISES

PROBLEME 3699



HORIZONTALEMENT

1–Qui aime l'Afrique.
2–Toute espèce d'étui. – Opiniâtre.
3–A la fin des prières. – Meurtrir en parlant des fruits.
4–Dém. – Homme ignorant. – Non loin.
5–En les. – Première des heures canonales. – Période.
6–Pâlira.
7–Reçu. – Qui a rapport à l'anus.
8–Ecimé. – Marque la situation.
9–Amaigri. – Paysage.
10–Nég. – Où l'on dort (pl.).
11–Charge d'un âne. – Douze mois.
12–Divin sacrifice. – Patrie d'Abraham. – Poss.

VERTICALEMENT

1–Irritation. – Avant-midi.
2–Qui ont telle ou telle réputation. – Qualité de naissance.
3–D'un verbe gai. – Tribu sauvage.
4–Riv. d'Allemagne. – Embarcation à fond plat. – Du verbe être.
5–Dém. – Espace sablé.
6–Mouvement.
7–Venu au monde. – Martyrisé en Afrique.
8–Incorporé. – Epoque. – Vedette.
9–Arrêt. – Conservateur du fort de Chambly.
10–Mesure de longueur. – Gros chiens de garde.
11–Canal qui conduit l'eau de la mer dans les marais salants (pl.). – Dieu marin.
12–Anneau de cordage. – Unique en son genre. – Les siens.

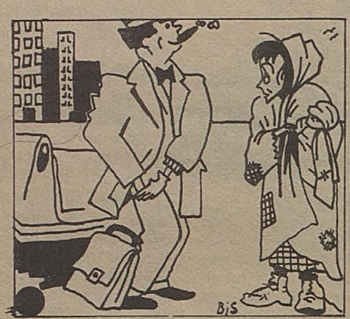
LA BLAGUE DE LA SEMAINE

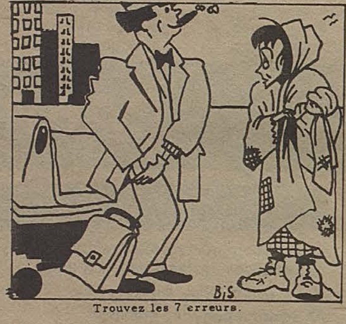
Le plombier se présente chez une bonne vieille pour effectuer une petite réparation. Au moment où il descend l'escalier de la cave, la vieille dame lui dit:
— Faites bien attention quand vous arriverez à l'avant-dernière marche.
— Ah, fait le plombier, et pourquoi?
Alors, la vieille dame avec un large sourire:
— Parce qu'il y en a encore une autre après!

Quel monde que le nôtre!



JOUEZ AVEC NOUS





Trouvez les 7 erreurs.

MOTS CACHES

5 lettres cachées

T	R	E	L	C	R	E	C	N	E	M	E	S	N	E
O	N	U	R	E	I	E	E	O	O	S	E	R	T	T
N	E	E	U	R	V	R	T	B	T	B	N	S	R	I
S	R	V	M	I	E	E	I	I	O	E	I	U	U	L
U	E	U	S	E	I	L	L	N	I	N	R	R	I	A
R	M	S	E	A	L	P	I	R	N	N	D	I	T	U
E	E	E	R	E	E	B	B	O	E	U	N	R	E	T
L	E	V	I	R	P	A	I	N	I	I	A	E	S	C
E	E	E	E	A	R	T	T	L	R	I	X	E	E	E
C	P	R	U	R	I	I	F	S	L	I	E	L	R	L
R	E	E	X	B	V	R	E	E	R	I	I	L	T	L
O	A	A	I	R	E	R	C	L	R	I	A	O	U	E
S	U	H	A	E	I	U	R	B	P	E	N	F	E	T
N	X	I	G	N	S	E	E	A	N	O	D	I	N	N
E	S	U	E	C	A	L	P	T	C	A	X	E	N	I

Alexandrin
anondin
arbre

Brie
bâtir
bille
bond
boni

Coterie

Epée

écus
ennui
exhibitionniste
ensemencer
encercler
ensorceler
élan
erre

Folle

Intellectualité
infailliblement

inexact

Lits
lessive

Mère

Neutre

Privé*
pain
perceptibilité
placeuse

papille
père*
peaux

Rien
revue
rive
rixe*

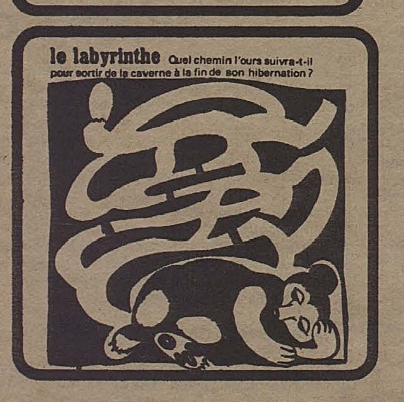
Surir
sert
seul
sévère

sérieux
serine

Tonsure
tables
truites

Vrais
vraie
vésuve









Solutions à la page 11

Sélections CBEFT

dimanche 20 juin

14h00 LA COUPE DU MONDE DE SOCCER LABATT
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Finale chantons français.
En direct. Anim.: Jacques Boulanger.
20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Les Claudine.
Série de quatre émissions d'après l'oeuvre de Colette. (2e de 4). **Claudine à Paris.** Claudine et son père sont déménagés à Paris. Claudine s'initie à la vie mondaine. Elle rencontre Luce, une compagne du pensionnat. Ignorant un prétendant que son père lui présente, elle se jette à la tête d'un vieux monsieur riche.

lundi 21 juin

15h30 LES MARIES DU BOUT DU MONDE
Deux jeunes gens, désireux de mieux connaître les rites et les coutumes religieuses de diverses tribus, se sont prêtés à des cérémonies traditionnelles et se sont ainsi mariés neuf fois. Réalisé et interprété par Brigitte de St-Preux et Tchékof Minosa. **Les Kouchis, nomades du toit du monde.** Dans le désert de l'Afghanistan, Brigitte et Tchékof se marient chez les Kouchis.
19h00 LE VAGABOND
Début.
Drame d'aventures. Avec le chien London, Nehemia Persoff, Dorothy Malone, Jacquie Presley et Henry Beckman. **L'Ange gardien.** Une émigrée en difficulté abandonne son bébé sur le parvis d'une église. Elle s'en repent aussitôt mais l'enfant a disparu.
19h30 ANGIE
Madame Falco accueille chez elle un cousin en convalescence. Ce dernier est un joueur de tours impénitent qui, de plus, empeste le cigare. Brad a le malheur de l'inviter à la maison.

mardi 22 juin

20h00 NOUS LES COMIQUES
Commissaire Moulin . . . Police judiciaire: Fausses notes.
Policier par Jean Kerchbron, avec Yves Renier, Olga Georges-Picot. Le père d'une psychiatre est mort dans des circonstances étranges. Elle demande au commissaire Moulin d'élucider ce qui lui paraît un mystère.



"J.A. Martin, photographe" à l'émission des Grands Films jeudi à 20h00.

jeudi 24 juin
19h00 LAUTREC 82
Variétés. Promotion du disque et de ses vedettes.
20h00 LES GRANDS FILMS
J. A. Martin, photographe.
L'action se passe au début du siècle et se fonde sur l'étude des relations entre un homme et sa femme, dans un décor rural.

Joseph-Albert Martin, passionné de photographie, s'intéresse beaucoup plus à cet art qu'à l'agriculture, bien qu'il soit installé à la ferme. Après quinze ans de mariage, Rose-Aimée, sa femme, éprouve le besoin de revouveler le contact avec lui et elle décide de l'accompagner dans une tournée de photographie, comme il en fait tous les ans dans les villages voisins. Le couple confie les enfants à la garde d'une vieille tante et part en roulotte.

Un observateur a écrit au sujet de ce film remarquable à tous égards: "Un ton intimiste de bon aloi se fait sentir dans l'approche des personnages dont les problèmes sont plus indiqués que soulignés. L'ensemble présente beaucoup d'intérêt et est interprété avec justesse."

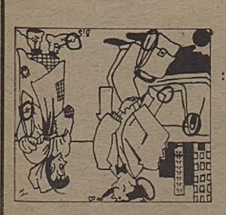
vendredi 25 juin

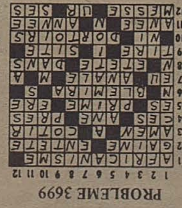
19h00 GENIES EN HERBE EN VACANCES
Finale du tournoi provincial organisé par l'école secondaire Fernand-Lefebvre de Sorel, avec 24 équipes d'étudiants des écoles secondaires de la province.
20h30 HORS SERIE
Maitres et valets (Upstairs Downstairs). **Une date dans l'Histoire.** Monsieur Lion, fournisseur en poissons et volailles, demande la main de Madame Bridges, cuisinière chez les Bellami.



Marie-Hélène Breillat et Dominique Basquin dans Les Claudine, dimanche à 20h30.

SOLUTIONS





PROBLEME 3699

DEUX PAR DEUX
Clé de contact - Lunette arrière - Pare-brise - Démarreur - Ceinture de sécurité.

L'INTRUS
La sonette de vélo.

A TON AVIS
5 clefs.

MOTS CACHES:
ORAGE

Le dimanche à TVOntario

dimanche 20 juin

13h30 L'AVENTURE HUMAINE: Culture universelle
On examine le point de vue de psychiatres, d'ethnologues et de linguistes pour essayer de comprendre la naissance et l'évolution des 3,000 ou 4,000 cultures existant aujourd'hui dans le monde.

15h00 ARTISTES ET ARTISANS: La percussion
Dans le cadre de la première conférence Musiq-Art de l'université d'Ottawa, on assiste à un atelier sur le rythme.

15h30 VILLAGES ET VISAGES: Noëlville et Monetville
L'ancien maire de Noëlville nous raconte ses souvenirs et nous fait visiter son musée personnel.

16h30 à 19h00: Emissions pour les enfants

20h00 LES ARRIVANTS: Maintenant
Les problèmes d'emploi liés au progrès technologiques et à la concentration industrielle et commerciale touchent de nombreuses familles d'origines diverses. Plusieurs songent à retourner dans leur pays d'origine.

Un grand soir pour la jeune chanson francophone



Jacques Boulanger, animateur de Finale chantons français.

La grande finale internationale de **Chantons français** sera présentée en première partie des **Beaux Dimanches,** le 20 juin à 19h30, à la télévision de Radio-Canada. Jacques Boulanger sera l'animateur de la soirée. Il présentera des concurrents de la Belgique, de la France, de la Suisse et du Canada dans les catégories Auteurs-compositeurs-interprètes, Interprètes et Groupes.

Le jury sera composé de 12 membres soit 3 par pays participant: un représentant du télédiffuseur, un représentant de la presse et un représentant du public.

A l'antenne de CBEF 540

jeudi 17 juin
6h00 AU PLAISIR DU MATIN animé par Robbert Fortin. Vers 8h40, Lucienne Bushnell nous parlera de la conservation des fruits.
13h00 BOUCHEES DOUBLES; diffusé en direct de la terrasse de la maison Beaujeu dans le Vieux Montréal.
19h00 DES ALCOOLS ET DES HOMMES; les liqueurs de fruits.
19h30 LE TRAVAIL DE LA CREATION; la marionnettiste Claire Ranger.

vendredi 18 juin
19h00 CONNAISSANCE D'AUJOURD'HUI; la première civilisation d'Europe: la Crète.

samedi 19 juin
11h00 EMISSION SPECIALE SUR LE COURONNEMENT DE MLLE CENTENAIRE DE ST-JOACHIM animée par Jacques G. Danis.
20h00 ZIG-ZAG . . .

dimanche 20 juin
11h00 L'OPERETTE C'EST LA FETE.
17h00 MUSIQUE DES NATIONS, la chanson québécoise avec Dominique Deslandres.

lundi 21 juin
15h30 CONTACT avec Jacques G. Danis.
17h00 L'EXPRESS ETE animé par Robert Devanthéry et réalisé par Mina Grossman.

mardi 22 juin
11h30 EN ACCORDS; Gilles Doyon et ses musiciens.

mercredi 23 juin
MINUIT; LA NUIT DE JAZZ avec Gilles Archambault. Jusqu'à 6 heures ce matin, les 'Standards du jazz' le répertoire de base que tout musicien peut improviser au pied levé, toujours réclamé par le public; un éventail de la production jazzistique des 75 dernières années.

La fête de la St-Jean '82



PRIERE A ST-JEAN-BAPTISTE
(Patron des Canadiens français)

O Dieu, notre Père, qui nous fait honorer Saint Jean-Baptiste comme notre patron spécial, donne-nous Canadiens-français la grâce de pratiquer fidèlement les vertus chrétiennes de nos ancêtres et de nous diriger dans la voie du salut éternel. Amen.

SAINT JEAN-BAPTISTE: PATRON DES CANADIENS-FRANCAIS

Chaque année le 24 juin, les Canadiens-français fêtent la St-Jean-Baptiste.

A l'occasion de cette fête nationale, nous jouons des jeux de famille et nous fraternisons avec nos amis.

Ce qui semble être oublié dans toutes ces festivités c'est la raison d'être de la fête de Saint Jean-Baptiste.

Saint Jean-Baptiste a été choisi patron des Canadiens-français parce qu'il proclamait la Bonne Nouvelle.

Il a été proclamé Saint par un des premiers papes et priait à haute voix dans le désert. Etant Canadiens-français, nous devons, en sorte faire valoir au grand jour les valeurs dont nous avons hérité: notre culture et notre religion.

Ce rappel de la vie de Jean-Baptiste, notre patron, devrait nous stimuler à prendre plus au sérieux nos responsabilités, à agir selon nos convictions et à ne pas craindre la lutte pour les justes causes.

En fêtant la St-Jean-Baptiste ce dimanche du 20 juin, nous devons réfléchir que Saint Jean-Baptiste doit être pour nous le modèle de l'homme libre qui nous rappelle par ses comportements que ce n'est pas en suivant le courant ni en nous laissant emporter par le vent que nous pouvons être des bâtisseurs et des chefs sincères, courageux et déterminés.

Le personnel et la direction du Rempart aimeraient souhaiter que cette journée où l'on se rappelle de façon spéciale notre culture canadienne-française et nos valeurs religieuses soit certes agréables mais surtout riches en signification pour l'avenir.

A tous d'y participer de grand coeur pour en faire une fête où grandira l'esprit de conviction et d'action qui se perpétuera tout au long de l'année.

Programme de la St-Jean 1982

sur le terrain en arrière de l'église St-Jérôme
3739 rue Yprès à Windsor

9h00 Rassemblement des chars allégoriques, majorettes, fourgonnettes, clowns, bicyclettes. (Terrain Canadian Tire, angle des rues Técumseh et Rivard)

10h00 PARADE — Départ

12h00 MESSE COMMUNAUTAIRE
Terrain St-Jérôme, en plein air si dame Nature le permet

13h00
- Remise des prix du concours de rédaction de l'ACFO.
- INSCRIPTION AU RALLYE A PIED
Trophées pour les 8 premiers finissants
- DEBUT DU TOURNOI DE BALLON-VOLANT
Trophée et médaillons à l'équipe gagnante
- JEUX DE FAMILLE
Courses, tir-à-la-corde, poches-à-patate

15h00 EXPO-TALENTS

16h00 ENCAN CHINOIS

17h00 SOUPER FAMILIAL
Un souper de dindon, de boeuf, de pommes de terre, de légumes, de salade, de café, de thé et de dessert.

De plus, pour ceux qui voudraient du homard, il sera disponible au Centre Canadien-français à l'occasion de la Fête des Pères.

Attention: Il est nécessaire qu'on se procure les billets du souper d'une valeur de $3.00 chacun avant la Fête.

On peut en acheter auprès des membres de l'exécutif (voir la liste ci-dessous).

CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION

TIRAGE DE $100
Pour ceux qui aimeraient devenir membre de la Société St-Jean-Baptiste, on peut se procurer une carte de membre pour $3.00 et ainsi devenir éligible pour le tirage de $100.
Les cartes seront en vente sur le terrain seulement lors de la Fête.

Le Centre Canadien-français sera ouvert pendant l'après-midi et servira des hot dogs, des hamburgers et des rafraîchissements.



Attention: La consommation de boissons alcooliques est interdite sur le terrain. La SSJBW ne sera pas responsable des infractions commises.

Une tradition plus ancienne que Saint Jean-Baptiste

par Paul-François Sylvestre

Aussi contradictoire que cela puisse paraître, la fête de la St-Jean tire son origine d'une coutume païenne. Notre traditionnel feu de la St-Jean remonte au-delà du christianisme et, par conséquent, bien avant Saint Jean-Baptiste.

Solstice d'été

Les plus longs et les plus beaux jours de l'année se situent entre les 21 et 24 juin, c'est-à-dire au moment du solstice d'été. Dans les plus anciennes civilisations, ces journées ont toujours revêtu un caractère sacré.

Des feux de joie et de vénération étaient allumés chez les Perses et les Romains pour souligner le solstice d'été. En Grèce, le peuple allumait des torches à l'intention de Mercure, Vulcain et Minerve.

Les Gaulois plaçaient des feux sur les hautes terres, les montagnes, les bords de l'océan et au milieu des villages. Chaque foyer devenait un signe de réjouissance publique.

Saint Jean-Baptiste

Avec l'arrivée du christianisme, la fête populaire demeure, mais elle se voit imprimer un cachet religieux. Les feux du solstice d'été sont alors placés sous l'invocation de Saint Jean-Baptiste. Ainsi, une coutume païenne est anoblie, "baptisée" et tournée à la gloire de Dieu.

Les fêtes de la St-Jean, accompagnées du traditionnel feu de joie, sont très répandues en France dès le treizième siècle. Dans les siècles qui suivent, des manifestations populaires et religieuses s'organisent non seulement à Paris mais également à Rouen, Amiens, Caen, Tours, Angers et dans toutes les contrées d'où partiront les colons pour s'établir au Canada. Ceux-ci apportent avec eux une tradition et une coutume qui se répandent rapidement grâce à leur prestige populaire.

En Nouvelle-France

Il semble que les Normands, arrivés à Québec dès 1618, se donnaient le plaisir d'un feu de joie et d'autres réjouissances à l'occasion du 24 juin. Les premières célébrations de la St-Jean en terre laurentienne comportaient une dimension religieuse; on chantait, par exemple, le "Te Deum" ou le "Benedictus".

Il faut aussi souligner que la fête de Saint Joseph a été célébrée, dès 1624, comme celle du patron du Canada. Un feu de joie s'allumait le 19 mars aussi. Après 1666 nous perdons trace de cette cérémonie; il semblerait que la période du carême et la fonte des neiges ne se prêtaient guère à des célébrations populaires. La belle saison du solstice d'été favorisait davantage une fête avec feu extérieur.

Sous le régime anglais

Après la conquête, on continue d'une manière ou d'une autre à célébrer la St-Jean dans les paroisses le long du fleuve. Deux éminents auteurs-historiens en témoignent dans leurs écrits. Philippe-Aubert de Gaspé décrit, dans "Les Anciens Canadiens", les fêtes organisées vers 1825 et Benjamin Sulte raconte que tellement de feux s'allumaient entre Québec et Trois-Rivières, en 1850, que tout le pays semblait en fête.

Dans plusieurs paroisses, le curé chantait d'abord un salut du Saint Sacrement, puis se rendait bénir le bûcher avant d'y mettre le feu. La St-Jean n'était encore qu'une coutume populaire et une célébration religieuse. La date du 24 juin restait néanmoins toute désignée pour en faire une fête patriotique.

Société Saint Jean-Baptiste

C'est à Ludger Duvernay que revient l'initiative de doter les Canadiens-français d'un patron national, d'une fête nationale et d'une société nationale. La Saint Jean-Baptiste s'officialise lors d'un banquet, à Montréal, le 24 juin 1834. Des sociétés voient ensuite le jour un peu partout dans la belle province, en Ontario, chez les Acadiens et même aux Etats-Unis.

Une société est créée aux Trois-Rivières dès 1837 et la première célébration dans la ville de Québec remonte à 1842. Dix ans plus tard, c'est Ottawa qui fête la St-Jean lors d'un banquet le 24 juin 1852.

Il est intéressant de noter que l'Association Saint Jean-Baptiste de l'Etat du Michigan voit le jour aussi tôt qu'en 1868. On retrouvera une société pour tout le comté d'Essex en 1885.

Même la colonie canadienne de Paris tient à célébrer la St-Jean. Elle le fait pour la première fois en 1887.

Messe solennelle, sermon, banquet, discours patriotiques, défilé et feu de joie, voilà les principaux ingrédients de la fête nationale. L'idée de représenter Saint Jean-Baptiste dans les processions du 24 juin remonte à 1886; c'est une coutume qui s'inspire de tableaux artistiques mis à l'honneur à Venise depuis plusieurs siècles.

Proclamation de Pie X

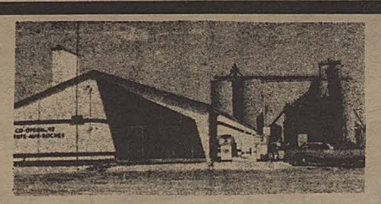
Au début du siècle, la Société Saint Jean-Baptiste de Québec demanda au cardinal Bégin d'entreprendre des démarches pour que le Saint Père reconnaisse officiellement Saint Jean-Baptiste comme patron des Canadiens-français. Le Pape Pie X donna suite à la requête "Nous constituons et Nous proclamons Saint Jean-Baptiste patron spécial auprès de Dieu des fidèles franco-canadiens, tant de ceux qui sont au Canada que de ceux qui vivent sur une terre étrangère".

Ce bref pontifical reconnaissait officiellement un choix populaire vieux de trois siècles.











Gagnants du concours "Etre Franco-Ontarien, c'est quoi?"

Il nous fait plaisir de publier dans les pages suivantes les textes gagnants du concours "Etre Franco-Ontarien, c'est quoi?" que l'ACFO régionale a parrainé dans le cadre de sa campagne franco-ontarienne.

Grâce à l'ACFO régionale, le Centre culturel Tournesol et le Centre culturel St-Cyr, les 9 gagnants partageront $400 en prix.

De plus, l'ACFO régionale aimerait remercier tous les membres du jury qui ont jugé les textes. Mmes Denise Léger, Cécile Sylvestre, Sandra Manzig, Marie-Thérèse Caron, Joanne Racicot, MM. Jacques Kenny, Raymond Pelland et Marcel Chabot.

Catégorie adulte

Premier prix



Etre Franco-Ontarien c'est venir au monde au Québec de parents canadiens-français et déménager en Ontario.

Les enfants nés en Ontario de parents canadiens-français sont Franco-Ontariens. On parle français à la maison et on parle anglais au restaurant. Les enfants parlent français avec un accent anglais et les parents parlent anglais avec un accent français. Le dimanche tout le monde va à la messe — française si possible. L'après-midi, papa regarde le jeu de balles sur un canal américain, maman prépare son ragoût et les enfants s'amusent comme tous les enfants du monde.

Avec du temps, de l'argent et beaucoup de patience on bâtit des écoles françaises pour les jeunes Franco-Ontariens. Car si c'est facile d'apprendre l'anglais, on le parle dans la rue, à l'école, dans les magasins, au cinéma, c'est difficile de garder un français qu'on parle à la maison seulement.

Etre Franco-Ontarien c'est ne pas avoir honte de parler sa langue. C'est admirer le petit frère anglais qui fait un effort pour parler français. C'est aimer ceux qui ont su élever notre statut personnel, c'est appuyer et respecter nos gouvernants.

C'est aller donner notre vote lors d'une élection.

Etre Franco-Ontarien c'est essayer de garder nos traditions. Les bonnes veillées canadiennes-françaises, les chansons à répondre, le réveillon de Noël, les tourtières et les croquignoles; c'est essayer de remplacer l'alcool par un petit verre de cidre, garder un oeil attentif et vigilant sur le problème des drogues. Soyons fiers de notre province pour qu'ils soient fiers de nous.

Surtout c'est essayer d'élever une troisième génération qui pourra encore chanter avec le courant:

Si tu vois mon pays
Pays de mes aïeux
Va dire à mes amis
Que je me souviens d'eux.

Madeleine M. Parent

Deuxième prix



Etre Franco-Ontarien, ça l'air de rien cependant, c'est se remettre en question chaque matin.

Le fait de vivre côte à côte avec tous ces gens d'ici et d'ailleurs, de respirer le même air, de jouir du même soleil, nous fait oublier parfois que l'air est pollué dans ce tunnel qui semble n'avoir de sortie pour un franco et que l'habitude peut le ronger comme un cancer et perdre la force de lutter jusqu'à la mort de son identité.

Etre Franco-Ontarien c'est de ne pas laisser les autres s'engager mais de s'engager. C'est sur un fond d'amour de sa langue et de son identité profonde et dans une dynamique d'amour des autres que se situe l'engagement d'un Franco-Ontarien. Plus la qualité de l'engagement est grande, plus la communauté francophone peut se développer.

Dans le contexte où nous vivons pour être Franco-Ontariens, il faut faire la différence entre parler anglais et se laisser assimiler.

Cette différence est capital, car il s'agit d'expérience d'une autre langue et parfois d'une autre culture qui sont aussi valables que le français mais qui peuvent faire oublier ses responsibilités envers soi-même et les autres.

Etre Franco-Ontarien, pour employer un terme de cuisine, c'est accepter d'être cuit dans le même chaudron comme des carottes et des patates pour en donner un bon goût tout en restant le même légume.

Etre Franco-Ontarien, c'est donner aux autres le goût de vivre en français, malgré ces dimensions communautaires et collectives.

Etre Franco-Ontarien, c'est savoir être prêt à attendre au téléphone, dans les bureaux. Savoir exiger sans rougir et avec fierté ses droits et ses services.

Etre Franco-Ontarien, c'est ne jamais s'endormir sans s'inquiéter de demain, tout en oubliant ses fatigues.

Etre Franco-Ontarien c'est avoir le droit de savoir.

Etre Franco-Ontarien c'est avoir le droit de parler.

Etre Franco-Ontarien c'est avoir le droit à la sécurité.

Etre Franco-Ontarien c'est avoir des traitements honnêtes.

Etre Franco-Ontarien c'est avoir le droit de choisir.

Etre Franco-Ontarien C'est "Etre".

Mme Pierrette Asselin

Troisième prix

Madame Françoise Cassat



Textes à paraître la semaine prochaine











Catégorie secondaire

Premier prix

D'après les historiens, le Franco-Ontarien est un citoyen francophone de la province de l'Ontario qui, depuis longtemps lutte contre le phénomène d'assimilation et se refuse continuellement à capituler devant l'anglais. C'est un citoyen fier de sa langue, de sa culture et aussi de sa province.

Depuis l'arrivée de l'anglais le Franco-Ontarien se trouve tout le temps en train de lutter pour ses droits, car ceux-çi deviennent de plus en plus importants pour sa survivance.

Tout ceci est la réalité, mais, d'après moi, être Franco-Ontarien veut aussi dire plus que ça. Le Franco-Ontarien n'a ni l'accent de la France ni la mentalité de certains québécois.

En effet, il est unique et, dirais-je, meilleur que ceux-çi! Il ne se prend pas pour un martyr, mais prend les démarches pour qu'on n'abuse pas de lui. On est fier lorsque l'on rencontre quelqu'un unilingue qui nous dit: "Tu es donc chanceux d'être bilingue!" On n'est pas forcé d'être bilingue mais dû au fait que nous sommes français dans une province dite "anglaise", nous ne pouvons faire qu'apprendre les deux.

C'est ici que le problème débute, certains Franco-Ontariens en viennent à trop accepter l'anglais dans leur milieu et ceci donne dans le jeu de certains anglais qui, depuis longtemps essaient d'assimiler totalement le français. Etre Franco-Ontarien, c'est plutôt un privilège qu'un droit. Si on veut préserver notre langue et notre culture, il faut le vouloir; et nous devons prendre les démarches nécessaires pour y arriver car nous ne sommes pas garantis de le demeurer.

Préserver sa culture et être Franco-Ontarien est comme vouloir garder sa religion. Si l'on va de moins en moins à l'église on s'éloigne peu à peu de son Dieu; ainsi si l'on prend de moins en moins de démarches pour préserver sa fierté, on la perd.

"Etre Franco-Ontarien" a évolué beaucoup depuis son arrivée au Canada, mais cet état ne lui fut jamais garanti. Il a dû lutter et c'est seulement en luttant qu'il a survécu jusqu'aujourd'hui.

Le futur du Franco-Ontarien est dans ses propres mains. Si on veut le rester, on le peut; c'est pourquoi nous sommes considérés par les historiens comme un peuple fier de sa langue et de sa culture.

Je suis jeune, je suis fier et je vais continuer la lutte jusqu'à la fin de mes jours . . . Je suis Franco-Ontarien.

François Brûlé

Deuxième prix

Etre Franco-Ontarien c'est quoi exactement?
Etre Franco-Ontarien est-ce si important?
Je suis Franco-Ontarien pour quelles raisons?
Je suis devenu Franco-Ontarien de quelle façon?
J'ai tant de questions dans ma tête,
Le mot "Franco-Ontarien" ça m'embête.

Peut-être ce mot veut exprimer,
Une fierté de soi qu'il faut manifester.
Mais c'est quelle sorte de fierté en soi?
C'est une fierté d'être francophone et d'être moi
C'est une fierté qui doit être répandue,
A travers tout l'Ontario à chaque individu.

"Franco-Ontarien" a-t-il une autre signification?
Peut-être que je devrais faire la vérification!
Mes amis me disent que c'est d'être Français,
Et de pouvoir parler sa langue en paix.
Etre Franco-Ontarien, c'est une certaine fierté,
Etre Franco-Ontarien c'est d'aimer sa langue avec sincérité.

Je commence à comprendre le mot "Franco-Ontarien".
Mais, je ne suis pas vraiment certain,
De comment agir pour remplir cette responsabilité.
Comment est-ce que je montre ma sensibilité?
Lorsque je suis entourée du monde anglais.
Qui rient de ma langue, même si elle me plaît!

Oui, c'est difficile pour nous les Franco-Ontariens du sud de l'Ontario,
De vivre notre culture quand l'assimilation anglaise nous met à l'eau.
Mais, pour nous, notre langue et culture c'est notre vie.
Et, nous qui sommes forts ne tomberons pas, face à ce défi.
Nous avons besoin de l'appui des autres régions,
Pour nous ce qui est important c'est l'union.

Les gens du nord et de l'ouest,
Les gens du sud et de l'est,
Il faut nous tendre les mains,
Pour voir à nos besoins comme Franco-Ontariens.
Car, lorsque ensemble nous serons fiers de notre héritage,
Là, nous serons vraiment des Franco-Ontariens sages!

Etre Franco-Ontarien c'est quoi, vraiment?
Etre Franco-Ontarien je comprends maintenant!
Etre Franco-Ontarien c'est de vivre en extase ici.
Je serai fier d'être Franco-Ontarien toute ma vie.

Michelle Bondy

Troisième prix



Jenny Li

Textes à paraître la semaine prochaine

Catégorie élémentaire

Premier prix

Etre Franco-Ontarien, c'est être français dans un milieu majoritaire anglais.

Etre Franco-Ontarien c'est travailler avec ardeur pour garder sa langue, sa culture.

Etre Franco-Ontarien c'est être fier d'avoir garder les moeurs que nos ancêtres nous ont transmis.

Etre Franco-Ontarien c'est se regrouper avec ses semblables.

Etre Franco-Ontarien c'est bûcher pour se procurer des écoles, des clubs français, des activités françaises.

Etre Franco-Ontarien c'est être fait pour surmonter les obstacles qui nous empêchent de survivre en français.

Etre Franco-Ontarien c'est ne pas



avoir honte de dire "Je suis Français".

La Francophonie est la survie d'une race, d'une langue, d'un peuple.

Depuis des centenaires dans tous les coins de la province, il y a de ces francophones minoritaires qui vivent, parlent et s'expriment dans notre belle langue qu'est la nôtre.

Donnons-nous la main Franco-Ontariens. Soyons fiers de ce qu'on est! On est venu pour y rester.

Carole St-Amand

Deuxième prix



Un Franco-Ontarien est un habitant de l'Ontario capable de communiquer dans sa langue maternelle, le français. Cette personne est fière et désire parler le français en tout temps. Elle ne se laisse pas influencer par ceux qui l'entourent, et conserve son héritage et sa culture.

Le Franco-Ontarien n'a pas honte de parler le français car il a le droit de s'exprimer dans n'importe quelle langue qu'il désire. Ce que les autres disent de lui ne l'inquiète pas. Il est fier de porter le nom de Franco-Ontarien.

Il fait flotter son drapeau qui démontre sa fierté d'être Franco-Ontarien. Le vert représente sa région fertile avec sa végétation de l'été et le blanc, la neige de l'hiver. La trille désigne l'Ontario et la fleur-de-lys symbolise le Français. Son drapeau lui sera toujours cher.

Etre Franco-Ontarien c'est d'être fier de sa culture et de sa langue française dans sa propre région.

Michelle Trépanier

Troisième prix

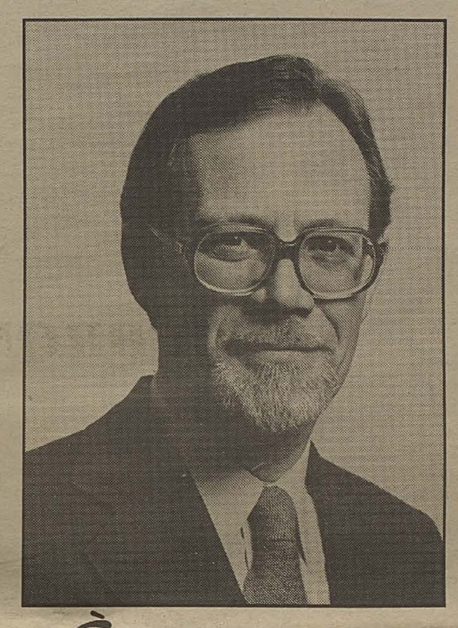
Nathalie Jean



Textes à paraître la semaine prochaine

Message

du ministre des Affaires intergouvernementales aux francophones hors Québec à l'occasion du 24 juin 1982



À l'occasion du 24 juin, il me fait plaisir d'inviter tous nos amis francophones vivant hors du Québec à se joindre aux réjouissances que connaît le Québec.

Cette fête de la St-Jean, que plusieurs d'entre vous célébrez également, rappelle aux Québécois les multiples liens qui les unissent à vous.

En leur nom, je souhaite rendre hommage à la ténacité et à l'attachement courageux que vous avez toujours manifestés et que vous manifestez encore à l'égard de votre langue, de votre culture et de votre identité. Cette persévérance à conserver les valeurs culturelles qui vous sont propres rejoint celle des Québécois dans le souci qu'ils ont eux-mêmes d'assurer l'épanouissement de leur vie collective.

En ma qualité de nouveau ministre des Affaires intergouvernementales, j'ai eu depuis quelques mois l'occasion d'approfondir ma connaissance de la situation des francophones hors Québec. C'est une réalité à laquelle je suis sensible depuis fort longtemps et qui me tient tout autant à coeur maintenant qu'à l'époque des États généraux du Canada français. Je veux aujourd'hui vous réitérer l'ouverture du gouvernement du Québec et son intention de poursuivre et de développer les liens qui unissent déjà Québécois et francophones hors Québec.

Je souhaite donc que la St-Jean soit l'occasion pour vous et pour les Québécois de nous réjouir ensemble. Je fais le voeu que la collaboration et les échanges que nous entretenons déjà s'intensifient et nous rapprochent davantage.

Le ministre des Affaires intergouvernementales

Jacques-Yvan Morin

Jacques-Yvan Morin



ON SE RETROUVE

À LA SAINT-JEAN

Le Rempart

16ième année No 25 Windsor, le 23 juin 1982 30 ¢

Dès septembre



Immunisation obligatoire pour les enfants

(SMD) Dans une session de la Législature provinciale la semaine dernière, le ministre de la Santé M. Larry Grossman a annoncé qu'à compter de septembre, les enfants qui sont inscrits à l'école pour la première fois devront être immunisés contre 6 maladies. Les parents devront fournir preuve d'une telle immunisation.

Bref, l'immunisation contre la rougeole, la rubéole, la diphthérie, la poliomyélite, les oreillons et le tétanos sera obligatoire pour tous les enfants afin de lutter plus efficacement contre les maladies transmissibles.

Si les enfants n'ont pas été immunisés contre ces 6 maladies, ils devront l'être dans les plus brefs délais.

La loi autorisera par la suite les directeurs des unités sanitaires d'interdire l'entrée à l'école aux enfants qui ne sont pas immunisés.

Le rapport annuel de l'unité sanitaire Windsor-Essex rendu public récemment déclare que grâce aux efforts conjoints des médecins en pratique privée et de l'unité sanitaire, les enfants de cette région ont un des taux d'immunisation les plus élevés de l'Ontario. L'unité sanitaire continue toujours son programme d'immunisation ou de ré-immunisation des enfants âgés de 11 ans contre la rougeole, les oreillons et la rubéole.

Selon le Dr Joseph Jones, directeur de l'unité sanitaire Windsor-Essex, 85% des enfants de la région sont immunisés. "En considérant ce pourcentage, je ne pense pas que c'est nécessaire d'obliger les parents de cette région d'immuniser leurs enfants."

Cependant, aux Etats-Unis où l'immunisation est obligatoire, l'incidence de rougeole en 1980 était 15 fois moins que celle en Ontario. Le ministre Grossman croit que cette statistique est preuve positive de la validité d'établir un tel programme d'immunisation. Il y voit la disparition éventuelle de ces maladies contagieuses chez les jeunes.

La Saint Jean fêtée dans la joie...





Les intempéries qui se sont soulevées vers la fin de l'après-midi, dimanche dernier, n'ont pas gâté les célébrations ni diminué l'esprit familial qui régnait aux fêtes organisées par la Société St-Jean-Baptiste de Windsor pour marquer la fête nationale.

C'est sous un soleil resplendissant que le défilé a quitté son point de rassemblement en matinée pour se rendre jusqu'au terrain de l'église St-Jérôme. Même si les spectateurs n'étaient pas nombreux, ils ont pu apprécier les chars allégoriques dont, bien sûr, celui ci-haut qui transportait le petit St-Jean, Stéphan Tellier, et d'autres parrainés par l'Association des enseignants franco-ontariens, le Centre culturel de Chatham et de la région, le comité du Festival de la semaine française, les sections St-Jérôme et Jeanne-Mance de la Fédération des femmes Canadiennes-françaises et le comité du centenaire de St-Joachim. Paradaient également le corps de majorettes Les Papillons, toute une troupe de clowns de tous les âges et un contingent de bicyclettes décorées dont on voit une partie dans notre photo.

Suivit une messe en plein air concélébrée par le P. Edgar Robert, Mrg Jean Noël et le P. Robert Champagne que l'on voit dans l'ordre habituel dans notre autre photo, avec, à l'extrême droite, M. Gilbert Simard, séminariste en stage à la paroisse St-Jérôme. Le P. Champagne a prononcé l'homélie.

Les jeux suivirent et ont tous été complétés avant la pluie, sauf le tournoi de ballon-volant.

Le spectacle sur le terrain en après-midi mettait en vedette le groupe chantant de l'école secondaire L'Essor, André Lavigne, ainsi que Denis et Imelda Lehoux.

Le souper familial a dû être servi à l'intérieur de la salle paroissiale St-Jérôme ou au Centre canadien-français.

Le Rempart présente d'autre photos à l'intérieur et publiera les résultats des diverses activités dans son prochain numéro.



A l'intérieur

En bref

• **L'université Laurentienne reçoit $42,000 pour un Centre des langues officielles**

Le Conseil de recherches en sciences humaines a accordé à l'Université Laurentienne à Sudbury une subvention totale de $42,000 répartie sur trois ans pour créer un Centre des langues officielles — Official Languages Centre, à Sudbury.

Le Comité d'organisation à la Laurentienne se compose de Benoît Cazabon, directeur de Département de français, de Michel Laurier et de Georges Bélanger du Département de français, de Jack Lewis du Département d'anglais et de Stan Mullins, directeur du Département d'anglais.

Le Centre remplira 4 fonctions, dont le testing qui consistera surtout à vérifier la compétence en langue maternelle et en langue seconde (français et anglais) et le service pédagogique, au moyen duquel le Centre appuierait de nouveaux projets tels que les classes d'immersion.

A l'heure actuelle, le Comité met au point les structures du nouveau Centre des langues officielles — Official Languages Centre. Le Comité a pour but de produire un rapport visant à implanter le futur Centre. Le Centre verra à étudier les problèmes linguistiques des collectivités bilingues, à assurer des services pédagogiques et à agir comme centre de ressources.

• **Monument en l'honneur de Terry Fox**

C'est près de Thunder Bay que le jeune héros Terry Fox avait dû suspendre sa fameuse marche en faveur de la recherche pour le cancer. C'est donc au point d'observation Terry Fox près de là qu'on a érigé un monument en son honneur qui sera dévoilé le 26 du mois par son excellence Edward Shreyer, gouverneur-général du pays, le lieutenant-gouverneur John Black Aird de l'Ontario, M. et Mme Fox, le premier ministre William Davis, ainsi que les ministres James Snow et Léo Bermier et des politiciens municipaux.

On a également renommé un tronçon de 100 kilomètres de la route trans-canadienne entre Nipigon et Thunder Bay la "Route du courage de Terry Fox".

Le monument comprend une statue de bronze de neuf pieds sur un piédestal en granite de 45 tonnes.

"Lorsque le Marathon de l'espoir avait atteint Thunder Bay, il avait touché une corde sensible dans le coeur de chaque citoyen du nord, a déclaré le ministre Bernier, et la détermination de Terry nous a tous rappelé la qualité de caractère qui a construit le nord."

• **Amélioration de la route 401 près de Chatham**

Un contrat de plus de $200,000 vient d'être accordé à la firme Sherman Williams Enterprises Limited de Watford pour l'installation de drainage secondaire le long de la route 401 dans la région de Chatham.

Ces installations, à partir de la route 3 pour une distance de 28,5 milles vers l'est, allègeront la détérioration du dessous du pavé en béton. Le travail commencera le mois prochain et doit être terminé vers la fin de l'été.

• **Nouvelles du Club de l'âge d'or Jean-Paul II**

Le conférencier du mois au Club d'âge d'or Jean-Paul II sera M. Rosaire St-Pierre, gérant de la Banque Nationale du Canada sur la rue Ouellette à Windsor. Il s'entretiendra avec les membres au sujet de l'économie le 29 juin au sous-sol de l'église St-Jérôme.

Le programme de garde-malade qui a pour but de renseigner et de consulter les membres au sujet de leur santé a été un succès et, sans doute, se continuera à l'automne.

M. Bibeau licencié "avec cause"

Le Conseil d'administration de la Caisse populaire de Windsor soucieux face à certains prêts

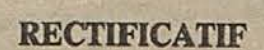
(Windsor, JCM) C'est suite à un examen par rapport à certains prets avancés par la Caisse populaire et dont les garanties et les possibilités de recouvrement semblaient douteuses que le Conseil d'administration de la Caisse populaire de Windsor a décidé, par voie de résolution le 8 du mois courant, de congédier le gérant de l'institution.

Le renvoi du gérant, M. Roger Bibeau, a été le sujet de la manchette du dernier numéro du Rempart et le président de la Caisse, M. Jules St-Denis, avait déclaré qu'un communiqué suivrait. Le communiqué donne les précisions ci-haut et ajoute que plusieurs des prêts en question sont du type commercial.

Le communiqué poursuit: "Vu la situation précaire de la Caisse populaire vis-à-vis les prêts ci-haut mentionnés et la conjoncture économique prévalant dans la région de Windsor, la Caisse populaire a approché la Fédération des caisses populaires de l'Ontario Inc. et la Société ontarienne d'assurance des actions et dépôts (SODAD), afin d'obtenir leur aide et de profiter de leur expertise pour rétablir l'équilibre de l'institution."

La Caisse est actuellement à la recherche d'un nouveau gérant.

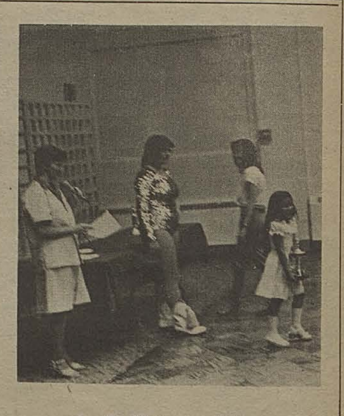
Le communiqué rappelle que le présent exercice de la Caisse se termine le 31 août suite à quoi les sociétaires seront convoqués à l'assemblée générale annuelle.



RECTIFICATIF

Une erreur a paru dans l'annonce de la Fédération des femmes Canadiennes-françaises (FFCF) dans la section St-Jean Baptiste publiée la semaine dernière. C'est Mme Diane Serré qui est présidente de la Fédération.

D'autre part, une erreur de communication nous a causé d'omettre les sections de la Fédération qui ont participées aux bons souhaits. Elles sont les sections Paincourt, St-Joachim, Pointe-aux-Roches, Jeanne-Mance et St-Jérôme.



Les Papillons en vedette

C'est au troisième banquet annuel des majorettes "Les Papillons" tenu récemment au Centre Canadien-français que les responsables ont décerné des trophées et des certificats aux majorettes.

Le club "Les Papillons" comprend 41 filles et 5 garçons commençant à l'âge de 6 ans. Le club a participé à 6 parades pendant l'année dont la parade de Noël où il a gagné le premier prix dans la compétition de meilleur corps majorettes.

Notre photo fait voir Joann Adam qui vient de recevoir un trophée lorsqu'elle a été nommée Mlle Personnalité.

On peut voir aussi de gauche à droite Mme Rose-Marie Thibert, présidente du comité des majorettes et Mlles Joanne Thibert et Aline Bibeau, professeurs des majorettes.

La gestion des écoles de langue française

L'AEFO réclame des changements dès janvier 1983

Réunis en conseil d'administration, les représentants de l'Association des enseignants franco-ontariens (AEFO) ont pris position sur le rapport du comité mixte sur la gestion des écoles élémentaires et secondaires de langue française.

Le président de l'Association, M. Serge Plouffe, a affirmé que dans l'ensemble, la réaction de l'AEFO est favorable à l'établissement d'un système de représentation proportionnelle et garantie, en autant que cela ne constitue qu'une étape à court terme vers l'établissement de conseils scolaires homogènes.

L'Association croit cependant que les domaines d'activités des conseils scolaires doivent relever d'abord des sections linguistiques et non de l'ensemble du conseil. Selon M. Plouffe, "c'est la seule façon d'assurer un contrôle réel du budget des écoles de langue française."

En même temps, l'Association s'est dissociée de la position des francophones présentée dans le rapport du comité mixte quant à l'établissement de priorités pour l'ensemble de la population. L'AEFO n'a jamais été consultée à ce sujet et elle ne croit pas que l'ensemble de la population l'ait été non plus.

Le président de l'AEFO a communiqué avec le premier ministre Davis pour lui faire connaître la position de l'Association. Il a demandé au premier ministre d'agir dans les plus brefs délais pour assurer la mise en oeuvre dès janvier 1983 de mesures qui assureront un certain contrôle des institutions scolaires de langue française par les francophones.

Taxe de vente sur la nourriture

"On n'est pas content..."

(Windsor SMD) Un sondage fait par Le Rempart auprès d'une dizaine de ses lecteurs a révélé qu'ils ne sont pas d'accord avec la nouvelle taxe de vente instaurée le 14 juin par le gouvernement ontarien.

Mme Joanne Racicot de Belle-Rivière pense que cette nouvelle taxe de 7% qui s'applique à tous les repas pris à l'extérieur est ridicule. "Ceux qui peuvent rarement se payer un repas à un restaurant se voient d'autant plus restreints par la taxe. On ne peut survivre sans nourriture et je pense que le gouvernement aurait pu trouver d'autres moyens pour réduire la perte de revenu."

La taxe de vente de 7% s'applique aussi aux friandises coûtant plus de 21¢ vendues dans les prêt-à-manger et les magasins du coin fréquentés souvent par des jeunes.

Mme Ginette Legendre de Windsor s'est dite très fâchée parce qu'il faut maintenant payer la taxe dans les restaurants. "On paye déjà assez de taxe sur les vêtements." Elle a continué en disant que quelques restaurants augmentent la taxe jusqu'à 10 ou 12% pour éviter les "cents noires."

Le budget ontarien, rendu public le 13 mai, vise à réduire une perte de revenu de $300 millions et selon les responsables, la nouvelle taxe diminuera de $110 millions le déficit de la province.

M. Paul Lapointe également de Windsor, croit que les repas pris à l'extérieur coûtent déjà assez chers sans imposer une taxe de vente.

Même si Mme Rosalie Gagné de Técumseh n'aime pas payer cette taxe, elle a signalé qu'il sert à rien de se plaindre parce qu'il faut la payer quand même.

Mme Renée Parent remarque que le gouvernement cherche toujours à réduire son déficit en prenant l'argent des citoyens. "C'est ridicule d'être obligé de payer la taxe sur un sandwich, une tasse de café et même une barre de chocolat".

Pourrait-on dire que les repas maintenant taxés laissent un mauvais goût?

Mme Jeannine Séguin réélue comme présidente de la FFHQ



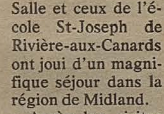
Lors de son assemblée générale annuelle, qui s'est tenue à Montréal récemment, la Fédération des Francophones hors Québec (FFHQ) a choisi de poursuivre l'orientation qu'elle s'est tracée durant la dernière année en réélisant Mme Jeannine Séguin à la présidence pour un autre mandat.

Native d'Alexandria, Ontario, Mme Séguin est reconnue pour son leadership, son dynamisme, son sens de la communication et son affection des situations claires et précises. Sous sa direction, la FFHQ s'est restructurée, a ouvert plusieurs nouveaux dossiers et s'est résolument lancée sur la voie de la concertation des organismes francophones et d'une présence soutenue auprès des instances politiques nationales.

Les autres membres du bureau de direction pour l'année qui vient sont MM. Léo LeTourneau, du Manitoba, à la vice-présidence; Yves Saint-Denis, représentant de l'Ontario; Roger Doiron, du Nouveau Brunswick, représentant les provinces de l'Atlantique; et René Chenoll, de la Colombie-Britannique, représentant les provinces de l'Ouest. M. Chenoll succède à Mme Irène Chabot de la Saskatchewan. Tous ces mandats sont pour une durée d'un an.

Un voyage dans la région de Pénétanguishene

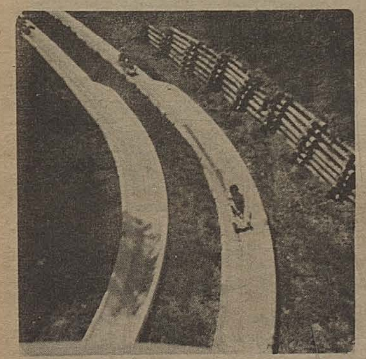
Récemment, les élèves de la 8ième année de l'école Sacré Coeur de La Salle et ceux de l'école St-Joseph de Rivière-aux-Canards ont joui d'un magnifique séjour dans la région de Midland.



Après les visites au musée naval de Pénétanguishene et au Fort Ste Marie, les élèves ont assisté à une messe en français spécialement pour eux au sanctuaire des Martyrs Canadiens.

Le lendemain a apporté une variété d'expériences: la magie d'un artisan à la poterie Blue Mountain; une faim incomparable à la bonbonnerie; le panorama magnifique vu du téléphérique et la descente vertigineuse de la grande glissoire; et finalement, l'exploration audacieuse des cavernes.

En plus, la conduite irréprochable des élèves, un chauffeur d'autobus des plus aimables et une excellente température ont fait de cette sortie une excursion inoubliable. La camaderie d'adieu était aussi chaleureuse que l'avaient été les sourires d'anticipation.



On voit en haut la grande glissoire à Collingwood, et dessous quelques élèves qui sont en train de calfeutrer le bateau au musée naval de Pénétanguishene.

[Photos Janine Pajot]



Commentaire

Gagnants du concours "Etre Franco-Ontarien, c'est quoi?"

NDLR — Comme annoncé dans la section St-Jean insérée dans Le Rempart la semaine dernière, nous publions cette semaine les textes des gagnants du troisième prix dans le concours de rédaction de l'ACFO "Etre Franco-Ontarien, c'est quoi?"



Catégorie adulte

Troisième prix
Françoise Cassat

Pour nous, Français, arrivés dans la province de l'Ontario, il y a maintenant trois ans, être Franco-Ontarien est une grande fierté sur tous les plans. A cette province qui nous a accueillis, nous éprouvons un sentiment d'attachement de celle-ci.

Grâce à tous les divers programmes établis par le gouvernement, les cours de langues anglaises nous ont été de beaucoup, un grand secours et rendu de grands services pour entrer dans la vie ontarienne. L'espoir d'une vie meilleure en Ontario comporte un élément de réciprocité. Nous trouvons de nombreuses possibilités de faire valoir nos compétences et notre participation à l'enrichissement de cette vie, sur les plans professionnels et culturels, c'est la province qui en bénéficie.

La plupart des gens en Ontario, trouvent que les lois accordent une grande liberté individuelle, en général nous sommes chanceux de vivre dans une société aussi libre! Le système n'est pas parfait, toujours des injustices, des lois qui ont besoin d'être modifiées. Le gros avantage d'un régime démocratique c'est qu'invidüellement on peut contribuer à changer certaines choses.

Puis il ne faut pas oublier le climat de l'Ontario qui est le plus chaud de tout le Canada, nous avons la chance de profiter de son bel été, de ses grands lacs qui nous entourent, réchauffant le coeur à tous ses habitants.

Ayant apporté avec nous notre patrimoine culturel, nous souhaitons continuer à rester dans cette vie ontarienne, de l'enrichir, et aussi bien dans le domaine social et économique que culturel.

Maintenant, souhaitons devenir Citoyens Canadiens, ce n'est pas nécessairement dire que nous brisons les liens avec notre Mère Patrie, mais c'est accroître le sentiment d'appartenir à notre pays d'adoption.

Nous remercions donc, la province de l'Ontario et dire que Franco-Ontarien est aussi d'appartenir à cette langue française, de la conserver, de la persévérer et de l'étendre sur tous les plans.

Catégorie secondaire

Troisième prix
Jenny Li

Lorsque je suis arrivée au Canada pour la première fois, il y a plusieurs années, je n'avais aucune idée ce que c'était un Canadien-français, encore moins ce que c'était un Franco-Ontarien. Depuis ce temps, cependant, j'ai eu l'occasion de beaucoup mieux les connaître, ces gens-là, et, je crois, de comprendre assez bien comment ils ont été capables de survivre si longtemps sous des conditions si défavorables.

Pendant mon enfance innocente, je n'étais pas du tout consciente d'un désaccord entre les francophones et les anglophones du Canada. Je comprenais seulement qu'il fallait parler français aux instituteurs de l'école élémentaire française que je fréquentais mais que mes amis préféraient être adressés en anglais. En fait, ce n'était qu'au niveau secondaire que je me suis vraiment rendue compte du fait que c'était presqu'un miracle que les Franco-Ontariens n'avaient pas encore été tous assimilés par les Canadiens-anglais et qu'ils ont dû avoir des qualités très spéciales pour avoir réussi à exister, ici, en Ontario jusqu'aujourd'hui.

On entend toujours parler des Québécois qui sont la minorité française dans un pays principalement anglais, mais au moins ils ont l'avantage de vivre ensemble et d'avoir l'occasion de se communiquer entre eux, en français, tous les jours. La vie des Franco-Ontariens, malheureusement, est beaucoup plus difficile que ça. Entourés presque complètement par des anglophones, non seulement Canadiens mais Américains aussi, on a pris la mauvaise habitude de parler l'anglais presque constamment. Mais, on n'abandonne pas encore la lutte. Même contre des adversaires forts tels que la radio, la télévision et les journaux en anglais, on a quand même pu persister jusqu'à ce qu'on ait pu avoir nos propres postes de radio, nos propres réseaux de télévision ainsi que nos propres journaux. C'est certain qu'on a toujours eu beaucoup de résistance et que nos buts n'ont jamais été atteints facilement mais de vrais Franco-Ontariens n'abandonnent jamais. Ils ne sont peut-être pas aussi reconnue que les Québécois, mais ils travaillent aussi fort, dans des circonstances plus difficiles, à garder la langue française vivante.

Ce que je considère un vrai Franco-Ontarien, cependant, n'est pas nécessairement quelqu'un qui a des ancêtres canadiens-français. Les gens qui se disent qu'ils veulent vraiment apprendre le français ou, s'ils le savent déjà, qu'ils veulent le garder, à tout prix, sont plus Franco-Ontariens que ceux qui ne veulent pas se forcer à parler leur langue française maternelle parce-qu'ils n'en ont pas vraiment besoin dans leur vie quotidienne. C'est le désir infatigable de garder en vie la partie française souvent oubliée de la culture ontarienne qui distingue nettement les vrais Franco-Ontariens des Ontariens francophones.

Qu'est-ce que c'est un Franco-Ontarien? A mon avis, il est quelqu'un qui, évidemment, demeure en Ontario et est francophone mais qui est, avant tout, un membre d'un peuple fier et inépuisable qui a travaillé si fort depuis si longtemps et qui n'abandonnera jamais son rêve d'un meilleur avenir pour son héritage très spécial.

Catégorie élémentaire



Troisième prix
Nathalie Jean

Savez-vous que vous êtes chanceux d'être Franco-Ontarien? Oui, vous êtes très chanceux parce que la majorité des Ontariens sont anglais et nous, nous pouvons bien parler le français et l'anglais. On devrait parler le français plus souvent et on devrait être fier de notre langue.

On a un peu d'activités françaises en Ontario mais il y a beaucoup plus d'activités anglaises. On a un poste de télévision français au canal 78 et le canal 32 qui est la moitié français. Le poste CBEF est le seul poste français à la radio. Il y a quelques écoles françaises comme Georges P. Vanier, St-Edmond, Ste Thérèse, Lucien Beaudoin et il y a aussi l'école secondaire L'Essor. On a aussi d'autres activités mais on devrait en avoir plus.

L'activité que je préfère est la Semaine Française. A l'école on a beaucoup de plaisir pendant la Semaine Française. On a des ventes de hot-dog, on va patiner, on joue des jeux et parfois nous avons un dîner dans le gymnase. La Semaine Française est importante pour les

Suite à la page 6, 1ère et 2e colonnes.

Une Anglo-Québécoise décrit le Franco-Ontarien du nord

par Paul-François Sylvestre [Collaboration spéciale]

Le Franco-Ontarien a fait l'objet de plusieurs études au cours des dernières années. Son comportement a été analysé; sa situation économique a été évaluée; sa vie culturelle a été enquêtée. Bref, le Franco-Ontarien a été scruté et disséqué en long et en large; sa vie passée, ses conditions présentes et ses perspectives d'avenir se retrouvent cataloguées dans des ouvrages signés Robert Choquette, Charles Castonguay, Allaire et Toulouse, Danielle Juteau-Lee, Pierre Savard, Gaetan Vallières... et j'en passe.

Or, voici qu'une autre recherche encore sur les Franco-Ontariens vient de faire son apparition, dans les librairies québécoises cette fois-ci. L'auteur est une Anglo-Québécoise et son champ d'étude se limite au Nouvel-Ontario, plus particulièrement à la ville de Sudbury. Publié aux éditions Libre Expression, l'ouvrage de Mlle Sheila McLeod Arnopoulos s'intitule **Hors du Québec point de salut?** La journaliste-écrivaine a passé 18 mois à faire la navette entre Montréal et Sudbury; elle a aussi visité Timmins, Hearst et Dubreuilville. Des entrevues avec des mineurs, des entrepreneurs de bois de construction, des professeurs, des artistes, des étudiants, des syndicalistes et des gens de la rue étayent largement son étude et lui confèrent une dynamique à laquelle le lecteur demeure sensible.

Tout intéressant qu'il soit, l'ouvrage de Mlle McLeod Arnopoulos en dit parfois trop peu et parfois un peu trop. Plu.de la moitié du livre est consacrée à la situation des Franco-Ontariens de Sudbury; en revanche, on y trouve qu'un très court traité sur Dubreuilville, deux pages seulement sur Timmins et quelques-unes, assez intéressantes, sur Hearst. Le Nouvel-Ontario demeure trop limité à la seule ville de Sudbury. D'autre part, le livre s'attarde un peu trop longuement à ce que l'auteur appelle "l'esprit du règlement 17"; ce retour en arrière reprend non seulement mot à mot les propos déjà très con-

Suite à la page 8, 1ère, 2e, 3e, 4e et 5e colonnes.

Le Rempart

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3, 948-4139.

Membre de l'Association de la Presse Francophone Hors Québec

APF HQ

Editeur: JEAN MONGENAIS
Rédactrice: SUZANNE DUROCHER
Publicité nationale: JACQUELINE RAYMOND
Publicité locale: MARTINE BARBE
Responsable des abonnements: JACQUELINE ROY
Comptabilité: CHARLOTTE MONGENAIS
Atelier: JACQUELINE RAYMOND
MARTINE CHRETIEN

Enrégistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

On parle d'eux

Grâce aux talents d'une personne anonyme, le Centre culturel Tournesol et le Centre d'Accueil ont une peau neuve. En fait, des réaménagements générales se font afin de mettre les locaux plus accueillants.

*****

C'est dans le cadre du programme Katimavik financé par le gouvernement du Canada par l'intermédiaire du secrétaire d'Etat que **Marie-Antoinette Parent**, fille de **Marcel** et **Renée Parent**, se rendra au Labrador au mois de juillet afin de travailler dans un camp pour cadets.

Le programme permet aux jeunes âgés de 17 à 21 ans de travailler dans 3 régions différentes du Canada pendant une période de 9 mois.

De plus, le programme donne l'occasion à ces jeunes de mieux connaître les rudiments du civisme, de mieux apprendre les langues officielles et de mieux trouver vers quelle carrière s'orienter.

Après sa visite en Terre-Neuve, Mlle Parent se rendra à Rostchern, Saskatchewan pour y séjourner pour 3 mois avant de se rendre à St-Eugène en Ontario pour terminer le programme.

*****

Une soixantaine d'élèves des 4 écoles françaises de Windsor ont été confirmés par Monseigneur Marcel Gervais le 13 juin en l'église St-Jérôme à Windsor.

Les confirmands de l'école Georges Vanier sont **Christine Authier, Ginette Bisnaire, Mario Bouchard, Eric Brûlé, Lynn Clément, Sylvain Côté, John Higgins, Rhéal Lachapelle, Richard Leblanc, Sandrine Lescure, Paul Marcoux, Sylvie Redmond, Joseph Soullière** et **Benoit Théroux.**

8 élèves de l'école St-Edmond ont reçu le sacrement de confirmation soit **Karent Bénard, Robert Bellacicco, Patrick Boulos, Danielle Duchaine, Céline Langrognet, Martial Langrognet, Stéphane Latreille** et **Charmen Smith.**

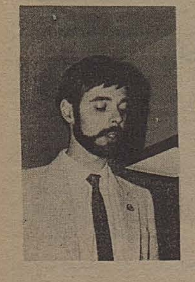
Brian Beaudoin, Gregory Butler, Joel Canuel, Janice Finlay, Daneil Gallerno, Raymond Marion, Shona Maxwell et **Damon Rourke** sont les confirmands de l'école Lucien Beaudoin et ceux de l'école Ste-Thérèse sont **Laura Bélanger, Josée Bellehumeur, Sylvie Chiasson, Suzanne Clément, Martin Demers, Richard Dubé, Joanne Dupuis, Marc Fasette, Carmen Gascon, France Isabelle, Léah Lafleur, Diane Lanteigne, Paulette Lauzon, Natalie Mailhot, Louise Manera, Francine Marier, Natalie Monette, Diane Paquette, Michelle Paquette, Monique Parent, Guy Pépin, Christine Picard, Raymonde Richard, Monique Rocheleau, Normand Séguin** et **Marcel St-Onge.**

*****

Le deuxième tournoi de euchre du Club de l'âge d'or Jean-Paul II est terminé et la gagnante, **Mme Julie Lafrenière** a reçu un prix en argent.

Il faut croire que les dames jouent mieux aux cartes que les hommes car les 5 plus hautes moyennes de ce tournoi ont été atteintes par des femmes soit **Mmes Lafrenière, Madeleine Campeau, Valerie Campeau, Jeanne Gilbert** et **Cécile Beaulé.**

*****



Nous sommes heureux d'annoncer que **M. Paul-François Sylvestre** vient d'être élu président de la Société des écrivains canadiens de la section Ottawa-Hull. M. Sylvestre est le fils de **Francis** et **Cécile Sylvestre** de St-Joachim et collaborateur régulier au journal Le Rempart.

Suite à la page 7, 1ère et 2e colonnes.

Comment être en forme sans être jeune?

PARTICIPaction a interviewé pour vous un ''vieux de la vieille'' vigoureux, juste avant son 115ième anniversaire.

QUESTION: Comment faites-vous pour être en aussi bonne forme?

CANADA: C'est facile, jeune homme. J'ai toujours été actif.

Q: C'est vrai, Canada. Vous avez participé à tous les Jeux du Commonwealth; aux Jeux panaméricains. On a eu les Olympiques de 1976. On aura les Jeux d'hiver en 84...

C: Faut que ça bouge, d'un océan à l'autre.

Q: Est-ce que vous auriez un conseil à donner aux Canadiens et Canadiennes qui veulent rester en forme - surtout s'ils ont plus de 40 ans?

C: Oui. Faites comme moi: vivez sainement.

Q: C'est sans doute pour nous faciliter les choses que vous taxez tant les cigarettes et l'alcool?

C: Vous vous trouvez drôle, jeune homme?

Q: Non, pas vraiment. Vous auriez d'autres conseils?

C: Bien sûr. Beaucoup de gens se laissent aller en prenant de l'âge. Et ils s'étonnent de se fatiguer vite, de se sentir faibles, d'avoir des petits malaises ici et là, d'avoir le moral bas.

Q: Tout ça n'est pas inévitable avec l'âge?

C: Bien au contraire! Ce ne sont pas des symptômes du vieillissement - mais des symptômes de l'inactivité.

Q: L'inactivité?

C: Vous vous prenez pour l'écho? Ecoutez-moi. Si vous restez actif en faisant des exercices qui conviennent à votre âge, vous réduirez vos risques de petits bobos et vous vous sentirez en pleine forme.

Q: Mais est-ce qu'il n'est pas un peu tard pour commencer quand on a plus de 40 ans?

C: Non! Etre en forme, c'est épatant à 50 ans, et c'est divin à 80! J'ai lu des études qui prouvent qu'on peut commencer à améliorer sa condition physique à n'importe quel âge.

Q: Est-ce qu'on fait mieux de voir un médecin avant de commencer à faire de l'exercice?

C: C'est évident. Votre docteur peut vous aider à décider quels exercices vous conviennent.

Q: Mais quels exercices peut-on faire quand on n'est plus une ''jeunesse''?

C: Marcher, par exemple. Ou danser - c'est plus amusant. Beaucoup d'organismes offrent des cours de conditionnement physique. Et si vous écrivez à PARTICIPaction, 80 ouest, rue Richmond, Suite #805, Toronto, Ontario, M5H 2A4, vous recevrez une brochure pour vous aider à vous lancer sur la bonne voie. Dites donc, ça vous tenterait d'aller patiner sur le canal Rideau?

Q: Pas en été, merci. Mais j'allais oublier, Canada. C'est votre fête le premier juillet. Bon anniversaire.

C: Merci, jeune homme. Dans le fond, je suis aussi en forme qu'en 1867.

Q: Il y a même des gens qui soutiennent que votre constitution est plus forte que jamais.

C: Vous vous trouvez drôle, jeune homme?

Q: Non, pas vraiment.

Concours de rédaction de l'ACFO. Suite de la page 4.

français car on aime notre belle langue française et nous voudrions l'améliorer.

Il y a des artistes franco-ontariens comme les chanteurs, Robert Paquette et Louise Paiement. Ron Duguay est un joueur de hockey; il joue pour les N.Y. Rangers. Et il a d'autres artistes.

L'Ontario est une très belle province. Je suis fière d'être française et je suis fière de vivre en Ontario. Vous devriez être fiers vous aussi et vous devriez faire un effort de parler français, car vous êtes très chanceux.

Frapper un os

(SHS) Un fermier ontarien de Stratford a frappé un os en voulant labourer un ancien pâturage pour y semer du maïs. Le tracteur de son voisin se heurta à un os ayant appartenu à un mammouth. La femme de M. Poole s'aperçut qu'il ne s'agissait pas d'un os ordinaire, et elle rapporta la découverte à un expert de l'Université Western Ontario à London. Ainsi on découvrit plusieurs os d'un jeune mammouth ayant vécu à Stratford à la retraite des glaciers, soit il y a 12 000 ans. Stratford ne sera plus seulement hanté par cette bête de scène qu'était Shakespeare. Les mammouths seront aussi présents.

CAPSULE D'HISTOIRE

Défilé de la St-Jean

La fête de la St-Jean est célébrée dans la région du sud-ouest depuis bien au-delà de cent ans. La Société Saint Jean Baptiste de Sandwich, par exemple, a été fondée en 1861. C'est cependant en 1883 qu'a lieu un des plus imposant ralliement, à Windsor, alors que des délégués de Técumseh, Rivière-aux-Canards, Pointe-aux-Roches, Paincourt, Chatham, Tilbury et même Détroit se réunissent pour la convention nationale des Canadiens-français.

Le rassemblement a lieu le **25 juin 1883** sous la présidence du Dr C.-E. Casgrain. Le traditionnel défilé de la Saint Jean est composé des fanfares de Windsor, Amherstburg et Détroit, de la brigade des pompiers de Windsor (40 hommes), et de plusieurs chars allégoriques représentant les marchands, les tailleurs, les mécaniciens, les boulangers, les pêchers et, bien entendu, le petit Saint Jean-Baptiste. Tout ce beau et fier monde défile dans les rues Goyau, Petit, Aylmer, Sandwich, Crawford et London, pour arriver finalement à la rue Ouellette où se dresse une immense arche sur laquelle on lit ''O Canada, mon pays, mes amours - L'union fait la force''.

Une autre importante fête de la St-Jean dans la région sera celle du **24 juin 1885** puisque lors des festivités tenues à Amherstburg, on propose le regroupement de toutes les sociétés Saint Jean-Baptiste locales sous un comité central. C'est le prélude à l'Association Saint Jean-Baptiste de l'ouest de l'Ontario.

Par Paul-François SYLVESTRE

La guerre au Moyen-Orient

La situation s'aggrave

(SMD) La guerre du sud-Liban entre les Israéliens et les Palestiniens continue à s'aggraver depuis le début du mois.

L'invasion du sud-Liban par les Israéliens a pour but d'abattre les forces palestiniennes qui demeurent dans cette région.

C'est un conflit qui continue depuis plusieurs années et semble n'avoir aucune résolution. La situation étant inconstante, ce qu'on rapporte un jour n'est pas nécessairement exact le lendemain.

Cependant, l'aspect humain de la guerre devient de plus en plus grave à mesure que les bombardements se poursuivent.

Les attaques israéliennes visées aux Palestiniens du Liban ont causé la mort de milliers de civils innocents souvent des femmes et des enfants.

Quoique la plupart des Palestiniens se sont réfugiés au sud et à l'ouest du Liban, c'est quand même inquiétant pour tous les Libanais.

En effet, M. Nasr Saad de Leamington a annoncé au Rempart que quelques membres de sa famille et ses beaux-parents demeurent toujours au nord du Liban. Il reçoit des nouvelles d'eux par intermédiaire.

"D'après ce que les médias déclarent, les Palestiniens habitent l'ouest et le sud du Liban et non pas le nord mais je suis tout de même touché indirectement," a-t-il dit.

Le Liban n'est pas en guerre avec personne mais c'est le pays de combat. "Je pense que la souffrance et l'injustice touchent tout le monde non seulement les Libanais," de dire M. Saad. Comme tout le monde, il espère que les batailles arrêtent très prochainement.

Le Rempart a communiqué avec Mme Rosine Mailloux, une Palestinienne qui demeure à Belle-Rivière pour connaître ses opinions sur la guerre.

"Les injustices qui se font et les situations inhumaines qui se passent sont contre toutes valeurs chrétiennes," a-t-elle déclaré.

Mme Mailloux a quelques proches à Jérusalem et a reçu aucune nouvelle d'eux depuis quelque temps.

"En 1948 plusieurs Palestiniens se sont réfugiés au Liban et maintenant les Israéliens veulent les exterminer. Les Palestiniens n'ont pas de pays. La Jordanie et l'Egypte ne les veulent pas de même que la Syrie," a expliqué Mme Mailloux.

Elle croit qu'il n'y a pas de pays qui veut prendre des démarches afin d'aider les Palestiniens.

"Je suis touchée personnellement par la guerre au Moyen-Orient puisque je suis Palestinienne et c'est mon peuple qui est en guerre. Cependant, je crois qu'il suffit de quelques autres jours et les Israéliens auront réussi à supprimer les Palestiniens du Liban," a-t-elle conclu.

En vérité toute guerre proche ou lointaine doit provoquer des réflections chez tout être pensant.

On parle d'eux. Suite de la page 5.

M. et Mme Richard Bastien de Rivière-aux-Canards célébreront leur 50e anniversaire de mariage le 28 juin.

Il y a 50 ans que le **Père Martin** officiait à leur mariage en l'église St-Clément de McGregor.

M. et Mme Bastien ont 7 enfants et 18 petits-enfants. Ils ont toujours demeuré à Rivière-aux-Canards.

Le dimanche 27 juin, la famille assistera à la messe suivie d'un dîner ensemble. Le **Père Linus Bastien** sera présent afin de bénir leur mariage.

Tous leurs amis sont cordialement invités à fêter avec eux dimanche à la salle des Chevaliers de Colomb à Rivière-aux-Canards de 14h à 17h.

*****

Mme Nicole Krapac actuellement professeur-ressource à l'école Ste-Thérèse à Windsor occupera dès septembre, le poste de conseillère pédagogique pour l'enfance en difficulté au service du Ministère. Elle fréquentera les écoles françaises de Windsor et celles dans le comté de Kent.

*****

Voeux de prompt rétablissement à **Soeur Thérèse Laramée** de l'école Ste-Thérèse à Windsor qui a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital Hôtel-Dieu.

Calendrier des Evénements

Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance.

27 juin: Pique-nique pour les familles francophones
Endroit: Parc de Mitchell's Bay à Chatham
Heure: 13h00

29 juin: Des films seront présentés pour les jeunes
Endroit: Bibliothèque du mail Técumseh
Heure: 15h15

Une Anglo-Québécoise décrit le Franco-Ontarien du nord. Suite de la page 4.

nus de l'historien Robert Choquette, mais semble vouloir donner une toile de fond qui ne s'applique pas, ou très peu, à la réalité franco-ontarienne d'aujourd'hui, notamment à Sudbury.

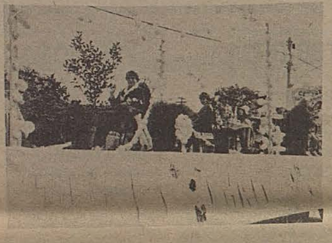
Cette toile de fond, issue des année 1910-1930 et inspiratrice de l'agir franco-ontarien jusqu'en 1960-1970, reste étrangère à la majorité de la masse ontaroise. L'auteur signale clairement, à plus d'une reprise, "qu'il y a toujours eu, parmi la population française en Ontario, une division plutôt marquée entre l'élite et les travailleurs industriels". A Sudbury, l'élite intellectuelle a été formée au Collège du Sacré-Coeur, une institution pas le moindrement favorable aux syndicalistes de Mine-Mill. Elle note, d'ailleurs, que les mineurs n'obtiennent aucun engagement ou sympathie de la part du clergé, des enseignants et des professions libérales dans les années 50-60, au moment du conflit entre Mine-Mill et les Métallos.

Il est intéressant de noter - et ce n'est pas une surprise - que les étudiants de l'école secondaire Macdonald-Cartier, les employés d'Inco et les familles du quartier Moulin-à-Fleur se définissent le plus souvent comme des Canadiens bilingues. Ils empruntent la langue et la culture anglaises dans plusieurs de leurs activités, non pas parce que l'anglais exerce une suprématie sur le français mais parce qu'ils mènent "des vies compartimentées où certains domaines sont anglais et d'autres français". Ils ne s'interrogent pas sur leurs chances de survie culturelle ou sur leur identité. Certains peuvent considérer la culture des mineurs comme déficiente ou même inexistante, mais l'auteur d'**Hors du Québec point du salut?** fait remarquer que ce sont eux qui donnent à la ville son caractère et son énergie.

L'analyse qu'a faite Mlle McLeod Arnopoulos de la situation à Hearst, Timmins et Dubreuilville l'amène à conclure que "pour les entrepreneurs du bois, la vie en français est très importante, mais s'approprier une part de l'activité économique de l'Ontario l'est davantage". Comme leurs compatriotes dans les mines de Sudbury, ils ne se préoccupent guère de survivance et d'assimilation. Plusieurs villes du Nouvel-Ontario, Sudbury au premier chef, demeurent en quelque sorte des microcosmes du Canada où se côtoient des populations d'origines anglaise, française et autres. "Les membres des différentes communautés culturelles, malgré les tensions qui surgissent inévitablement entre elles, sont plus ou moins forcées de réaliser des compromis et de s'entendre". Il n'y a pas de place pour deux solitudes, encore moins trois ou quatre. Dans le Nouvel-Ontario, c'est la personnalité bilingue qui s'affiche de plus en plus, comme l'a récemment démontré l'écrivain de Timmins, Patrice Desbiens. Tout un chapitre est d'ailleurs consacré au succès qu'ont remporté deux célèbres personnalités bilingues nées à Sudbury, soit Paul Desmarais et Robert Campeau, deux financiers qui ont acquis le dualisme culturel.

De l'étude-enquête menée par Mlle McLeod Arnopoulos en Ontario, il se dégage une constante assez claire: une nouvelle classe moyenne est apparue et elle offre un contraste étonnant avec l'élite traditionnelle, voire même avec ce qu'on a pu appeler la petite élite culturelle des années 70 (CANO et André Paiement en tête). Les étudiants et les jeunes travailleurs franco-ontariens ont de plus en plus des intérêts qui se portent vers les affaires, la technologie et la science. La langue et la culture restent secondaires. Ironie du sort, c'est en grande partie le système d'éducation française mis en place au cours de la dernière décennie qui a transformé le Franco-Ontarien en éveillant chez lui un intérêt pour les affaires et la technologie, deux mondes dominés par la langue anglaise. L'auteur prétend que la capacité bilingue du Franco-Ontarien lui assurera une place de choix dans ces secteurs où pays francophones et anglophones cherchent tous une part intéressante du gâteau. Cette conclusion rappelle assez curieusement des propos identiques tenus récemment par le professeur Fernand Dorais, de Sudbury. L'auteur démontre-t-elle encore une fois que nul n'est prophète dans son propre pays?

Sheila McLeod Arnopoulos a été journaliste pendant 10 ans au **Montréal Star**; ses articles lui ont mérité plusieurs distinctions et son livre intitulé **Le fait anglais au Québec** lui a valu le Prix du Gouverneur Général du Canada en 1980. Elle est actuellement membre du Conseil de la langue française du Québec.



Chatham aux fêtes de la St-Jean

On est venu d'aussi loin que Chatham pour participer au défilé de la St-Jean qui a lancé les célébrations à Windsor dimanche dernier. On voit ici le char préparé par le Centre culturel Canadien-français de Chatham et de la région qui mettait en vedette la "Mère de l'année" proclamée par le Centre, Mme Jeanne Ouellette de Chatham.



Prix décernés aux gagnants du concours de rédaction de l'ACFO

Mgr Jean Noël, concélébrant de la messe à l'occasion de la Fête de la St-Jean dimanche dernier, a remis aux gagnants du concours de rédaction de l'ACFO "Etre Franco-Ontarien, c'est quoi?", des prix en argent bien mérités.

On voit dans notre photo, François Brûlé, premier gagnant dans la catégorie secondaire qui reçoit son prix de Mgr Noël.

Une guerre nucléaire aurait pour longtemps des conséquences néfastes pour toute l'humanité

S'il y a une guerre atomique, ce n'est pas seulement l'explosion de l'ogive nucléaire avec son cortège de morts et sa puissance de destruction, qui infligera de lourdes pertes. En fait, l'après-explosion, cette période qui s'étendra depuis quelques minutes après la formation du champignon atomique jusqu'à plusieurs décennies plus tard, entraînera des bouleversements qui feront que certains vivants envieront les morts.

Face à ce sombre tableau, la plupart des gens acceptent avec résignation l'éventualité d'un conflit nucléaire. Heureusement, un nombre de plus en plus grand d'individus s'y opposent. C'est pourquoi les mois de juin et juillet verront un nombre inégalé de pacifistes manifester leur opposition à la course effrénée aux armements. Des citoyens de plusieurs pays exerceront des pressions sur leurs dirigeants politiques afin que la Deuxième Session Spéciale sur le Désarmement de l'Organisation des nations unies (O.N.U.) qui débutera le 7 juin, amène enfin des résultats concrets.

En fait, 3,000 Canadiens se sont rendus à New York récemment pour participer à la marche de désarmement. Il est estimé qu'entre 500,000 et 1 million manifestants y étaient.

Une guerre «comme une autre»

Depuis quelques temps, les médias se font l'écho de déclaration selon lesquelles une guerre comportant l'utilisation de l'arme nucléaire pourrait très bien avoir lieu, avec, comme toutes les guerres, des gagnants et des perdants. Les stratèges militaires parlent, sourire aux lèvres, de «conflit nucléaire réduit», limité à quelques cibles, où tout se jouerait en quelques heures.

Selon le Dr Donald G. Bates, professeur en histoire de la médecine à l'université McGill, de telles affirmations laissent apparaître un manque flagrant d'appréciation de la réalité, particulièrement de l'impuissance de la communauté médicale à apporter une réponse valable aux besoins médicaux générés par de tels conflits.

Que va-t-il se passer?

Au moment de la déflagration, un bombardement de neutrons et de rayons gamma tuera une bonne partie de la population. Mais les retombées subséquentes dans l'environnement continueront d'exercer leurs effets négatifs.

«Il est difficile d'évaluer le nombre de survivants qui seront affectés, souligne M. Bates, mais la réponse pourrait se situer entre 80 pour cent et... presque tout le monde». Par exemple, les foetus des femmes enceintes pourraient développer des lésions cérébrales irréversibles et des déficiences mentales. Dépendant du degré d'exposition, certains adultes subiront une altération du bagage génétique avec des répercussions dans quelques générations.

Hiroshima et Nagasaki

L'évaluation des dégâts possibles est complexe. Mais les dévastations causées par l'arme atomique utilisée lors de la seconde guerre mondiale sur Hiroshima et Nagasaki nous fournissent de précieuses indications. Durant les années suivantes, les chercheurs ont observé une recrûdescence de la mortalité par leucémie, par cancers de la thyroïde, des poumons et des ovaires. Cette «action à long terme» continue d'agir aujourd'hui. Pourtant la bombe d'Hiroshima était 70 fois moins puissante que la plus petite des ogives de la panoplie des militaires d'aujourd'hui.

Les humains résistent mal aux radiations; elles affaiblissent leur résistance aux infections. Par contre les bactéries, les virus et les insectes s'en accommodent fort bien. «Avec la destruction des moyens de communication et des réserves de nourriture et avec la quasi absence de services médicaux, les épidémies de choléra, de fièvre thyphoïde et la peste, auront beau jeu» estime M. Bates.

L'environnement sera bouleversé

L'environnement physique sera également bouleversé. Selon un scénario élaboré par des stratèges américains, une guerre nucléaire dissiperait sur le seul sol américain plus de 200 fois la quantité d'énergie dégagée par le volcan du mont St-Helens en mai 1980. Les poussières projetées par ces explosions rejoindraient la haute atmosphère, réduisant ainsi l'apport calorifique provenant du soleil suffisamment pour réduire la température moyenne. L'agriculture pourrait être sérieusement affectée.

De plus, selon une étude de l'Académie des sciences des États-Unis, la couche d'ozone de la haute atmosphère serait menacée par les oxydes d'azote libérés lors des explosions nucléaires. Une diminution de 20 pour cent de cette enveloppe qui nous protège des rayons ultra-violets rendrait aveugle tous les animaux exposés. Une plus grande diminution de ce manteau protecteur rendrait la vie sur terre impossible.

Bref, une guerre nucléaire répandrait inévitablement la mort, la maladie et la souffrance, dans des proportions et à une échelle gigantesques. Le 30 juin 1978, à la fin de la Première Session spéciale de l'O.N.U., 149 gouvernements adoptaient un document final qui stipulait que: «L'humanité est confrontée à ce choix: soit arrêter la course aux armements et procéder au désarmement, soit accepter l'annihilation».

On ne peut qu'espérer que la prochaine session permettra de faire un grand pas vers le désarmement.

Claude de Launière
Service Hebdo-science


Explosion atomique sur l'atoll de Mururoa
Photo : Alain Nogues, Agence Sygma



FELICITATIONS

Le Centre culturel canadien-français de Chatham et la région se fait un plaisir de féliciter un de ses membres, Mlle Carole St-Amand, élève de huitième année à l'école Ste-Catherine de Paincourt, qui s'est classée première dans la catégorie "élémentaire" du concours de rédaction "Etre Franco-Ontarien, c'est quoi?" parrainé par l'Association canadienne-française de l'Ontario.



A VENDRE

Tapis 12'x10½' bleu-roi. $50.00. S'adresser au Centre culturel Tournesol, 2418 Central, 945-0156.

Machine Gestetner avec table. Prendrons le prix le plus intéressant. Centre culturel Tournesol - 2418 Central, 945-0156.

2,000 sacs faits en toile d'emballage. Peuvent contenir 100 livres, 25¢ chacune. Téléphonez 734-7211 après 17h.

Manteau de cuir beige. Intérieur doublé de renard; col et poignets en loup. Porté deux hivers seulement. Taille: 7-8. Appelez — 944-5682, après 18h.

NE RESTEZ PLUS SEUL [SEULE]

Pour chasser l'ennui, pour connaître des amis en français dans tout l'Ontario ou pour rencontrer des gens en or, le Courrier de l'Amitié est la réponse. Envoyez $2.00 pour documentation complète à: L'Ecluse, 810, rue East Main, Welland, Ontario L4B 3Y4. (7-14-21-28)

DEMANDE

Jumelles 10 x 50, appeler Arthur Beaulne au 945-8874.

PERSONNE DEMANDEE

Personne demandée pour adresser des enveloppes pour courrier. Nous payons $40 du cent. Frais postaux payés. Pour information envoyer une enveloppe affranchie avec nom et adresse à M.C.C. C.P. 396 (GW), Newcastle, Ontario L0A 1H0.

****

La coiffure printemps-été

Allonger la tête dans un but d'équilibre

par Darquise Timmerman

Quoi de neuf dans la coiffure printemps-été? Le mot d'ordre a été lancé lors du gala de la mode qui a eu lieu récemment à Toronto pour présenter les créations des couturiers canadiens réputés et des jeunes dessinateurs prometteurs.

Puisque dans la mode, la jupe est plus courte, le pantalon moulant et toutes les tenues prennent de l'ampleur, il est donc nécessaire d'allonger la tête pour équilibrer le tout. Ainsi, une tête petite et des volumes au sommet.

Il s'agit d'une coiffure simple, moderne et facile d'entretien, adaptable à tous les types de cheveux et de visages. On a mis au point environ quarante-cinq versions différentes de cette coiffure. Le premier point est d'examiner d'abord le profil de la personne pour découvrir où le volume serait le plus seyant. Certaines femmes peuvent porter des coupes ultra courtes avec pouf sur le sommet pour rendre le tout plus féminin. D'autres afficheront de fines mèches tirées vers l'avant pour créer une grange souple. Pour réaliser ce volume dans des cheveux longs, on ramène les côtés vers le haut afin de créer un effet de boucles souples au sommet de la tête. Parfois, on peut onduler le pouf qui prend ainsi la forme d'un cran.

Pour les tenues classiques de jour, on ajoute un chignon ou une tresse à des cheveux coupés très courts; pour le soir, on pare la coiffure d'un élégant noeud de ruban.

Les conseillers en coloration constatent un net retour vers les toujours populaires blonds, bruns ou roux naturels obtenus grâce à des nuances qui semblent vraies et en une seule application. Ils insistent sur l'importance des reflets chauds et froids, argent et cendré ou des tons de doré et de roux, pour ajouter du piquant, du lustre et un brin de séduction à la chevelure.

Evidemment, cheveux courts ou cheveux longs dépend de la taille de la personne: grande, mince, courte, forte, menue. La façon de les porter dépend de la forme et des traits du visage et aussi de l'âge de la personne.

Les variantes s'accommodent de la toilette de jour ou de soirée comme de l'occasion particulière.

Toutefois, en général, le visage est dégagé. Autant que possible, les oreilles le sont également. La hauteur sur le sommet de la tête est à signaler.

Tiré du Droit

Omelette paysanne aux pommes de terre

4 pommes de terre coupées en fines trances et bien essorées
5 oeufs
2 gousses d'ail hachées finement
30 ml [2 c. à tb] de lait
30 ml [2 c. à tb] de persil haché
15 ml [1 c. à tb] d'huile
15 ml [1 c. à tb] de beurre
sel, poivre

A feu moyen, faire chauffer huile et beurre dans une poêle. Ajouter les pommes de terre et faire revenir doucement jusqu'à dorées. Remettre de l'huile au besoin et retourner de temps en temps. Ajouter l'ail aux pommes de terre.

Dans un bol, battre les oeufs à la fourchette avec le lait; saler, poivrer; ajouter le persil puis verser le tout sur les pommes de terre. Faire cuire quelques minutes sans remuer. Lorsque l'omelette est cuite, la retourner dans une assiette.

Servir bien chaud. Accompagné d'une salade verte, c'est un délice!

"Le flambeau sacré": un livre à lire par tous

(SMD) Prise de Parole, la maison d'édition franco-ontarienne à Sudbury, vient d'annoncer la publication du roman **Le flambeau sacré** qui étale la vie d'une famille francophone du Moyen-Nord. L'intrigue ne se limite pas à une histoire d'amour mais comprend les dimensions politiques et religieuses.

En lisant l'histoire des Tranchemontagne, on constate le rôle des influences religieuses, politiques et linguistiques dans la vie quotidienne. Cette réalité peut aussi bien être celle de 1982 que celle de 1944.

Mariline, pseudonyme de l'auteur dont l'anonymat sera respecté, fait preuve d'une connaissance intime de la vie des Franco-Ontariens, de leurs joies, de leurs peines, de leurs craintes et de la force de leurs croyances.

Le flambeau sacré est un livre à lire par tous; jeunes et moins jeunes, ceux qui se souviennent de l'époque et ceux qui ne l'ont pas connue.

On peut se procurer le livre en communiquant avec Prise de Parole, C.P. 550 Sudbury Nouvel-Ontario, P3E 4R2 ou en composant (705) 675-6491.

Un napperon crocheté

(S.O.P.) — Pour réaliser ce napperon, il vous faut du coton à crochet No 20; une pelote de blanc ou d'écru; un crochet en acier de 1,25. Si vous désirez en recevoir le patron, il vous suffit d'envoyer trois dollars (pour frais de photocopie et d'envoi) à: Agence S.O.P., 1150 est, rue Villeray, Montréal, P.Q., H2R 1J6. (Photo J. & P. Coats).



JOUEZ AVEC NOUS





Trouvez les 7 erreurs.

MOTS CACHES

8 lettres cachées

R	E	S	E	C	I	V	R	E	S	R	E	M	R	T
E	N	E	L	B	A	R	E	S	I	M	S	E	E	N
R	O	U	D	T	E	I	R	I	I	A	U	R	N	E
O	H	T	R	I	R	P	I	R	M	R	E	C	N	M
G	P	E	R	T	F	R	R	P	O	I	T	E	O	E
I	E	T	L	R	E	I	F	I	D	E	E	R	I	L
V	L	R	I	I	T	R	E	S	E	R	V	I	T	B
E	E	E	B	E	E	U	E	T	S	D	U	E	C	A
R	T	E	R	R	R	D	D	A	S	E	D	O	E	U
M	U	S	E	D	U	T	I	C	I	L	L	O	S	Q
I	D	S	A	A	T	I	T	H	S	I	E	T	S	R
L	I	N	R	E	A	E	E	E	E	T	R	U	A	A
L	E	I	E	C	N	D	R	R	R	O	G	T	N	M
O	O	R	R	E	T	I	S	E	H	E	E	E	T	E
N	O	I	T	P	I	R	C	S	N	A	R	T	E	R

Atre

Chères
cinéaste
cessante
certe

Duveteuse

Edifie
étudie
être

éditer

Frères
fêter

Hésiter

Libre
lier

Marier
mers

misérable
mercerie
modes

Nature
négus
noiraude

Odes
orée

Pistache

prise

Rate
rire
retranscription
remarquablement
revigorer
rime

Service
sollicitude
sourd

sectionner
shorts
sise

Têtue
téléphone
trier*
tiédir
trie

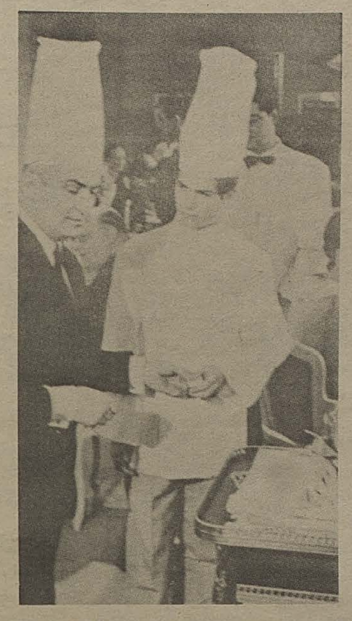
Vermillon
vices

Solutions à la page 11.

Spectacles

Sélections CBEFT — canal 78 —

dimanche 27 juin
18h05 TELEMONDE
Magazine d'information. Digest des reportages des chaînes de télévision européennes et canadiennes.
20h30 LES BEAUX DIMANCHES
[3e de 4]. Claudine en ménage. Claudine a une liaison avec une jolie femme de la société. Son vieux mari s'en réjouit, mais Claudine s'enfuit à Montigny lorsqu'elle surprend Renaud dans les bras de sa bonne amie.
lundi 28 juin
12h30 AVIS DE RECHERCHE
L'animateur Gaston L'Heureux présente une personnalité par semaine, bien connue dans différents milieux (politique, variétés, sports, arts etc.), qui, à l'aide d'une photo prise à l'école dans son jeune âge, demande à trois compagnes ou compagnons de l'ancien temps de se faire reconnaître.



"Le Grand Restaurant" mardi à 20h au canal 78.

20h30 TELESELECTION. La loi. Drame de moeurs italien. 1958. Avec Gina Lolobrigida, Pierre Brasseur, Yves Montand, Marcello Mastroianni. A Monacore, petit port du sud de l'Italie, le jeu de la Loi permet au gagnant de faire subir au perdant toutes les humiliations, en un mot, de leur imposer sa loi, fut-elle la plus cruelle. Plusieurs personnes imposent leurs lois. Qui aura le dernier mot?

mardi 29 juin
11h00 MAGAZINE-EXPRESS. Tricot, avec Solange Brien. Chandail avec capuchon pour adolescente. - **Les Jeux électroniques,** avec Madeleine Plamondon.
20h00 NOUS LES COMIQUES. Le Grand Restaurant. Comédie réalisée par Jacques Besnard, avec Louis de Funès, Bernard Blier et Rpsa Maria Rodriguez. Le patron d'un grand restaurant conduit son personnel à la baguette. Un soir, un dictateur sud-américain, venu dîner dans son établissement, disparaît mystérieusement. La police soupçonne un attentat politique et pour faire sortir de l'ombre les conjurés, elle utilise le restaurateur comme appât (Fr. 65).

jeudi 1er juillet
13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Recette de tarte à l'orange, avec Louise Jasmin. - Fabrication d'un porte-manteau en bois, avec Marie-Josée Lanoix.
17h30 GENIES EN HERBE - REACH FOR THE TOP
Rencontre spéciale entre participants de **Génie en herbe** et de **Reach for the Top.**
20h00 LES YEUX DES AUTRES
Super spectacle animé par Carole Laure et Lewis Furey, avec des vedettes canadiennes connues sur la scène internationale. Parmi les invités: Louise Forestier, Robert Charlebois, Ginette Reno, Alanis, Obonsawin, Maureen Forrester et les soeurs McGarrigle.



Michel Benoit, animateur de "Génies en herbe-Reach for the Top" jeudi à 17h30.

Le dimanche à TVOntario

Le dimanche 27 juin
13h30 L'AVENTURE HUMAINE: L'homme et sa culture. Différentes théories de l'évolution s'efforcent d'expliquer les changements culturels dans la société.
14h00 EN SE RACONTANT L'HISTOIRE D'ICI: Période de l'après guerre: 1945-1960 [1ère partie] On évoque la puissance politique de Duplessis et de l'Union Nationale, et l'américanisation graduelle du Québec.
15h00 ARTISTES ET ARTISANS: Contact franco-ontarien
Compte-rendu audi-visuel de la conférence "Contact." Première rencontre entre artistes franco-ontariens en 1979.
20h00 JENNIE, LADY RANDOLPH CHURCHILL: Jennie. Lors d'un bal, Jennie Jérome fait la connaissance de Lord Randolph Churchill. C'est le coup de foudre et après quelques rencontres seulement, Randoph propose à Jennie de l'épouser.
21h00 PECHE SPORTIVE:La faune des Grands Lacs. Aujourd'hui, grâce à un effort concentré de purification, le lac Erié jouit d'une réputation mondiale pour la pêche au doré.

SOLUTIONS

Mot caché PRUDENCE

A l'antenne de CBEF 540

jeudi 24 juin
6h00 AU PLAISIR DU MATIN: vers 8h40, Lucienne Bushnell nous parlera de la mise en conserve des légumes.
11h30 EN ACCORDS: Michel Brouillette et ses musiciens.
19h30 LE TRAVAIL DE LA CREATION: Claude Lévesque, professeur de philosophie.

vendredi 25 juin
21h30 PREMIERES: "Piège noir" de Jean-Jules Richard.

dimanche 27 juin
19h00 LE VOYAGE DIMANCHE: Robert Blondin rencontre René Dubos à l'université Rockfeller à New York.

lundi 28 juin
9h30 CHACUN SON TOUR: début de cette série estivale qui vous fera connaître quelques animateurs européens.

mardi 29 juin
9h10 AU RYTHME DU JOUR: avec Jacques G. Danis
9h30 CHACUN SON TOUR.

mercredi 30 juin
12h30 ONTARIO MIDI: animé par Pierre Pilon.
19h00 NEW WAVE: "The Residents"
22h10 JANINE PAQUET: musique choisie.

jeudi 1er juillet
16h00 HELLO MY FRIEND, MON AMI: animé par Stan German et Jacques G. Danis. En vedette le groupe 'Barde' musique traditionnelle et celtique. Le spectacle gratuit à l'auditorium Cleary débute à 15h30 et la diffusion à CBE et CBEF commence à 16h00. Les billets sont disponibles à nos bureaux, au 9e étage.

PROGRAMMATION ETE 1982

CBEFT 78

HEURE	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	HEURE
09h00	AVENTURES DE OUI-OUI R						UN ETE A MIRABELLE R	09h00
09h30	VOYAGES DE TORTILLARD R						CAPITAINE CAVERNE R	09h30
10h00	LE JOUR DU SEIGNEUR R						LA CORDE RAIDE/ LA GRANDE AVENTURE R	10h00
10h15		EN MOUVEMENT R						10h15
10h30		DU SOLEIL A 5 CENTS R	VIRGINIE R	JE SOUFFLE R	PUISQUE LA TERRE NOUS APPARTIENT R	LA BOITE A LETTRES R	DOCTEUR DOOLITTLE R	10h30
10h45		MON AMI GUIGNOL R	LES FLOUMP R	GRISU, LE PETIT DRAGON R	RACONTE QUAND TU ETAIS PETITE R	FABLIO LE MAGICIEN R		10h45
11h00	DOCUMENTAIRES R	MAGAZINE-EXPRESS R					LES HEROS DU SAMEDI R	11h00
11h30		WICKIE R	HEIDI R	UN ANIMAL, DES ANIMAUX R	JOE LE FUGITIF R	DECLIC R		11h30
12h00	LA SEMAINE VERTE R	LA VIE SECRETE DES ANIMAUX R					LA SEMAINE PARLEMENTAIRE A OTTAWA/ DOCUMENTAIRES R	12h00
12h25		TELEJOURNAL R						12h25
12h30		AVIS DE RECHERCHE R						12h30
13h00	CINE-POP W/R / T.A.C. R	LES TROUVAILLES DE CLEMENCE R					D'HIER A DEMAIN R	13h00
13h30		REFLETS D'UN PAYS R						13h30
14h00	FOOTBALL OU SPECIAUX SPORTS R						CINEMA W/R / BASEBALL OU FOOTBALL OU CINEMA W/R	14h00
14h30		DOCUMENTAIRES R	CINEMA W/R	LE TEMPS DE VIVRE R	CINEMA W/R	CINEMA W/R		14h30
15h00	UNIVERS DES SPORTS R							15h00
15h30		LES MARIES DU BOUT DU MONDE R						15h30
16h00		A TIRE D'AILE R						16h00
16h30		FRANFRELUCHE R	ANTE LE PETIT LAPON R	FANTOMES DU CHATEAU R	L'IMAGINATION AU GALOP R	PEPINOT R	LES ENFANTS DU 47 A R	16h30
17h00	SECOND REGARD R	LA LEGENDE DES CHEVALIERS AUX 108 ETOILES R / YOGI L'OURS W	LES STRAUSS R	LES AMIS DE MES AMIS R	LES GRANDES BATAILLES DU PASSE R	HISTOIRE DES TRAINS/DES AUTOS ET DES HOMMES R	BAGATELLE R	17h00
17h30		LA SOEUR VOLANTE W		UN ETE DANS LE GRAND NORD R				17h30
18h00	TELEJOURNAL R	CE SOIR INFORMATIONS NATIONALES, INTERNATIONALES ET ONTARIENNES METEO ET SPORTS R/T					TELEJOURNAL R	18h00
18h05	TELEMONDE/ HEBDO DIMANCHE R						UNE FENETRE SUR LE MONDE R	18h05
18h30	HEBDO DIMANCHE /T.A.C. R	PROPOS ET CONFIDENCES R					VARIETES R / LE MONDE MERVEIL-LEUX DE DISNEY R	18h30
19h00	CHEZ DENISE R	LE VAGABOND R	LES FAUCHEURS DE MARGUERITES/ LES TROUBLES W	MOI AUSSI JE PARLE FRANÇAIS R	VARIETES R	GENIES EN HERBE R	LE MONDE MERVEIL-LEUX DE DISNEY R	19h00
19h30	LES BEAUX DIMANCHES R	ANGIE R		BASEBALL OU CINEMA W/R	JINNY W	PAR 27 T	BASEBALL OU FOOTBALL OU CINEMA W/R	19h30
20h00		DU TAC AU TAC R	NOUS LES COMIQUES W/R		LES GRANDS FILMS W/R	ANGELE T	CINEMA CANADIEN R	20h00
20h30		TELE-SELECTION W/R				HORS SERIE R		20h30
21h00								21h00
21h30			PREMIERE PAGE R	JAZZ DE MONTREUX R		LA TELEVISION DES AUTRES R		21h30
22h00				H. LETOURNEAU R			BIZARRE, BIZARRE R / JAZZ DE MONTREUX R	22h00
22h30	TELEJOURNAL R	TELEJOURNAL NATIONAL-INTERNATIONAL-ONTARIEN METEO ET SPORTS T/R					TELEJOURNAL R	22h30
22h45	NOUVELLES DU SPORT R						NOUVELLES DU SPORT R	22h45
23h00	FESTIVAL DU CINEMA W/R						CINEMA W/R	23h00
23h15		PORTRAIT DE FEMME R	AINSI VA LA VIE R	MOI, CLAUDE, EMPEREUR R	C'ETAIT HIER W	CINEMA W/R	CINE-NUIT W/R	23h15
00h30								00h30
01h00						CINE-NUIT W/R		01h00
HEURE	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	HEURE

TABLEAU D'INDICES R = RESEAU
T = TORONTO
W = WINDSOR

T.A.C. = TITRE A COMMUNIQUER EN TEMPS ET EN LIEU

A COMPTER DU 14 JUIN 1982

Le Rempart

16ième année No 26 le 30 juin 1982 30 ¢

Le Festival international de la liberté bat son plein

(Windsor SMD) Le Festival international de la liberté a été officiellement ouvert vendredi dernier par le chef fédéral du parti conservateur M. Joe Clark et plusieurs autres dignitaires représentant les villes de Détroit et Windsor. Le chef conservateur a critiqué les Libéraux fédéraux et leur budget fixé au mois de novembre. De plus, il a déclaré qu'il avait peu de confiance dans le nouveau budget qui devait être annoncé lundi soir (après que le journal est mis sous presse) par le continuera pendant toute la semaine de midi à minuit.

Plusieurs activités se dérouleront pendant le reste de la semaine et la fin de semaine.

Il ne faut pas manquer le spectacle des feux d'artifice ce soir sur la rivière



Qui s'amuse le plus aux manèges pour enfants? Les jeunes qui y montent ou les plus vieux qui regardent leurs expressions?

C'est au parc Dieppe au pied de la rue Ouellette qu'environ 500 citoyens se sont présentés pour les cérémonies d'ouverture et pour entendre M. Clark.

Comme d'habitude, le chef conservateur ministre des Finances, M. Allan MacEachan.

Même si le festival n'a pas débuté officiellement avant le vendredi, le Carnaval Conklin a commencé à tourner ses roues jeudi soir et

Détroit, un événement qui plaira aux gens de tous les âges. Le spectacle est réputé être le plus grandiose du genre sur le continent.

Les événements pour la Fête du



La jeune Shu Yen Chen flatte un des poneys qui l'amènera jusqu'au parc Assumption pour y voir le village indien que l'on y a aménagé.



Le groupe rock "Destiny" présentait un spectacle en plein air dimanche après-midi.

Canada le 1er juillet coïncideront avec les activités du Festival de la liberté. Une parade sur la rue Ouellette lancera la journée. De l'art fait en cannettes de Coke sera en exposition toute la journée sur le terrain de la Galerie d'art. De plus, de la musique de toute sorte pourra être entendue sur la rue Ouellette. On pourra aussi faire un voyage en hélicoptère de 10h à 20h à partir du terrain à l'ouest de l'hôtel Holiday Inn.

On pourra jouir du casino Las Vegas à l'auditorium Cleary vendredi de 18h à minuit. La course internationale des bateaux à remorque aura lieu sur la rivière Détroit samedi à 13h. On exposera de l'art sur la rue Ouellette à l'occasion de Art Fest '82.

Une course internationale de bicyclettes débutera au club Caboto le dimanche et les cérémonies de fermeture auront lieu au parc Dieppe à 20h30.

Plus de $300 000 à l'hôpital Metropolitan de Windsor pour les soins aux malades en état critique

Le ministre de la Santé, M. Larry Grossman vient d'annoncer que le Metropolitan General Hospital de Windsor a approuvé le contrat de construction d'une unité de soins aux malades en état critique. Le service comportera 8 lits et sera situé au second étage de l'aîle ouest de l'hôpital.

M. Grossman a déclaré que "la création de cette unité permettra à l'hôpital de diviser le service, parfois surpeuplé, qui abrite actuellement les coronariens et les malades en état critique et, par conséquent, d'améliorer la qualité des soins."

Le ministère de la Santé contribuera $316 667 au coût total de la construction qui se chiffre à $500 000. L'hôpital prend en charge le reste ainsi que la totalité du coût d'une nouvelle unité de soins gradués dont la réalisation est également prévue. L'unité de soins gradués accueillera les malades qui auront passé le stade des soins intensifs.

Le coût total du projet s'établit à $800 000.

Le contrat a été adjugé à Matassa Contractors de Windsor. Les travaux doivent commencer sous peu.

A l'intérieur

Un cahier spécial de l'Association de la presse francophone hors Québec à l'occasion de la Fête du Canada.

En bref

• Nouveau membre au conseil de l'Education franco-ontarienne

Le ministre de l'Education et des Collèges et Universités, Mme Bette Stephenson, vient d'annoncer la nomination de Soeur Jeannine Armstrong comme membre du conseil de l'Education franco-ontarienne.

Soeur Jeannine Armstrong détient une maîtrise en éducation de l'Université d'Ottawa. Elle a contribué plus de 30 ans de service à l'éducation des jeunes franco-ontariens comme enseignante et directrice d'école dans le nord-est de l'Ontario et plus particulièrement dans les régions de Earlton, Hearst et Warren.

On parle d'eux



Des élections ont eu lieu pour choisir des nouveaux membres pour l'exécutif de l'Association francophone des sports de Windsor-Essex.

M. Paul Poirier devient président tandis que **M. Emmanuel Chayer** occupe le poste de vice-président. La secrétaire est **Mme Solange Ward** et la trésorière est **Mme Arnolda Godin**. Les 2 publicistes sont **M. René Godin** et **Mme Lise Roy-Poirier.**

*****

MM. Claude Bénéteau et **Pierre Pinsonneault**, anciens étudiants à l'école secondaire L'Essor, se rendront au Collège de technologie agricole et alimentaire d'Alfred au mois de septembre. Tous 2 sont inscrits au programme d'agriculture, programme d'une durée de 2 ans.

*****

Prompt rétablissement à **Mme Réjeanne Raymond** de Windsor qui a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital Hôtel-Dieu la semaine dernière. Elle repose à la maison depuis.

*****

Résultats des compétitions de la Fête de la St-Jean

La Société St-Jean-Baptiste de Windsor (SSJBW) a remis plusieurs trophées aux gagnants des activités qui eurent lieu lors de la fête de la St-Jean tenu récemment sur le terrain de l'église St-Jérôme.

Des prix pour les 3 meilleurs chars allégoriques ont été décernés à la **Fédération des femmes Canadiennes-françaises de Windsor,** au **Centre culturel canadien-français de Chatham et de la région** et au **Festival de la semaine française.**

Paul Ippersiel a reçu le 1er prix dans la compétition de meilleurs clowns, **Tanya Desrosiers,** 2ième prix et **Mira Corriveau,** 3ième prix.

On a de plus attribué une plaque-souvenir au corps de majorettes **"Les Papillons"** pour avoir participé à la parade.

Le rallye à pieds a été gagné par **M. Jean** et **Paul Mongenais, Mme Cécile** et **Anic Dubuc, Mme Diane** et **Tanya Desrosiers** et **M. Claude** et **Paul Hurtubise.**

A cause de la pluie, on n'a pas pu déterminer les gagnants dans le tournoi de ballon-volant. Cependant, le président de la SSJBW M. Emile Godin a déclaré au Rempart que les équipes du tournoi pourront y participer l'année prochaine sans être obligé de payer les frais d'inscription.

Des prix pour les bicyclettes les mieux décorées ont été accordés à **Aimé Baillie, Eric Ménard** et **Eric Godin** tandis que des prix pour les vans les mieux décorés ont été donnés à **MM. Roméo Vérizée, Germain Tessier** et **Patrick Dumouchelle.**

L'ACFO établit un calendrier d'événements complet

(SMD) Dans son désir d'aider la communauté à être plus efficace dans la planification de ses activités et à la demande de certains organismes, le conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) offre aux organismes et aux individus un service de coordination d'activités.

Le conseil a déjà eu une participation active de la part de plusieurs organismes et a pu établir un calendrier d'événements fort étoffé qui énumère les événements ou les activités qui auront lieu d'ici à la fin de l'année.

Les membres du conseil invitent les organismes qui planifient une activité quelconque de leur envoyer les détails afin qu'ils puissent vérifier si les dates choisies sont libres de tout événement qui serait en conflit.

Le Rempart

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3, 948-4139.

Membre de l'Association de la Presse Francophone Hors Québec

APF HQ

Editeur: JEAN MONGENAIS
Rédactrice: SUZANNE DUROCHER
Publicité nationale: JACQUELINE RAYMOND
Publicité locale: MARTINE BARBE
Responsable des abonnements: JACQUELINE ROY
Comptabilité: CHARLOTTE MONGENAIS
Atelier: JACQUELINE RAYMOND, MARTINE CHRETIEN

Enrégistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Le prolongement de l'Assistance légale en français est menacé

(Windsor SMD) Il y a presqu'un an qu'un service français a été établi à l'Assistance légale de Windsor.

Mlle Hélène Mailloux, travailleuse sociale de Pointe-aux-Roches travaille au projet d'essai d'un an qui a pour but d'informer la population francophone sur ce service et de prouver que c'est un besoin des francophones du comté d'Essex.

La fin de cette année d'essai cause plusieurs problèmes face à l'extension du service français.

Mlle Mailloux a annoncé au Rempart que la subvention donnée par le ministère des Services intergouvernementaux est échue et que l'Assistance légale ne recevra pas d'autre subvention de ce dernier ou de l'organisme de l'aide juridique de l'Ontario. "Les nouvelles laissent croire que le service ne sera disponible qu'en anglais dès septembre," d'expliquer Mlle Mailloux.

"J'ai aidé près de 100 francophones pendant toute l'année et j'ai présentement une vingtaine de dossiers actifs, a-t-elle poursuivi. Je vois environ 10 francophones chaque semaine qui viennent à moi avec leurs problèmes émotionnels. Etant travailleuse sociale, je dois aider ces personnes en les encourageant."



Mlle Hélène Mailloux
travailleuse sociale

Comme exemple, un couple français demeurait à Leamington où la population francophone était minime. Avec l'aide de Mlle Mailloux, le couple a réussi a déménager à Windsor où il y a plus de francophones.

L'Assistance légale offre beaucoup de services, dont les difficultés de logement, les difficultés criminelles, les difficultés familiales ou celles avec les gouvernements et les institutions, les cas les plus communs étant ceux de difficultés familiales ou de logement.

La plupart des francophones cherchent l'aide de Mlle Mailloux pour les problèmes sociaux. "Puisque je ne suis pas avocat, ceux qui viennent à moi avec des cas légaux, je dois les référer à un avocat d'expression française".

Avec l'appui et l'aide de l'ACFO régionale, Mlle Mailloux souhaite être en mesure de trouver d'autres sources de revenu pour que le service aux francophones continue.

En fait, L'ACFO régionale demandera à l'agence United Way de leur donner des fonds pour établir un bureau séparé pour Mlle Mailloux afin qu'elle oeuvre au service des francophones.

"On présentera notre demande auprès du United Way au cours des prochaines semaines. Cependant, même si les responsables acceptent de nous aider, on n'aura pas les fonds nécessaires avant le mois de janvier," explique Mlle Mailloux.

Elle s'empresse de dire qu'elle pourrait toujours aller travailler du côté anglais mais ça lui fait mal au coeur de penser que tout le travail qu'elle a fait au service des francophones pourrait tomber à l'eau.

Une autre idée qui est seulement aux étapes préliminaires est l'idée de faire des bingos afin de prélever des fonds.

Les responsables gouvernementaux reconnaissent que c'est un des besoins des francophones ici dans la région mais que les budgets sont trop limités.

"C'est pour le bien-être des francophones que ce programme devrait être prolongé et puisqu'il n'y a pas d'agence gouvernementale qui peut nous aider, les francophones eux-mêmes devront trouver les moyens de prolonger ce service", a-t-elle conclu.

Des formulaires bilingues au ministère de la Consommation et du Commerce

Depuis le 1er juin, les nouveaux règlements établis en vertu de la loi sur les compagnies et associations donnent aux associations sans but lucratif la possibilité d'utiliser uniquement le français (ou l'anglais) sur les demandes de constitution qu'elles doivent envoyer au ministère de la Consommation et du Commerce de l'Ontario.

"Ces nouveaux règlements découlent des engagements actuels pris par mon ministère dans le cadre de son programme de services en langue française," a déclaré M. Elgie, ministre de la Consommation.

De plus, la simplification des formules et des méthodes d'enregistrement accélérera le processus et réduira le nombre de demandes qui doivent être renvoyées pour rectification.

"Les formules utilisées avant étaient compliquées et nécessitaient généralement de la documentation à l'appui, a ajouté M. Elgie. Les nouvelles formules bilingues plus courtes réduiront la bureaucratie et la paperasserie de milliers d'associations sans but bienfaisance aux clubs sociaux."

D'autre part, les transactions immobilières pourront bientôt être rédigées dans les deux langues dans certaines régions désignées de l'Ontario.

"Des modifications à la loi sur l'enregistrement des droits immobiliers et à la loi sur l'enregistrement des actes ont été proposées à l'Assemblée législative afin de permettre à la communauté francophone de faire des transactions immobilières en français, a déclaré M. Elgie. Autrefois, tous les actes à enregistrer étaient rédigés en anglais ou, s'ils étaient établis dans une autre langue, ils étaient accompagnés d'une traduction certifiée conforme. Maintenant, certains actes seront acceptés sans être accompagnés d'une traduction des

Suite à la page 8, 1ère, 2e, 3e et 4e colonnes.

Village Hair Fashions

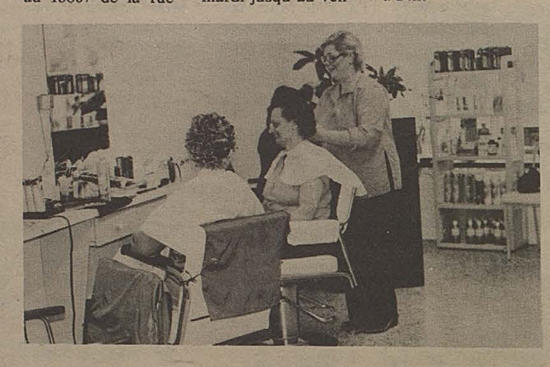
Un salon de coiffeurs bien connu

(St-Clair-Beach SMD) Le salon Village Hair Fashions est ouvert depuis 1977 et compte 2 employées et la propriétaire Mme Pat Brecka.

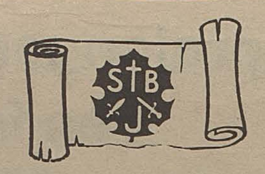
Il y a plusieurs années que Mme Brecka était propriétaire de 2 salons à Windsor.

Après quelque temps, elle voulut s'intaller plus près de son domicile. En effet, une femme voulait vendre son salon de coiffure à St-Clair-Beach et voilà Mme Brecka en est le propriétaire depuis 5 ans.

Le salon Village Hair Fashions situé au 13807 de la rue Riverside à St-Clair-Beach est ouvert le mardi jusqu'au vendredi de 9h à 17h et le samedi de 8h30 à 14h.



Mme Pat Brecka, propriétaire du salon qui coiffe un de ses clients.



De la part de la société St-Jean-Baptiste on aimerait remercier tous les francophones qui ont participé aux activités de la Fête de la St-Jean.

La société St-Jean-Baptiste de Windsor



Participez à notre promotion *"Les Beaux Cheveux"*



McGraw's



Unisex

21 est, rue Chatham
Windsor, Ont.
Phil McGraw
254-8201

Vous avez douze chances de gagner un bon de $40

Au cours de cette promotion, Le Rempart offre gratuitement 12 bons, chacun d'une valeur de $40., pour achat de produits ou de services chez un des coiffeurs ou des coiffeuses dont l'annonce paraît sur cette page.

Règlements:

1. La participation à cette promotion est ouverte aux membres des deux sexes de 19 ans ou plus, sauf les employés du Rempart, les propriétaires et les employés des salons de coiffure participant et les membres de leurs familles immédiates.
2. Pour avoir la chance de gagner un bon, vous n'avez qu'à inscrire votre nom et les autres renseignements indiqués sur le Coupon de Participation que vous pouvez obtenir à n'importe quel des salons qui annoncent sur cette page, puis nous l'envoyer par courrier ou venir le porter à notre bureau. Il n'est pas nécessaire d'acheter quoi que ce soit pour participer.
3. Tous les quatre lundis, pendant 40 semaines, Le Rempart fera un tirage pour un bon de $40 parmi les Coupons de Participation reçus depuis le tirage précédent et jusqu'à 5 heures le vendredi précédent. L'on peut participer à chacun des dix tirages mais chancun n'a droit qu'à un seul Coupon par tirage.
4. Après le dixième tirage, Le Rempart offrira deux autres bons de $40. chacun; ces tirages se feront parmi les Coupons de Participation reçus tout au long de la promotion.
5. Pour gagner un bon, la personne dont le nom paraît sur le Coupon tiré devra répondre à une question mettant à l'épreuve sa compétence mathématique.
6. Les bons ne sont utilisables que pour acheter des produits ou des services chez l'un des coiffeurs ou coiffeuses qui participent à cette promotion et dont l'annonce paraît sur cette page.

Premières gagnantes: Mme Irene Campeau, Técumseh Mme Mimi Riberdy, St. Clair Beach Prochain tirage: le 12 juillet

Headquarters

770 Ouellette
Windsor, Ont.
Martin Lévesques
254-7264

PRESTIGE COIFFURES of TECUMSEH Ltd.

12061, est ch Tecumseh
Windsor, Ontario
Richard Lachapelle
735-4911

The New Look

12033 ch Tecumseh
Windsor, Ont.
Murielle Fortin
735-7071

Boutique ASTRAL

2851 ave Howard
Windsor, Ont.
Rolande Tremblay
966-2282

Prestige II Unisex

550 Notre Dame
Belle Rivière, Ont.
728-2446

Chez Yvette

rue Main
Pointe-aux-Roches, Ont.
Yvette Tremblay
798-5707

Chez Annette Unisex Hairstyling

9325 Malden
Rivière-aux-Canards
Annette Bondy
734-9505

Village Hair Fashions

13807 prom. Riverside
St-Clair Beach, Ont.
Pat Brecka
735-4898

FRANCE COIFFURE

1277 rue Ottawa
Windsor, Ont.
(entre Pierre et Hall)
Anne-Marie Calvar
256-6081

— Les cheveux soignés sont une marque importante d'une bonne tenue —



Allons en vacances!



Points touristiques locaux

par Suzanne Durocher

Retournons dans le passé

Le musée historique Hiram Walker sur la rue Pitt à Windsor montre l'importance stratégique qu'a eu la ville dans les siècles passés.

Le Parc historique du Fort Malden est un endroit idéal pour revivre la vie dans les années 1800s.

Le Park House Museum est une des plus vieilles maisons de la région.

Le Musée Chatham-Kent inclut plusieurs expositions indiennes et pionnières.

L'île Bois Blanc (appelée aujourd'hui Bob-Lo), dont le fortin rappelle la vocation militaire passée, joue, de nos jours, un rôle tout différent avec son grand parc d'attractions.

Le John R. Park Homestead est une maison d'autrefois située entre le lac Erié et la rue qui contient des meubles historiques qui représentent la vie des années 1850s.

Pour les amoureux du plein-air

Mitchell's Bay sur le lac St. Clair dans le comté de Dover est très populaire pour la pêche, pour aller en bateau ou pour nager.

Borowman's Grove Campground [Jellystone Park] à Amherstburg est idéal pour ceux qui veulent faire du camping mais qui ne veulent pas s'éloigner de la maison.

Thames River Trailer Park le long du lac St. Clair

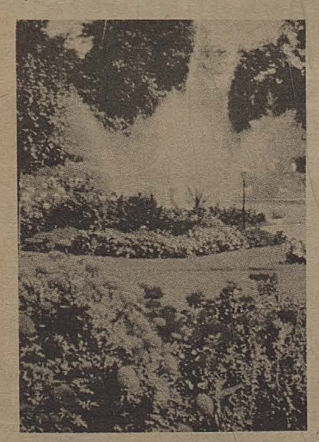
Le parc provincial Holiday Beach sur le lac Erié est un parfait endroit pour la natation.

Le parc national Pointe Pelée est un paradis pour les naturalistes. Il est reconnu comme le meilleur endroit en Amérique du Nord pour observer les oiseaux surtout pendant les saisons de migration.

Activités et lieux touristiques

La Fontaine de la Paix et les **jardins Coventry.** Le jour ou le soir, jouissons d'une exposition de divers patrons d'eau qu'offre la Fontaine de la Paix.

Le Parc Jackson et ses jardins: un des meilleurs parcs à Windsor.



Pour tous vos besoins, magasinez au **mail à piétons** sur la rue Ouellette.

Pour les artistes, la **Galerie d'art de Windsor**

La capitale du monde de la tomate: Leamington. Des tourées à la **Compagnie Heinz.**

Le Sanctuaire d'oiseaux Jack Miner

Un paradis tropique aux **jardins Colasanti**

Parc d'amusement, fêtes et festivals

Parc d'amusement Bob-Lo: une île de 240 acres dans la rivière Détroit



24 juin - 4 juillet: Festival international de la liberté
1er juillet: Jour du Canada. Activités qui coïncident avec le Festival international de la liberté. Activités au parc de Tilbury.

3 juillet: Journée St-Joachim

22 - 24 juillet: Festival annuel de fève soya à Essex

Points touristiques de la province

Un pas dans l'histoire

Fort William à Thunder Bay
Old Fort George à Niagara-on-the-Lake
Fort Henry à Kingston
Musée de guerre et **Musée Bytown** à Ottawa
Visitons **Midland** où les Jésuites français ont créé le premier établissement permanent en 1639 — Fort Ste-Marie.

Des endroits de camping pour tous

Le parc provincial Algonquin est plusieurs milles carrés de pays sauvage avec des routes de canots et des pistes pour excursions à pied.

Le Parc Rondeau

Activités et lieux touristiques

Visitons les **chutes Niagara** en plus de plusieurs musées à cet endroit dont le musée de cire

Sudbury avec des tournées dans les mines de nickel

Ottawa, la capitale du Canada. Visitons le Parlement ainsi que le Palais des mines.

Toronto, la ville capitale de l'Ontario. On peut assister à des tournées à Queen's Park.

Parcs d'amusement, fêtes et festivals

Canada's Wonderland, un Cedar Point canadien. Situé au sud-ouest de Toronto.

African Lion Safari

Springbank Park et **Storybook Gardens** à London

8 août - 6 septembre: Canadian National Exhibition à Toronto
19 août - 29 août: Central Canadian Exhibition à Ottawa.

Pour tous renseignements, on peut toujours s'informer aux centres d'information touristique de l'Ontario. Le centre d'information touristique à Windsor au 110 est de la rue Park à l'entrée du tunnel Windsor-Détroit est ouvert toute l'année tandis que celui à l'est du pont Ambassador est ouvert de la mi-mai jusqu'à la fête du Travail.

Premiers soins pour les campeurs et les propriétaires de maison de vacances:

Chaque campeur ou propriétaire de maison de vacances devrait prendre un cours de premiers soins de l'Ambulance Saint-Jean et avoir une trousse de premiers soins de disponible.

La trousse de premiers soins du campeur doit être gardée dans un placard séparé et fermé à clef. Elle doit être petite, portative, imperméable et flottable et être aussi à la portée de la main à apporter sur des excursions, etc.

Pour éviter une intoxication alimentaire, mettre en réserve et cuire la nourriture prudemment et ne laisser pas les aliments à pique-niquer reposer trop longtemps. Ne garder pas de nourriture contenant de la mayonnaise jusqu'au lendemain même dans le réfrigérateur.

Résister au désir ardent de se surmener en faisant de l'exercice que l'on n'a pas l'habitude de faire, surtout lorsqu'il fait chaud. Se reposer après avoir mangé.

Ne manger pas des plantes sauvages à moins que vous êtes certains qu'elles sont sans danger.

Si vous êtes couvert d'ampoules, ne les briser pas. Couvrir et laisser la peau d'en dessous s'endurcir. Si elle brise, nettoyer la et couvrer la.

Les brûlures et les coups de soleil

Immerger la région brûlée dans de l'eau froide afin de soulager la douleur. Ne pas briser les ampoules, couvrir avec un pansement propre. Des brûlures plus graves nécessitent une attention médicale immédiate. C'est mieux de prévenir les coups de soleil plutôt que de les guérir. Pour un coup de soleil mineur, l'eau froide est la meilleure façon de soulager la douleur. Si le coup de soleil est plus grave, une fièvre peut se produire et de l'aide professionnelle est nécessaire.

Respiration artificielle

Dans les cas où la respiration s'est arrêtée à cause d'une noyade, suffocation, strangulation ou blessure par l'électricité, commencer la respiration artificielle. S'assurer que la bouche et la gorge sont libres d'obstruction. Desserrer les vêtements. Garder la victime au chaud. La respiration artificielle bouche-à-bouche est la méthode la plus efficace à utiliser. S'il y a des blessures faciales ou à la tête ou une blessure à la région du cou à la colonne vertébrale, d'autres formes de respiration artificielle doivent être utilisées.

Blessures pénétrantes

Les blessures occasionnées par des clous rouillés, etc. ne doivent pas être lavées à l'eau. Couvrir avec un pansement stérile et obtenir de l'aide médicale.

Fractures et entorses

Toutes les fractures nécessitent de l'attention médicale. Avant de bouger la

Suite à la page 8, 1ère et 2e colonnes.





Semaine de la sécurité nautique 1er — 7 juillet



SEMAINE NATIONALE DE LA SECURITE NAUTIQUE — 1982

Chaque année, au Canada, plus de 250 hommes, femmes et enfants perdent la vie dans des accidents sur l'eau.

Bon nombre d'entre eux seraient encore en vie aujourd'hui s'ils avaient été mieux renseignés sur les mesures de sécurité et s'ils avaient pris des précautions en cas d'urgence.

L'eau présente certains dangers; aussi, les navigateurs prudents la traitent-ils avec le respect qu'elle mérite.

Je peux assurer de mon appui total le Conseil canadien de la sécurité qui transmettra ce message à tous les Canadiens à l'occasion de la Semaine de la sécurité nautique. Cette semaine aura lieu cette année du 1er au 7 juillet.

Le Canada est riche en cours d'eau et un nombre croissant de vacanciers découvrent les plaisirs de la navigation de plaisance.

J'exhorte tous les Canadiens à penser à leur sécurité au moment de faire des préparatifs en vue d'une activité aquatique. Il existe de nombreux organismes pour les renseigner sur les précautions à prendre et les dispositions à respecter en cas d'urgence. Mais le règle d'or en la matière reste la prudence.

Je me joins au Conseil canadien de la sécurité pour vous souhaiter à tous une agréable saison de navigation.

Jean-Luc Pepin
ministre des Transports

Dans un bateau

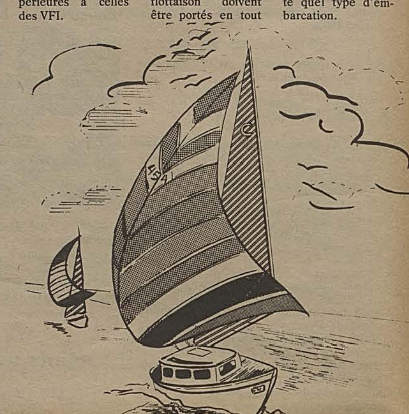
Les gilets de sauvetage doivent être portés à tout temps

D'après les statistiques du Conseil canadien de la sécurité, les noyades font près de 860 victimes chaque année au Canada. Le Conseil, à l'occasion de la Semaine de la sécurité nautique qui a lieu du 1er au 7 juillet, est d'avis que plusieurs seraient encore en vie aujourd'hui s'ils avaient porté un gilet de sauvetage ou un vêtement de flottaison individuel (VFI) qui leur convienne.

Les propriétaires et les pilotes d'embarcations sont tenus par la loi de fournir leurs embarcations d'un type précis de gilet ou de vêtement de flottaison approuvés.

Lorsque vous achetez un gilet ou un vêtement de flottaison assurez-vous qu'il satisfait les normes pour votre genre d'embarcation et qu'il porte l'étiquette d'approbation de Transports Canada. Il doit aussi être confortable. Essayez-le dans l'eau dès que possible. Les gilets sont conçus pour les situations d'urgence et offrent une flottabilité et une capacité de retournement supérieures à celles des VFI.

Les vêtements de flottaison doivent être portés en tout temps dans n'importe quel type d'embarcation.



863 noyades en 1979

Des milliers de Canadiens s'adonnent actuellement au canotage, à la natation et au ski nautique. Malheureusement, des accidents viennent souvent assombrir cette période qui devrait être heureuse. C'est dans le cadre d'un effort continuel en vue de prévenir ces accidents qu'a lieu la Semaine de la sécurité, du 1er au 7 juillet. C'est une campagne nationale d'information sur la sécurité dans les activités de loisirs nautiques.

Au cours de l'année 1979, les noyades ont fait 863 victimes au Canada dont 162 pendant le seul mois de juillet. C'est là le prix très élevé de l'inattention, la négligence ou l'ignorance des règles de la sécurité nautique.

Le but de la Semaine de la sécurité nautique est d'encourager tous ceux qui pratiquent les loisirs nautiques à être prudents et à contribuer à prévenir les noyades en adoptant un comportement sécuritaire. C'est en portant des gilets de sauvetage approuvés, en se conformant aux règlements sur la charge des embarcations et en apprenant et observant les règles de route que les pilotes d'embarcations peuvent éviter les accidents et réduire les pertes de vies.

W.L. Higgitt,
Président.

Des conseils pour les pêcheurs

Pêcher à partir d'une embarcation semble être un sport calme et parfaitement sûr, mais certains des risques qu'il implique se reflètent d'une manière tragique dans le nombre de noyades dues aux chavirements et aux chutes par-dessus bord.

Le moment où l'on retire un poisson de l'eau est toujours excitant et les pêcheurs oublient souvent les règles de sécurité les plus élémentaires. Ils se penchent par-dessus le bord ou se mettent debout d'un côté de l'embarcation, la faisant chavirer ou tombant eux-mêmes par-dessus le bord. On peut habituellement retirer un poisson de l'eau tout en restant assis.

Le Conseil canadien de la sécurité vous recommande de ne pas changer de place lorsque vous êtes en eau profonde, vous pourrez le faire quand vous atteindrez la rive ou lorsque vous êtes en eau peu profonde. Lorsque vous vous déplacez dans l'embarcation, baissez-vous, restez au centre, en tenant les deux bords. Posez les pieds le long de la quille et non sur les sièges.

Bien qu'un gilet de sauvetage approuvé doit être disponible dans l'embarcation pour chaque personne, une bonne pratique sécuritaire pour les pêcheurs est de porter des vêtements de flottaison individuels qui les maintiendront à la surface de l'eau s'ils tombent par-dessus le bord.

NOYADES AU CANADA, SELON L'AGE ET LE SEXE, EN 1979

NATURE DE L'ACCIDENT		AGE 1 an	1-4	5-9	10-14	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75-84	85 +	TOTAL
Noyade de l'occupant d'une petite embarcation	M	—	—	8	5	65	31	32	26	22	11	3	—	203
	F	—	—	—	—	1	1	—	4	2	—	—	—	8
Noyade impliquant d'autres types d'embarcation	M	—	1	—	—	12	7	11	2	1	1	—	—	35
	F	—	x	—	—	1	2	1	—	—	—	—	—	4
Autres noyades	M	1	53	36	30	140	82	42	59	38	18	9	6	515
	F	1	22	11	9	17	7	2	11	7	7	2	2	98
TOTAL	M	1	54	44	35	217	120	85	87	61	30	12	6	753
	F	1	22	11	9	19	10	3	15	9	7	2	2	110
	T	2	76	55	44	236	130	88	102	70	37	14	8	863

L'expérience acquise par les aînés devrait être partagée

(SMD) Le bénévolat, tel que pratiqué par les personnes âgées dans leur milieu de vie a été discuté lors du congrès annuel de la Fédération des aînés francophones de l'Ontario tenu récemment.

Environ 350 participants dont une quarantaine venant de Paincourt, Windsor, et de Pointe-aux-Roches se sont réunis pendant 3 jours à l'université Laurentienne à Sudbury.

Selon M. Phillipe Chauvin de Paincourt, président régional des Clubs d'âge d'or, le thème du congrès, ''Offre tes bras — tend l'oreille — ouvre ton coeur'' veut dire de donner aux autres autant qu'on reçoit, de s'aimer d'abord avant qu'on puisse aimer les autres et de répandre la charité chrétienne.

De plus, M. Chauvin explique que le bénévolat est de plus en plus important de nos jours. Les personnes âgées participent déjà beaucoup à l'entraide communautaire. Dans les clubs, les membres organisent des parties de cartes, planifient des échanges entre clubs et organisent des activités. Ces tâches, signale-t-il, sont toutes faites bénévolement.

Une des recommandations qui ont été faites lors du congrès c'est celle qui viserait à susciter l'intérêt des personnes âgées. M. Chauvin indique que plusieurs personnes âgées vivent dans la solitude et se pensent inutile. Plusieurs restent inactifs.

''La tâche des clubs d'âge d'or est de mettre sur pied d'autres activités qui intéressent les aînés. Il est nécessaire que la personne âgée tend à vivre sa vie pleinement autant qu'il peut.'' Il continue en disant que l'expérience acquise par la personne âgée peut servir efficacement à la société.

M. Chauvin a été maître de cérémonies au banquet pendant la journée du bénévolat.

On a pu voir une exposition d'art et d'artisanat pendant les 3 journées. Plusieurs dames de Paincourt et de Pointe-aux-Roches ont exposé leurs objets.

Des formulaires bilingues au ministère de la Consommation et du Commerce. Suite de la page 3.

passages écrits en français.''

Les nouveaux actes et documents bilingues seront prescrits dans les règlements. Au début ils se limiteront aux transferts et aux cessations de charge dans le système d'enregistrement des droits immobiliers et aux actes scellés et aux purges d'hypothèques dans le système d'enregistrement des actes. Le ministère prévoit l'élargissement du programme qui comprendra ultérieurement d'autres documents.

Le ministère dresse actuellement la liste des termes et des phrases qui devront être utilisés dans les instruments bilingues et dans les additions faites à ces instruments comme les ententes et les énumérations.

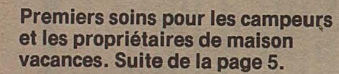


Un vibrant au revoir

Près de 140 parents et professeurs ont assisté au vin-fromage à l'école George Vanier de Windsor la semaine dernière.

La fête a été organisé par l'Association de parents et d'instituteurs [API] de l'école afin de souhaiter au revoir à M. Robert Vallée après 6 ans comme directeur de l'école.

On voit dans notre photo Mme Gisèle Frimer, présidente de l'API qui remet à M. Vallée une bourse-souvenir de ses 6 ans de dérouement.



Premiers soins pour les campeurs et les propriétaires de maison vacances. Suite de la page 5.

victime, vous devez immobiliser la cassure. Utiliser une éclisse ou un produit de remplacement commode pour immobiliser l'os brisé. Dans le cas d'une jambe, la jambe qui n'est pas blessée peut servir d'éclisse. Utiliser assez de bandages pour attacher l'éclisse endessous et en-dessus mais pas sur la cassure. Des entorses surviennent ordinairement à la cheville ou au poignet. Une application immédiate de compresse froide ainsi que l'attachement d'un bandage serré aideront à prévenir l'enflure et soulageront la douleur. Envoyer la victime au médecin ou à l'hôpital pour des rayons-X et un traitement.

Morsures et piqures

Si vous êtes piqués par une abeille, une guêpe ou un frelon, faire couler de l'eau froide sur la piqûre ou mettre de la glace autour afin de soulager la douleur. Appuyer autour de la piqûre, enlever l'aiguillon en grattant avec un ongle ou une aiguille stérilisée. Appliquer du bicarbonate de soude, de la lotion calmante à la calamine ou de l'alcool à friction. Si les symptômes des piqûres d'insectes sont sévères, s'il y a enflure, rougeur extrême, mal de tête, étourdissement ou nausée, apporter la victime à un médecin aussi vite que possible. Soigner pour le choc et contrôler la respiration continuellement.

Pour s'inscrire à un cours de secourisme ou pour tout autres renseignements, veuillez communiquer avec le centre local de l'Ambulance Saint Jean. Celui à Windsor est situé au 547 rue Victoria. Le numéro de téléphone est 252-6071.

La proscratination - une habitude à briser dès aujourd'hui

NDLR: Ce qui suit est un éditorial écrit par une étudiante de la 13ième année de l'école secondaire L'Essor.

Le sujet dont parle Mlle Jenny Li est la remise au demain ou en un mot, la procrastination.

L'éditorial décrit ce que c'est la procrastination et les effets psychologiques de cette mauvaise habitude. L'écrit est agil et intéressera certainement tous les lecteurs.

Franchement, lorsque vous avez une date d'échéance, combien de fois attendez-vous jusqu'à la dernière minute? Si vous êtes une personne moyenne, vous avez dû constater qu'on remet souvent ce qu'on n'aime pas trop faire. Malheureusement, ceci fait seulement accumuler nos tâches au lieu de les faire disparaître. Alors, quoi faire de cette mauvaise habitude qu'on appelle la procrastination ou la remise au demain qui complique tant notre vie quotidienne?

C'est tout à fait naturel de vouloir toujours remettre nos tâches au lendemain. Les étudiants semblent penser qu'ils ont tout le reste de leur vie à être sérieux alors pourquoi pas jouir d'aujourd'hui? Tant pis si les devoirs doivent attendre! Mais, à un moment donné, vers la fin de l'année scolaire, on souffre! Lorsqu'on doit faire face à la montagne de responsabilités qu'on a mis de côté, on se rend compte enfin que la vie aurait été beaucoup plus agréable si seulement on avait choisi de faire nos travaux au fur et à mesure de les recevoir.

On ne guérit pas de la procrastination, cependant, en grandissant. On n'a qu'à penser aux gens qui font la queue pour se procurer leur étiquette de plaque d'immatriculation à minuit de la date limite ou aux individus qui ne dorment pas la nuit du 29 avril afin de compléter leurs formulaires d'impôts pour le lendemain.

Ce n'est certainement pas à cause de la paresse qu'ils ont attendu à la dernière minute! C'est seulement qu'il y avait tellement de choses beaucoup plus intéressantes à faire qu'ils n'ont simplement pas pu trouver le temps. L'année prochaine, ils disent, ça sera différent. Mais, nous savons tous ce qui va se passer l'année prochaine!

On voit que la procrastination implique, la plupart du temps, des tâches banales qu'il vaut mieux faire puis oublier. Cependant, parfois on remet nos projets à l'avenir constamment et un jour, il est trop tard. Dans ce cas-là, la procrastination peut donc aussi prendre un aspect tragique. Lors d'une mort, on entend souvent dire que le décédé avait rêvé de voyages en Europe toute sa vie mais qu'il n'est jamais allé parce qu'il attendait toujours à l'année prochaine pour l'organiser. On entend également les membres de sa famille dire qu'ils avaient eu l'intention depuis des années de lui rendre une visite mais qu'ils n'avaient jamais pu trouver le temps . . . sauf pour les funérailles.

On peut rire lorsqu'on remet un travail à temps après y avoir travaillé toute la nuit. Mais, lorsque la remise au demain nous cause des regrets irréversibles, elle devient un sujet beaucoup plus sérieux.

La procrastination est donc une habitude qu'on aimerait bien briser, surtout dans ce monde moderne où on cherche toujours des gens efficaces. Il faut bien se dire que la vie est trop courte pour se permettre de gaspiller du temps précieux.

Lorsqu'on a une tâche désagréable, il faut réunir nos forces puis l'attaquer aussi vite que possible. Non seulement obtiendrons-nous un sentiment magnifique de satisfaction mais nous aurons du temps libre sans tracas des travaux qui nous attendent. Ceci ne semble-t-il pas un état attrayant? Bien sûr! J'en suis si convaincue que je vais commencer à mettre cette philosophie en pratique dans ma propre vie . . . dès demain!

Jenny Li

CAPSULE D'HISTOIRE

Centenaire sacerdotal

Les gens de Técumseh sont nombreux à se souvenir du curé Pierre Langlois. Il exerça en effet son apostolat pendant plus de vingt-cinq ans dans la paroisse Sainte-Anne. Il importe de se le rappeler puisque cette semaine marque le centième anniversaire de son ordination sacerdotale.

Né à Sainte-Scholastique (Québec), Pierre Langlois fit ses études au grand séminaire de Montréal. Ordonné le **29 juin 1882**, par Mgr Forbes, il oeuvra d'abord en Acadie, puis à Montréal, et se dirigea ensuite vers le diocèse de London qui recrutait alors des prêtres canadiens-français. On le retrouve à Grande Pointe en septembre 1888, où il construit le presbytère, et à Tilbury en 1891, où il bâtit l'église, le presbytère, le couvent et l'école.

C'est en 1905 que Pierre Langlois arrive à Técumseh; il ne tarde pas à s'attirer la sympathie de tous les paroissiens. L'an 1932 marque le sommet de sa carrière ecclésiastique: le Saint Père le nomme prélat domestique en mars et, en juin, Mgr Langlois célèbre son jubilé d'or sacerdotal. C'est aussi à la fin de cette année 1932 que le curé de la paroisse Sainte-Anne se retire.

Mgr Pierre Langlois meurt en juin 1940, après quelques années de retraite bien méritée. Laics et religieux lui rendent hommage lors d'imposantes obsèques.

Par Paul-François SYLVESTRE

Les problèmes de santé des travailleuses sont-ils dus à leur environnement ou à leur «féminité»?

Si vous êtes petite, mince et sans musculature apparente, vous ne pourrez pas occuper un emploi qui requiert une grande force physique; si vous êtes grand et un peu gauche, les travaux demandant de la précision vous seront refusés.

Ainsi, certaines tâches sont classées sous la rubrique «féminine», d'autres sont presqu'exclusivement réservées aux hommes. «La crise économique aidant, les arguments abondent pour restreindre de plus en plus le champ de compétence des femmes : elles sont trop faibles, risquent d'avoir des accidents, se plaignent à tout moment, etc.», au dire des participantes au colloque «La femme et son environnement de travail» tenu ce printemps lors du 50e congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS).

Généralement, les travaux répétitifs, exigeant beaucoup d'attention, peu intéressants et sous-payés reviennent aux femmes. Cumulant fréquemment une double tâche, elles sont souvent aux prises avec de mauvaises conditions de travail qui nuisent à leur santé.

Perturbation du cycle menstruel

Dans les abattoirs de volailles, par exemple, plusieurs femmes souffrent de fortes douleurs pendant leurs menstruations. Parmi les 204 employées s'étant absentées de leur travail lors de leurs dernières règles, 76% d'entre elles se plaignent de douleur au ventre, selon une enquête réalisée par Donna Mergler et Nicole Vézina, du département des sciences biologiques de l'Université du Québec à Montréal.

Cette recherche a démontré que les mauvaises conditions de travail étaient à l'origine de ces malaises. Les poids à soulever, le froid et le rythme accéléré de travail agressaient l'organisme et perturbaient ainsi son fonctionnement.

Dans l'industrie du vêtement, des problèmes de lassitude, d'irritabilité et d'épuisement touchent un grand nombre d'ouvrières. Exposées au bruit, à un éclairage inadéquat, à la vibration des machines à coudre, à la chaleur des salles de pressage et à la poussière des tissus synthétiques, ces femmes, selon Lise Goulet de l'hôpital Sacré-Coeur, vivent dans un environnement de travail qui endommage leur santé.

Le fardeau de la travailleuse enceinte

Après l'entretien de la maison, après l'emploi à l'extérieur du foyer, un troisième volet s'ajoute aux tâches accomplies par les femmes : porter un enfant. Une fois de plus, un environnement de travail inadéquat peut avoir des effets désastreux sur la santé de ces femmes enceintes et sur le foetus.

Les employées peuvent devenir stériles, faire des fausses couches ou mettre au monde prématurément. Soumises à des conditions de travail malsaines, elles peuvent aussi donner naissance à un enfant malformé ou atteint d'anomalies congénitales.

L'étude que mène actuellement Alison McDonald, de l'Institut de recherche sur la santé et la sécurité du travail, a déjà démontré que les travailleuses de l'industrie chimique que ont un taux de fausses couches supérieur à la moyenne : 15% alors qu'il est de 8% dans la population en général.

Le nombre d'accouchements prématurés chez les femmes qui oeuvrent dans le secteur hospitalier serait, d'après une recherche réalisée en France, plus élevé que la normale. Les horaires de travail rotatifs ainsi que l'obligation de rester cons-

Suite à la page 11.





Index de Services en français

Agent d'immeuble
Natco Realty (voir annonce ci-bas)

Automobiles — Débossage et peinturage
Emeryville Auto Body & Paint (M. Serge Labonté) 1214 Route 2, Emeryville 727-3486

Automobiles — pièces
A & L Auto Wreckers Ltd. (MM. André Lanoue, Raymond Bisnaire) Route 2, angle ch. Comber (77) 776-5274, 798-3525

Construction ou rénovation de domicile
Adrian Aluminum 3979 est, ch. Técumseh 945-1761

Don's Kitchen Centre (voir annonce ci-bas)

Dépanneur
The Party Stop 6525 est, rue Wyandotte Windsor, Ontario (Rose Daoust)

Epicerie
Chez Cormier Epicerie Pointe-aux-Roches, Ont. 798-3028

Imprimerie
Imprimerie Lacasse 12129 ch. Tecumseh Tecumseh, Ontario 735-4121

Institutions financières
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches Ltée C.P. 100 Pointe-aux-Roches 798-3026

Caisse Populaire Tecumseh Ltée 1520 Lespérance 735-6069

Caisse Populaire Windsor Ltée 2800 est, ch. Tecumseh Windsor, Ontario 945-8156, 945-8161

Librairie
Editions Champlain (voir annonce ci-haut)

Peinture, tapisserie
Bisson Decorating (M. Alfred Bisson) 252-4919

Photographe
St. Louis Studio & Camera Inc. (M. Georges St. Louis) 12065 ch. Tecumseh Tecumseh, Ontario 735-2622

Quincaillerie
Quincaillerie Pattenaude 180 rue Tecumseh Pointe-aux-Roches, Ontario 798-3556

Réceptions, salle à louer
Centre Canadien-français (Mme Lynne Sirois) 2418 rue Central Windsor, Ontario 945-1189

Ducks on the Roof (Michel & Marie Crovisier) 1430 sud, ch. Front Amherstburg, Ontario 736-6555

Salon funéraires
Salon funéraire Janisse Frères Limitée 1139, rue Ouellette Windsor, Ontario 253-5225

Salon Funéraire Marcotte (Jérôme P. Marcotte) 870 est, Wyandotte Windsor, ontario 12105 ch. Tecumseh Tecumseh, Ontario 253-3577, 735-2830

Services agricoles
La Co-opérative de Pointe-aux-Roches (voir annonce ci-haut)

Services légaux
Me Marcel D. Baillargeon 1120 ch. Lespérance Tecumseh, Ontario 735-2463

Système "audio"
Audioworld (voir annonce ci-bas)

Trophées et plaques
Belle River Trophy Awards (Mme Louise Crevier) 1490 Route 2, à l'ouest de Belle-Rivière 727-6361



Les Problèmes de santé des travailleurs sont-ils dus à leur environnement ou à leur "féminité"?

tamment debout influenceraient ce haut taux d'accouchements avant terme. C'est ce que vérifie présentement Chantal Brisson, du Centre local de services communautaires Basse-ville à Québec.

Entre quatre murs

Conscient des problèmes qui affectent la santé des femmes enceintes, le gouvernement du Québec a mis en vigueur, depuis le 1er janvier 1981, la loi 17 sur la santé et la sécurité au travail. Cette nouvelle législation garantit une protection pour les travailleuses enceintes ou qui allaitent si les conditions de travail comportent un risque pour le foetus, pour l'enfant allaité ou pour la femme. C'est ce qu'on appelle le retrait préventif.

«Ce n'est pas une solution, affirme Dominique Leborgne, de l'Institut de recherche appliquée sur le travail. Doit-on parler des femmes ou de leurs problèmes uniquement quand cela est lié à la reproduction ? Dans toutes les études, on dit que les femmes qui portent un enfant ont des problèmes. On ne doit pas les isoler. C'est une sonnette d'alarme pour dire que les travailleuses ont de mauvaises conditions de travail».

«Quand les femmes sont enceintes, d'ajouter plusieurs participantes, les problèmes de santé sont importants. Avant ou après, on les néglige, on les oublie parce qu'il est difficile de voir la relation de cause à effet.»

Oeuvrant souvent dans des ghettos d'emplois, les femmes ont effectivement des conditions particulières de travail et donc des problèmes de santé directement liés à leur emploi. «Se plaignent-elles parce que ce sont des femmes ou parce que leur environnement de travail est mauvais ?» s'interroge Jean-Pierre Reveret, du département de sciences biologiques de l'UQAM. «C'est difficile à vérifier puisque peu d'hommes occupent la même fonction qu'une femme. On dit alors qu'elles se plaignent pour tout et les conditions de travail restent les mêmes.»

Les emplois ont-ils un sexe ?

Ces conditions changent parfois. En Suède par exemple, suite à la loi obligeant les entreprises à engager autant de femmes que d'hommes, les postiers ont dû accepter des femmes dans leurs rangs. Les sacs postaux étant trop lourds, ils ont été allégés. «Les hommes ont alors avoué, de raconter Catherine Teiger, du laboratoire de physiologie de travail et d'ergonomie de Paris, que pendant plusieurs années il n'osaient dire qu'ils avaient mal au dos de peur de passer pour une «lavette».

Les typographes français, pour leur part, craignant de perdre leur emploi à la suite d'importants changements technologiques, ont accepté de travailler sur des écrans cathodiques. Après quelques mois, ils se sont plaints de fatigue nerveuse, de troubles visuels, etc., soit les mêmes problèmes rencontrés chez les femmes depuis plusieurs années!

«Compte tenu de ces expériences, il faut remettre en question les conditions et l'organisation du travail, a conclu Mme Teiger. Il faut cesser d'isoler les femmes qui ont des difficultés et aider tant les hommes que les femmes à améliorer leur environnement de travail.»

Ginette Boucher
Service Hebdo-science



A VENDRE

Manteau de cuir beige. Intérieur doublé de renard; col et poignets en loup. Porté deux hivers seulement. Taille: 7-8. Appelez — 944-5682, après 18h.

2,000 sacs faits en toile d'emballage. Peuvent contenir 100 livres, 25¢ chacune. Téléphonez 734-7211 après 17h.

LOYER RECHERCHE

Une famille canadienne-française recherche un loyer (maison ou "townhouse") avec 3 chambres à coucher dans l'est de la ville. 254-9348 ou 948-9389.

PERSONNE DEMANDEE

Personne demandée pour adresser des enveloppes pour courrier. Nous payons $40 du cent. Frais postaux payés. Pour information envoyer une enveloppe affranchie avec nom et adresse à M.C.C. C.P. 396 (GW), Newcastle, Ontario L0A 1H0.

Sélections CBEFT
— canal 78 —

dimanche 4 juillet
20h30 LES BEAUX DIMANCHES: Les Claudine. [dern. de 4]. Claudine s'en va. Claudine et Renaud se réconcilient. Ils s'adonnent à la vie mondaine à un rythme effréné.

lundi 5 juillet
11h00 MAGAZINE-EXPRESS: Le Bronzage artificiel. Inv.: Dr Yves Trépanier, dermatologue.
20h30 TELE-SELECTION: Angoisse: l'hystérique Drame britannique avec Pamela Franklin, Jim Norton, Donali McCann. Une jeune américaine est attaquée par un maniaque. Elle survit mais demeure traumatisée et croit voir son agresseur dans les hommes qu'elle rencontre.

mardi 6 juillet
10h15 EN MOUVEMENT Condition physique. Anim.: Raymond Gagnon.
20h00 NOUS, LES COMIQUES: Cramponne-toi, Jerry (Hook, Line and Sinker). Comédie réalisée par George Marshall, avec Jerry Lewis, Peter Lawford et Anne Francis. Un homme apprend de son médecin qu'il n'en a plus que pour quelques mois à vivre. Sa femme lui suggère alors de profiter du peu de temps qu'il lui reste pour s'adonner à son sport favori, la pêche en haute mer. Il n'aura qu'à utiliser les nombreuses cartes de crédit qu'il possède et, à sa mort, les assurances couvriront tous ses déboursés (E.-U. 68).

mercredi 7 juillet
11h00 MAGAZINE-EXPRESS: Etre femme dans son corps.
17h00 LES AMIS DE MES AMIS A travers le monde, des enfants de moins de 12 ans ont des responsabilités d'adultes et doivent subvenir aux besoins de leurs familles.
19h00 BASEBALL DES EXPOS Au stade Olympique de Montréal, les Expos reçoivent les Dodgers de Los Angeles.

jeudi 8 juillet
15h00 LA COUPE DU MONDE DE SOCCER LABBAT Match de demi-finale.
20h00 LES GRANDS FILMS: Moi y'en a vouloir des sous. Comédie satirique réalisée et interprétée par Jean Yanne, avec Bernard Blier, Nicole Calfan et Michel Serrault. Le conseiller financier d'un important groupe industriel est congédié pour avoir résisté à un programme d'action qu'il trouvait injuste. Il offre ses services à un chef syndicaliste, en lui suggérant de combattre le capitalisme par ses propres moyens (Fr. 73).

vendredi 9 juillet
20h00 ANGELE Emission de variété avec l'auteur-compositeur-interprète acadienne, Angèle Arseneault.

A l'antenne de CBEF 540

jeudi 1er juillet
9h10 AU RYTHME DU JOUR; musique choisie par Jacques Danis.
9h30 CHACUN SON TOUR: Dominique Lemieux nous fait connaître la région de Sudbury.
16h00 HELLO MY FRIEND, MON AMI, émission de variétés animée par Stan German et Jacques Danis. En vedette, le groupe Barde. Diffusé simultanément à CBE et CBEF.

samedi 3 juillet
14h00 AUJOURD'HUI LA SCIENCE Yves Quenneville rencontre Marcel Rioux, anthropologue et sociologue.

dimanche 4 juillet
8h07 LE MATIN DE LA FETE: Marc Filion rencontre Gilles Vigneault.
15h00 LA SEMAINE A LA CHAMBRE DES COMMUNES avec Jean-Marc Poliquin.

lundi 5 juillet
6h00 AU PLAISIR DU MATIN: vers 8h35, nous débutons une série d'entrevues avec des résidants de St-Joachim pour souligner le centenaire de la paroisse. Ce matin, Mme Madeleine Leal, présidente du comité de Centenaire nous parle des festivités.

mercredi 7 juillet
6h00 AU PLAISIR DU MATIN, Robert Fortin rencontre Mlle Elmira Sylvestre, professeur à la retraite qui nous parle de son passe-temps, la peinture.
19h00 NEW WAVE; le groupe "Half Mute".

"Claudine s'en va"

Dernier volet de la série "Les Claudine" dimanche



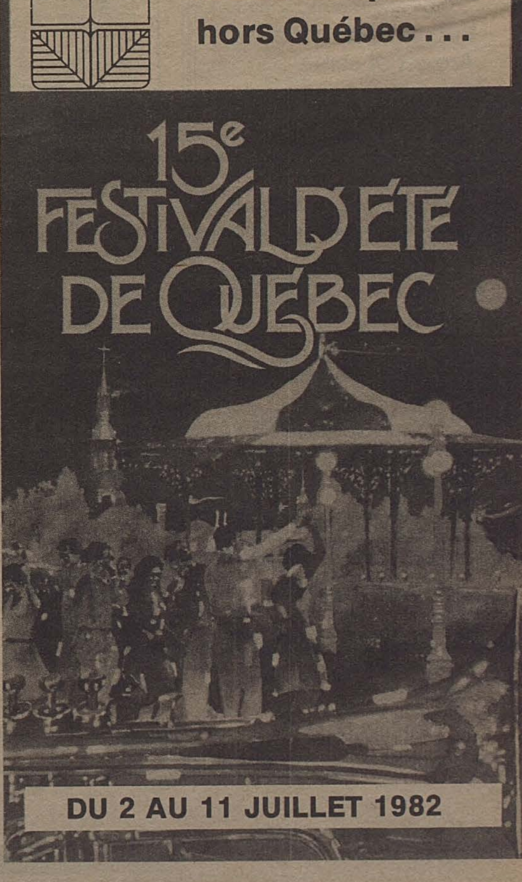
Les Beaux Dimanches présentent, le 4 juillet à 20h30, le quatrième et dernier volet de la série **Les Claudine** d'après l'oeuvre de la grande Colette.

Depuis le 13 juin, avec Claudine à l'école, les téléspectateurs de Radio-Canada ont vu successivement Claudine à Paris et Claudine en ménage, trois chapitres de la vie d'une ravissante ingénue que le rythme ahurissant de Paris a faite femme en peu de temps. Abasourdie par le tourbillon de la vie parisienne, Claudine finit par s'y faire mais non sans mal. On se souvient que, assoiffée de tendresse, de compréhension et d'amitié, Claudine s'attache à la séduisante Madame Rézi, une Viennoise qui initie la jeune femme aux délices de Lesbos. Entière et ne souffrant pas le partage, encore moins la trahison, Claudine s'enfuit à la campagne, dans son village natal quand elle surprend Rézi dans les bras de Renaud, son mari. Celui-ci revient la chercher à Montigny et le couple reprend la vie commune en même temps que la vie parisienne. Aux yeux de leurs amis, les Renaud forment un couple exceptionnel. Pour d'autres, ils sont source de méfiance et de désapprobation.

Le dimanche à TVOntario

dimanche 4 juillet

16h30 LE JARDIN DES SENSATIONS:
18h30 PASSE-PARTOUT: Qui est où? Les trois fantaisistes illustrent les expressions "en haut", "en bas", et "au milieu".
19h00 L'ETE SHOW: Cassonade Cassonade, ce grand cow-boy des villes, donne un souffle nouveau au genre country-rock, pour chanter avec les mots de tous les jours les vicissitudes de la vie en ville.
20h00 JENNIE, LADY RANDOLPH CHURCHILL: Lady Randolph Jennie a son premier enfant et le couple se heurte à des problèmes familiaux et sociaux.
22h00 TELE-CINEMA: Le saut dans le vide (Italie, 1979) Un drame psychologique réalisé par Marco Bellochio avec Michel Piccoli et Anouk Aimée. Martha et son frère forment un couple étrange. Dans sa chambre, elle se lamente, elle rit ou elle pleure. Lui, il est obsédé par la mort. Ils vivent enfermés dans un univers peuplé de souvenirs d'une enfance malheureuse. A travers les situations quotidiennes, on se rend vite compte du déséquilibre mental qui les affecte.



Le Rempart

Fête du Canada 1982



Ce cahier a été réalisé conjointement par

OPSCOM

Agence de publicité & relations publiques de L'Association de la Presse Francophone Hors Québec (L'APFHQ) et les hebdos-membres :

OUEST CANADIEN : Le Soleil de Colombie, Vancouver (Colombie-Britannique); Le Franco-Albertain, Edmonton (Alberta); L'Eau-Vive, Régina (Saskatchewan); La Liberté, Saint-Boniface (Manitoba). ONTARIO : Le Nord, Hearst; Le Voyageur, Sudbury; Le Point, Alexandria; Le Journal de Cornwall, Cornwall; Le Carillon, Hawkesbury; Bonjour Chez-Nous, Rockland; Le Rempart, Windsor; L'Écluse, Welland; Le Goût de Vivre, Penetanguishene. NOUVEAU-BRUNSWICK : Le Madawaska, Edmunston; L'Aviron, Campbellton; Le Point, Bathurst; Le Voilier, Caraquet. NOUVELLE-ÉCOSSE : Le Courrier, Yarmouth. ILE-DU-PRINCE-EDOUARD : La Voix Acadienne, Summerside.

Réflexions en marge de la Fête du Canada

La Constitution: une étape importante, mais seulement une étape

Collaboration spéciale

M. René Godin
Chef du secteur des sciences sociales
Ecole secondaire L'Essor

Après 115 ans, presque jour pour jour, le Canada pose un geste de grande importance dans son évolution historique et nationale. En 1867, les Pères de la Confédération canadienne font adapter par la Grande Bretagne une charte du Canada qui s'appelait "L'Acte de l'Amérique du Nord Britannique". C'était une loi de la Grande Bretagne et c'est pourquoi cette loi est restée en Grande Bretagne pendant 115 ans. En 1982, le gouvernement du Canada et les gouvernements provinciaux (à l'exception de celui du Québec) acceptent, par une formule d'amendement proposée et acceptée, de rapatrier la constitution qui s'appelle maintenant "La loi du Canada."

Après maints efforts, le Canada accède donc à la pleine indépendance qu'il recherchait depuis près de 115 ans. Tout comme en 1867 où les Canadiens d'antan ont célébré la Confédération, à l'heure où nous vivons en 1982, les Canadiens d'aujourd'hui célèbrent la fête du Canada. Cette réalisation importante ne représente toutefois qu'un autre jalon de notre évolution politique.

Tout au long de l'histoire de notre vaste pays, le parcours vers la maturité et l'autonomie nationale a été long, pénible et difficile. La création de ce pays, qualifiée de "miracle canadien", s'est faite au mépris de l'histoire et de la géographie, par la réunion de deux peuples très différents.

Nos ancêtres prirent racine en terre d'Amérique au début du XVIIe siècle, au moment où les premiers colons anglais débarquaient sur la côte est des Etats-Unis. C'est ici dans ce qui est maintenant le sud-ouest ontarien qu'ils établirent une des premières colonies stables à l'intérieur du continent, soit celle de Sandwich, d'où les profondes racines françaises dans cette région.

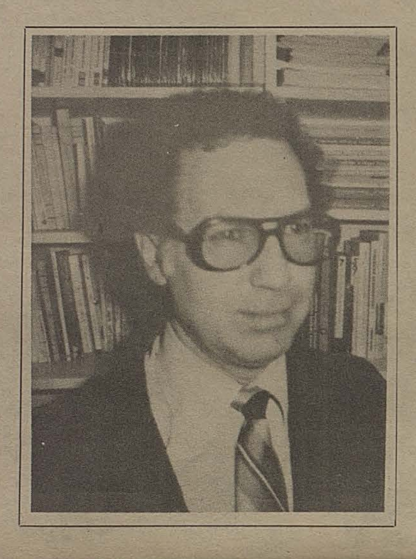
Tout en défrichant la vallée du Saint-Laurent, ils exploraient en tout sens le vaste continent, de l'Atlantique au Pacifique et de la Baie d'Hudson au Golfe du Mexique. Par cette découverte, cette implantation et cette occupation du sol, la communauté française en Amérique formait déjà une société vers 1760: celle de la Nouvelle-France qui avait duré au-delà de 150 ans.

Selon l'adage "La géographie nous unit, l'histoire nous divise", la présence de deux peuples différents de par la langue, la religion, la culture et les traditions rendait inévitable un conflit entre français et anglais dans la possession du territoire canadien. A l'instar de quelques escarmouches et de quelques petites guerres coloniales, la Guerre de Sept Ans transforma radicalement la société canadienne. Le sort des armes plaça, en 1763, la société canadienne-française sous la tutelle britannique. Après "la conquête", désireux de s'affirmer sur cette terre qu'ils considéraient toujours la leur, nos ancêtres entreprirent le long et douloureux chemin de la résistance et de la survivance.

Cette lutte pour la survivance mena à une série de fondements. Vers 1774, la Grande Bretagne reconnut officiellement le droit civil français, la religion catholique romaine et, bien plus tard, la langue.

Puis vint la vague de milliers de Loyalistes fuyant les Etats-Unis et en 1791, la vaste colonie fut scindée en deux, le Bas-Canada et le Haut-Canada. Par cet acte constitutionnel, le territoire québécois fut amputé de toute la région des Grands-Lacs, la plus riche partie de l'Ontario d'aujourd'hui. Désormais allait débuter l'histoire d'une nouvelle collectivité, celle des Franco-Ontariens, dont les ancêtres étaient venus dans cette province à divers endroits, en plus de la première mission dans le sud ontarien, et bien longtemps avant les Loyalistes.

La situation dans les deux Canadas suscita maints conflits entre anglophones et francophones au point où l'impasse devint totale. Ces tensions aboutirent à la révolte avartée, mais sanglante, des Patriotes en 1837. Ce fut alors l'intervention de Durham. "Je m'attendais à trouver une lutte entre un gouvernement et un peuple, écrit-il dans son rapport. Mais je vis deux nations en guerre, au sein d'un même Etat . . . une lutte de races plutôt que de principes."



La solution préconisée par Durham était l'assimilation des Canadiens-français et la réunification des deux colonies en 1840.

Mais au moment où s'engagèrent, en 1864, les discussions sur le projet d'une fédération, la situation des deux peuples s'était considérablement modifiée. Grâce à une politique soutenue d'immigration, les anglophones avaient ajouté la suprématie du nombre à celle dont ils jouissaient déjà dans les domaines politiques et économiques. La région de Windsor reflète clairement ces efforts pour doter la colonie d'un aspect plus nettement britannique.

Quant aux francophones, ils se trouvaient, eux aussi, en bien meilleure posture que jadis. Grâce à la "revanche des berceaux," ils avaient considérablement accru leur population; ils avaient pris fermement en main la mise en valeur de leur territoire et s'étaient dotés d'institutions sociales, scolaires et culturelles.

Ces deux tendances et l'âpre conflit entre les groupes francophone et anglophone qui s'ensuivait, la stagnation économique entraînée par des difficultés financières et l'effritement des marchés, la menace américaine dans sa guerre de Sécession, ainsi que l'encouragement du gouvernement britannique désireux de réduire ses engagements en Amérique du Nord tendent vers la réalisation d'une fédération de toutes les colonies britanniques en Amérique.

Mais cet objectif n'est que partiellement réalisé le 1er juillet 1867 lorsque l'Ontario, le Québec, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse se joignent en une Confédération aux termes de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, l'oeuvre d'un groupe dynamique d'hommes politiques appelés "les Pères de la Confédération."

Le gouvernement élu en 1867 a pour tâche majeure d'assurer l'expansion de la nouvelle nation. Les années de la fin du XIXe siècle et celles du début du XXe siècle voient naître d'une façon successive d'autres provinces qui se joignent une à une à la nouvelle nation, chacune pour des raisons particulières.

Cependant, pendant toutes ces années, les francophones considéraient la Confédération comme un pacte entre deux peuples égaux, même si aux yeux de la loi, il s'agissait d'une entente passée entre le gouvernement britannique et les nouvelles provinces canadiennes. Les francophones prirent pour acquis que l'entente garantissait le libre épanouissement de leur culture, parallèlement à celle des Canadiens-anglais, y compris dans l'Ouest, qui était alors la moitié francophone.

Mais tel ne fut pas le cas, car les événements qui suivirent apportèrent frustration et humiliation chez l'élément canadien-français: lorsque Louis Riel fut pendu à Régina, en 1885, pour avoir pris la tête de la rébellion des Indiens et des Métis du Nord-Ouest qui voulaient faire valoir leurs droits sur les territoires qu'ils occupaient; lorsque les écoles catholiques francophones furent arbitrairement fermées au Manitoba, en 1890, et en Ontario, en 1913; et, plus tard, lorsque les gouvernements à majorité anglophone imposèrent la conscription aux Canadiens-français, pendant les deux guerres mondiales, pour défendre l'Empire britannique. Tandis que le nombre de provinces anglaises augmenta, passant de trois à neuf, les francophones ne se sentaient chez-eux qu'au Québec.

Malgré la prospérité et l'expansion, les conflits de classes et de cultures n'ont cessé de se manifester depuis 1867. Pendant des générations, le Canada français, concentré surtout au Québec, devenu le bastion de la francophonie canadienne, a vécu de très nombreux moments difficiles, au point d'aviver des craintes quant à la survivance de la culture et de la langue et d'accélérer le développement du sentiment nationaliste canadien-français. Sous les devises "Je me souviens" et "Maîtres chez-nous", les Québecois ne cessèrent de manifester un fort sentiment nationaliste, comme en témoignent la "Révolution tranquille", l'élection du parti Québécois et le référendum.

Pour les minorités francophones hors-Québec, il a été encore plus difficile de lutter pour préserver leur identité et de s'épanouir au sein de provinces majoritairement anglophones. L'on voit naître une série d'institutions religieuses, sociales, culturelles, politiques et éducatives en vue de défendre les droits et les libertés des minorités francophones. En Ontario, les Franco-Ontariens fondent l'Association Canadienne Franco-Ontarienne, organisme qui se fait leur porte-parole auprès du gouvernement provincial. Ils mettent sur pied, au prix de luttes incessantes et patientes, des écoles françaises qui assurent une éducation française à la jeunesse franco-ontarienne.

Les longues et laborieuses démarches pour obtenir les services français de Radio-Canada dans la péninsule d'Essex et la récente longue et pénible lutte pour l'obtention de l'école secondaire L'Essor font preuve que même après cent ans de Confédération le statut des Franco-Ontariens est encore fragile.

Le concept de dualité entre les deux peuples fondateurs du Canada a été, il faut l'admettre, la difficulté majeure du Canada depuis les débuts jusqu'à nos jours. Il appartient aux Canadiens, aux Canadiens seuls de triompher de cette difficulté.

La nouvelle constitution ne les règle pas en soi, mais elle ouvre une nouvelle porte. A partir de cette constitution, maintenant canadienne et non plus britannique, il nous appartient de développer un accord harmonieux entre nos deux communautés, à conduire et diriger notre beau pays sur la voie de l'égalité et de la liberté linguistique et culturelle.

Bruce Hutchison, un historien éminent, mettant en regard les rêves des Pères de la Confédération et la série d'épreuves et de succès qu'a connus le pays depuis 100 ans, écrivait en 1967: "Il a été facile, en 1867, de célébrer par une modeste fête la naissance de la Confédération. Il est également facile d'organiser, en 1967, des cérémonies fastueuses, et facile d'en régler tout de suite la note. Mais il y aura une autre note à payer, une note qui se représente à chaque nation et qui devra être réglée au moyen d'une tout autre monnaie: l'intelligence, la tolérance et l'esprit de bon voisinage. Nos Pères, tous pauvres qu'ils étaient, ont payé leur note avec joie et ils nous ont fait confiance, à nous qui sommes riches, pour payer à notre tour. Pour que l'avenir qu'ils ont préparé se réalise, l'Histoire exigera que le Canada recoure à cette monnaie-là."

Le Canada, à l'heure où il célèbre sa 115e fête nationale, n'échappe pas à cette règle.

Message de M. Marc Lalonde pour l'Association de la presse francophone hors Québec

Pour qui a parcouru de part en part le pays, l'enracinement du fait français au Canada saute aux yeux. Que ce soit en Acadie, à St-Boniface, dans le Nord et l'Est de l'Ontario, ou ailleurs, la culture et la langue française sont omniprésentes et contribuent largement à donner à notre pays un caractère bien distinct de l'ensemble de l'Amérique du Nord.

La presse francophone hors Québec, notamment les 19 journaux affiliés à votre Association, a joué un rôle



prépondérant dans la floraison de la culture et de la langue de notre mère-patrie, en raison du souci des membres de votre Association de maintenir, voire d'accroître, la pureté de la langue de Molière. Vos journaux contribuent à perpétuer ce que d'aucuns ont qualifié de « miracle français en terre d'Amérique. » La culture et la langue françaises sont profondément enracinées en sol canadien.

Nous fêterons demain le 115e anniversaire du Canada. En dépit de son jeune âge, notre pays possède une histoire riche et fascinante. Les Canadiens d'expression française hors Québec ont contribué à maints égards à donner au pays une identité véritablement nationale. Le gouvernement canadien entend tout mettre en oeuvre pour que l'importante composante de la mosaïque canadienne que constitue le fait français, rayonne de l'Atlantique au Pacifique. Et à cet égard, l'Association de la presse francophone hors Québec devra continuer à jouer un rôle de premier plan.

Par ailleurs, la prospérité de notre pays et le mieux-être de ses habitants reposent essentiellement sur les vastes et riches ressources naturelles que recèle son sous-sol, qu'il s'agisse d'hydrocarbures, ou de minéraux combustibles et non combustibles. Le Canada possède les compétences voulues pour les exploiter, et le pays est résolu à utiliser ses ressources au profit de tous les Canadiens. L'énergie deviendra de plus en plus un facteur de prospérité et d'unité.

Tous les Canadiens seront davantage appelés à participer à la gestion de l'énergie —une tâche difficile qui doit dépasser le cadre des administrations publiques et de l'industrie pour atteindre tous les citoyens, investisseurs ou consommateurs. Le Programme énergétique national favorise les investissements dans le domaine de l'énergie, lesquels auront des retombées qui amélioreront l'activité économique globale ainsi qu'une croissance rapide des entreprises fournissant des biens et services à l'industrie de l'énergie. Le PEN a été conçu soigneusement pour promouvoir l'activité et l'emploi dans toutes les régions du Canada.

En cette veille de la Fête du Canada, je souhaite que le 1er juillet soit un jour de joie et de foi en demain. J'exhorte tous les Canadiens à redonner confiance à ceux et celles qui ont perdu espoir dans le devenir harmonieux de la nation canadienne. Je souhaite également que l'optimisme renaisse chez ceux et celles qui doutent de notre avenir collectif devant la conjoncture économique difficile qui prévaut, momentanément, au pays.

Bonne fête, Canada.

Viens, c'est la fête,

Le Canada célèbrera cette année son 115ième anniversaire. Pour plusieurs d'entre nous, la Fête du Canada n'évoque aucun souvenir digne d'être célébré. Pour d'autres, le 1er juillet fait naître des sentiments confus quant à la signification d'un tel événement. Alors que l'esprit des Canadiens devrait être à la réjouissance, plus que jamais sent-on grandir l'inquiétude des Canadiens face à l'avenir de leur pays.

Il est difficile d'entraîner les Canadiens dans la danse, quand le 1er juillet, ils s'éveillent à peine au lendemain de querelles politiques, économiques ou sociales de plus en plus fréquentes. De plus, si la Fête du Canada ne signifie rien pour la majorité des Canadiens, c'est parce qu'ils sont trop ignorants de leur riche histoire. Les Canadiens doivent connaître le passé pour comprendre le présent et l'avenir. En effet, on peut difficilement donner un sens à une fête liée à aucun événement, à aucune gloire, à aucun souvenir. Pourtant, nombreux sont les événements qui ont marqué notre histoire et qui méritent d'être remémorés.

Ce ne sont certes pas les éternels discours et les envolées philosophiques des politiciens fédéraux qui sensibiliseront la population sur les bienfaits d'habiter cette terre canadienne. Trop souvent avons nous été témoins des dissensions opposant l'est contre l'ouest, les maritimes contre le reste. L'air est rempli de sourires narquois et de remarques cinglantes.

Chaque groupe cherche naturellement et avec apreté à obtenir une part plus large du revenu et des richesses de la nation. En s'y efforçant, chacun a tendance à exagérer la contribution qu'il apporte au pays et à sous-estimer celle des autres. Chaque groupe a tendance à se plaindre des sacrifices qu'on lui demande et à oublier les avantages dont il profite.

Personne ne peut nier qu'au début il y avait deux peuples fondateurs au Canada. Le français et l'anglais constituent un élément essentiel du patrimoine canadien. Il est souhaitable que les Canadiens réalisent qu'ils peuvent retirer, de cette dualité linguistique et culturelle, un enrichissement personnel qui profitera aussi à la société tout entière. Seuls les individus, et non les gouvernements peuvent faire ce genre de choix.

Une des raisons de la fragilité de l'unité nationale est notre difficulté à saisir la complexité de nos problèmes collectifs. Francophones comme anglophones, nous avons tendance, tout naturellement, à concevoir le pays à partir de notre expérience locale ou régionale.

Pourtant, si les Canadiens ont quelque fois du mal à dégager une identité commune, ce n'est pas parce qu'ils sont impuissants à exprimer des sentiments collectifs. N'avons nous pas, en tant que Canadiens, ressenti la même émotion intense à chaque pas de Terry Fox dans son ultime combat contre le cancer? N'avons nous pas tous vibré de fierté lorsque Greg Joy a arraché la médaille d'argent aux Jeux Olympiques de Montréal, en 1976, grâce à son saut majestueux? Sans hésitation, nous nous sommes identifiés à eux et nous avons partagé leur douleur et leur joie.

A une époque de diminution de l'espace vital et de polarisations extrêmes des opinions, le Canada demeure un des pays les plus exaltants du monde au point de vue matériel et des valeurs qu'on y défend. Notre aventure collective traduit une affirmation et un maintien des différences personnelles, sociales, culturelles et linguistiques qui ont toujours été le souci constant des Canadiens tout au long de leur histoire.

Mais avant tout, le Canada est terre de liberté, parce que ses enfants ont appris, non sans heurts, à accepter leurs différences et à les apprécier. La société que constitue le Canada offre à sa population une variété et une richesse d'expériences, une réunion de talents et de ressources extrêmement étendue qui ont forgé la personnalité du Canada.

Si nous voulons parvenir à une sécurité émotive, dans notre identité nationale, et si nous voulons connaître la fierté d'une existence nationale, il faut avant tout se connaître. Et si le 1er juillet, avec ses multiples célébrations à travers le Canada, peut nous amener à découvrir quelques traits de notre personnalité à nous, Canadiens, voilà bien une bonne raison de fêter, n'est-ce pas?

La Fête



du Canada

APF HQ Association de la presse francophone hors Québec

Notre fête nationale revêt, pour moi et pour tous mes compatriotes, une importance particulière en cette première année de vie sous la régie de notre propre constitution. Seul le temps dira si oui ou non nous sommes à la hauteur du défi et de l'opportunité qui se présentent à tous ceux qui ont à coeur le plein épanouissement de notre pays et de chacun de ses citoyens.



M. André Paquette, président
Association de la presse francophone hors Québec

J'ai l'honneur de présider une association nationale qui regroupe des éditeurs de journaux hebdomadaires qui se veulent le reflet fidèle des communautés qu'ils desservent. La présence de 19 de ces hebdos dans 8 des neuf provinces à l'extérieur du Québec est pour moi, le meilleur gage de la confiance que nous nous devons d'avoir dans notre propre avenir. Car, s'il nous appartient de bâtir ce pays en se faisant valoir comme l'élément important que nous sommes, tout l'honneur de s'être déjà ancré solidement à travers ce vaste pays revient à nos lecteurs, à nos abonnés et à nos annonceurs.

Les 35 dernières années passées dans le domaine de l'édition me portent à croire que c'est par le travail ardu, la confiance en soi, la ténacité voire l'entêtement que nous, francophones minoritaires, viendrons à nous mériter une très grande place dans l'avenir de notre pays.

C'est à mon pays, et à chacun de mes compatriotes que je prête les belles paroles de Rodrigue :

«Je suis jeune, il est vrai;
mais aux âmes bien nées
La valeur n'attend point le nombre des années.»

Bonne fête, Canada !

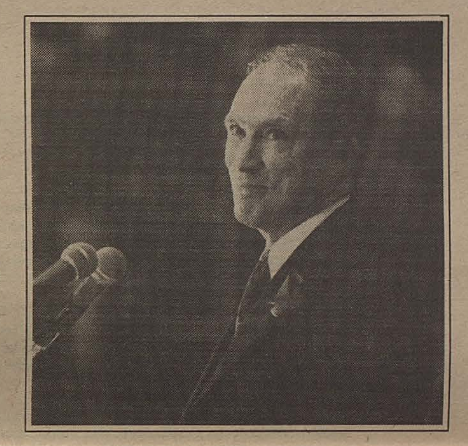
André Paquette
président



CANADA

MESSAGE DU PREMIER MINISTRE

MESSAGE FROM THE PRIME MINISTER



Le Canada que nous nous apprêtons à fêter en ce 1er juillet ressemble étrangement au Canada que nous avons célébré l'an dernier.

Entre-temps nous avons pourtant vécu le rapatriement de notre Constitution et l'accession de notre pays à la pleine souveraineté. Tout cela aura-t-il été vain?

En fait, nous sommes un peu comme ces adolescents qui se réveillent adultes le jour de leurs dix-huit ans et s'étonnent du peu de changement que cela apporte dans leur vie.

Notre pays est devenu pleinement souverain. Et après? Qu'est-ce que cela change à notre réalité?

La réponse simple et vraie est: pas grand-chose dans les faits mais beaucoup de choses en droit. Et à partir de ce droit, nous pouvons, si nous le voulons, changer les faits.

Un tas de possibilités nous sont en effet offertes qui nous étaient hier encore interdites.

Nous pouvons désormais modifier nous-mêmes notre Constitution pour la modeler à notre image et à notre ressemblance. Plus besoin de nous rendre à Londres pour demander la permission d'évoluer.

De même, nous pouvons exiger des pouvoirs publics le respect de certains droits qu'on nous refusait hier ou qu'on nous accordait comme une faveur.

Je pense au droit à l'égalité pour lequel les femmes ont tant combattu. Je pense au droit des handicapés à être traités comme citoyens à part entière. Et je pense, bien sûr, au droit des francophones à faire instruire leurs enfants dans des écoles françaises.

Je sais, les francophones hors Québec auraient voulu obtenir davantage. Mais voyons les choses en face. Hier encore, plusieurs provinces ne reconnaissaient même pas le droit des francophones à l'école française, et là où ce droit était reconnu, il n'existait aucun moyen efficace de le faire prévaloir. Aujourd'hui, les minorités françaises hors Québec peuvent s'adresser aux tribunaux pour forcer les provinces à respecter les droits que leur garantit la Constitution du pays.

C'est un changement complet des règles du jeu. Et les francophones hors Québec ont désormais entre les mains un nouvel atout qu'il leur appartiendra de jouer avec audace et sagesse.

J'aurais aimé que la Charte soit encore plus généreuse et qu'elle garantisse davantage les droits du français. Par exemple, seul le Nouveau-Brunswick a choisi d'aller aussi loin que le gouvernement canadien en reconnaissant l'égalité de l'anglais et du français à tous les niveaux de l'administration publique. Aucune autre province, pas même le Québec, pourtant si généreux dans le passé, ne s'est montrée aussi ouverte à la reconnaissance institutionnelle des droits de sa minorité.

Mais ce n'est que partie remise. La réforme constitutionnelle va se poursuivre et il appartiendra aux minorités françaises et anglaises de joindre leurs efforts à ceux du gouvernement canadien pour faire évoluer les provinces. Il faudra toutefois, et je le dis avec regret, que les dirigeants des francophones hors Québec apprennent à mieux discerner leurs véritables amis et pratiquent une stratégie plus réaliste.

Chose certaine, tous les Canadiens doivent prendre conscience que, malgré les apparences, le Canada ne sera plus jamais le même.

Nous sommes désormais pleinement responsables de notre destin collectif et c'est à nous qu'il appartient maintenant de bâtir un Canada plus juste et plus fraternel qui puisse faire le bonheur et la fierté des générations à venir.

Ottawa
1982

P. E. Trudeau



CHARTE CANADIENNE DES DROITS ET LIBERTÉS

Attendu que le Canada est fondé sur des principes qui reconnaissent la suprématie de Dieu et la primauté du droit :

Garantie des droits et libertés

1. La *Charte canadienne des droits et libertés* garantit les droits et libertés qui y sont énoncés. Ils ne peuvent être restreints que par une règle de droit, dans des limites qui soient raisonnables et dont la justification puisse se démontrer dans le cadre d'une société libre et démocratique.

Libertés fondamentales

2. Chacun a les libertés fondamentales suivantes : *a)* liberté de conscience et de religion ; *b)* liberté de pensée, de croyance, d'opinion et d'expression, y compris la liberté de la presse et des autres moyens de communication ; *c)* liberté de réunion pacifique ; *d)* liberté d'association.

Droits démocratiques

3. Tout citoyen canadien a le droit de vote et est éligible aux élections législatives fédérales ou provinciales. 4. (1) Le mandat maximal de la Chambre des communes et des assemblées législatives est de cinq ans à compter de la date fixée pour le retour des brefs relatifs aux élections générales correspondantes. (2) Le mandat de la Chambre des communes ou celui d'une assemblée législative peut être prolongé respectivement par le Parlement ou par la législature en question au-delà de cinq ans en cas de guerre, d'invasion ou d'insurrection, réelles ou appréhendées, pourvu que cette prolongation ne fasse pas l'objet d'une opposition exprimée par les voix de plus du tiers des députés de la Chambre des communes ou de l'assemblée législative. 5. Le Parlement et les législatures tiennent une séance au moins une fois tous les douze mois.

Liberté de circulation et d'établissement

6. (1) Tout citoyen canadien a le droit de demeurer au Canada, d'y entrer ou d'en sortir. (2) Tout citoyen canadien et toute personne ayant le statut de résident permanent au Canada ont le droit : *a)* de se déplacer dans tout le pays et d'établir leur résidence dans toute province ; *b)* de gagner leur vie dans toute province. (3) Les droits mentionnés au paragraphe (2) sont subordonnés : *a)* aux lois et usages d'application générale en vigueur dans une province donnée, s'ils n'établissent entre les personnes aucune distinction fondée principalement sur la province de résidence antérieure ou actuelle ; *b)* aux lois prévoyant de justes conditions de résidence en vue de l'obtention des services sociaux publics. (4) Les paragraphes (2) et (3) n'ont pas pour objet d'interdire les lois, programmes ou activités destinés à améliorer, dans une province, la situation d'individus défavorisés socialement ou économiquement, si le taux d'emploi dans la province est inférieur à la moyenne nationale.

Garanties juridiques

7. Chacun a droit à la vie, à la liberté et à la sécurité de sa personne ; il ne peut être porté atteinte à ce droit qu'en conformité avec les principes de justice fondamentale. 8. Chacun a droit à la protection contre les fouilles, les perquisitions ou les saisies abusives. 9. Chacun a droit à la protection contre la détention ou l'emprisonnement arbitraires. 10. Chacun a le droit, en cas d'arrestation ou de détention : *a)* d'être informé dans les plus brefs délais des motifs de son arrestation ou de sa détention ; *b)* d'avoir recours sans délai à l'assistance d'un avocat et d'être informé de ce droit ; *c)* de faire contrôler, par *habeas corpus*, la légalité de sa détention et d'obtenir, le cas échéant, sa libération. 11. Tout inculpé a le droit : *a)* d'être informé sans délai anormal de l'infraction précise qu'on lui reproche ; *b)* d'être jugé dans un délai raisonnable ; *c)* de ne pas être contraint de témoigner contre lui-même dans toute poursuite intentée contre lui pour l'infraction qu'on lui reproche ; *d)* d'être présumé innocent tant qu'il n'est pas déclaré coupable, conformément à la loi, par un tribunal indépendant et impartial à l'issue d'un procès public et équitable ; *e)* de ne pas être privé sans juste cause d'une mise en liberté assortie d'un cautionnement raisonnable ; *f)* sauf s'il s'agit d'une infraction relevant de la justice militaire, de bénéficier d'un procès avec jury lorsque la peine maximale prévue pour l'infraction dont il est accusé est un emprisonnement de cinq ans ou une peine plus grave ; *g)* de ne pas être déclaré coupable en raison d'une action ou d'une omission qui, au moment où elle est survenue, ne constituait pas une infraction d'après le droit interne du Canada ou le droit international et n'avait pas de caractère criminel d'après les principes généraux de droit reconnus par l'ensemble des nations ; *h)* d'une part de ne pas être jugé de nouveau pour une infraction dont il a été définitivement acquitté, d'autre part de ne pas être jugé ni puni de nouveau pour une infraction dont il a été définitivement déclaré coupable et puni ; *i)* de bénéficier de la peine la moins sévère, lorsque la peine qui sanctionne l'infraction dont il est déclaré coupable est modifiée entre le moment de la perpétration de l'infraction et celui de la sentence. 12. Chacun a droit à la protection contre tous traitements ou peines cruels et inusités. 13. Chacun a droit à ce qu'aucun témoignage incriminant qu'il donne ne soit utilisé pour l'incriminer dans d'autres procédures, sauf lors de poursuites pour parjure ou pour témoignages contradictoires. 14. La partie ou le témoin qui ne peuvent suivre les procédures, soit parce qu'ils ne comprennent pas ou ne parlent pas la langue employée, soit parce qu'ils sont atteints de surdité, ont droit à l'assistance d'un interprète.

Droits à l'égalité

15. (1) La loi ne fait acception de personne et s'applique également à tous, et tous ont droit à la même protection et au même bénéfice de la loi, indépendamment de toute discrimination, notamment des discriminations fondées sur la race, l'origine nationale ou ethnique, la couleur, la religion, le sexe, l'âge ou les déficiences mentales ou physiques. (2) Le paragraphe (1) n'a pas pour effet d'interdire les lois, programmes ou activités destinés à améliorer la situation d'individus ou de groupes défavorisés, notamment du fait de leur race, de leur origine nationale ou ethnique, de leur couleur, de leur religion, de leur sexe, de leur âge ou de leurs déficiences mentales ou physiques.

Langues officielles du Canada

16. (1) Le français et l'anglais sont les langues officielles du Canada ; ils ont un statut et des droits et privilèges égaux quant à leur usage dans les institutions du Parlement et du gouvernement du Canada. (2) Le français et l'anglais sont les langues officielles du Nouveau-Brunswick ; ils ont un statut et des droits et privilèges égaux quant à leur usage dans les institutions de la Législature et du gouvernement du Nouveau-Brunswick. (3) La présente charte ne limite pas le pouvoir du Parlement et des législatures de favoriser la progression vers l'égalité de statut ou d'usage du français et de l'anglais. 17. (1) Chacun a le droit d'employer le français ou l'anglais dans les débats et travaux du Parlement. (2) Chacun a le droit d'employer le français ou l'anglais dans les débats et travaux de la Législature du Nouveau-Brunswick. 18. (1) Les lois, les archives, les comptes rendus et les procès-verbaux du Parlement sont imprimés et publiés en français et en anglais, les deux versions des lois ayant également force de loi et celles des autres documents ayant même valeur. (2) Les lois, les archives, les comptes rendus et les procès-verbaux de la Législature du Nouveau-Brunswick sont imprimés et publiés en français et en anglais, les deux versions des lois ayant également force de loi et celles des autres documents ayant même valeur. 19. (1) Chacun a le droit d'employer le français ou l'anglais dans toutes les affaires dont sont saisis les tribunaux établis par le Parlement et dans tous les actes de procédure qui en découlent. (2) Chacun a le droit d'employer le français ou l'anglais dans toutes les affaires dont sont saisis les tribunaux du Nouveau-Brunswick et dans tous les actes de procédure qui en découlent. 20. (1) Le public a, au Canada, droit à l'emploi du français ou de l'anglais pour communiquer avec le siège ou l'administration centrale des institutions du Parlement ou du gouvernement du Canada ou pour en recevoir les services ; il a le même droit à l'égard de tout autre bureau de ces institutions là où, selon le cas : *a)* l'emploi du français ou de l'anglais fait l'objet d'une demande importante ; *b)* l'emploi du français et de l'anglais se justifie par la vocation du bureau. (2) Le public a, au Nouveau-Brunswick, droit à l'emploi du français ou de l'anglais pour communiquer avec tout bureau des institutions de la législature ou du gouvernement ou pour en recevoir les services. 21. Les articles 16 à 20 n'ont pas pour effet, en ce qui a trait à la langue française ou anglaise ou à ces deux langues, de porter atteinte aux droits, privilèges ou obligations qui existent ou sont maintenus aux termes d'une autre disposition de la Constitution du Canada. 22. Les articles 16 à 20 n'ont pas pour effet de porter atteinte aux droits et privilèges, antérieurs ou postérieurs à l'entrée en vigueur de la présente charte et découlant de la loi ou de la coutume, des langues autres que le français ou l'anglais.

Droits à l'instruction dans la langue de la minorité

23. (1) Les citoyens canadiens : *a)* dont la première langue apprise et encore comprise est celle de la minorité francophone ou anglophone de la province où ils résident, *b)* qui ont reçu leur instruction, au niveau primaire, en français ou en anglais au Canada et qui résident dans une province où la langue dans laquelle ils ont reçu cette instruction est celle de la minorité francophone ou anglophone de la province, ont, dans l'un ou l'autre cas, le droit d'y faire instruire leurs enfants, aux niveaux primaire et secondaire, dans cette langue. (2) Les citoyens canadiens dont un enfant a reçu ou reçoit son instruction, au niveau primaire ou secondaire, en français ou en anglais au Canada ont le droit de faire instruire tous leurs enfants, aux niveaux primaire et secondaire, dans la langue de cette instruction. (3) Le droit reconnu aux citoyens canadiens par les paragraphes (1) et (2) de faire instruire leurs enfants, aux niveaux primaire et secondaire, dans la langue de la minorité francophone ou anglophone d'une province : *a)* s'exerce partout dans la province où le nombre des enfants des citoyens qui ont ce droit est suffisant pour justifier à leur endroit la prestation, sur les fonds publics, de l'instruction dans la langue de la minorité ; *b)* comprend, lorsque le nombre de ces enfants le justifie, le droit de les faire instruire dans des établissements d'enseignement de la minorité linguistique financés sur les fonds publics.

Recours

24. (1) Toute personne, victime de violation ou de négation des droits ou libertés qui lui sont garantis par la présente charte, peut s'adresser à un tribunal compétent pour obtenir la réparation que le tribunal estime convenable et juste eu égard aux circonstances. (2) Lorsque, dans une instance visée au paragraphe (1), le tribunal a conclu que des éléments de preuve ont été obtenus dans des conditions qui portent atteinte aux droits ou libertés garantis par la présente charte, ces éléments de preuve sont écartés s'il est établi, eu égard aux circonstances, que leur utilisation est susceptible de déconsidérer l'administration de la justice.

Dispositions générales

25. Le fait que la présente charte garantit certains droits et libertés ne porte pas atteinte aux droits ou libertés — ancestraux, issus de traités ou autres — des peuples autochtones du Canada, notamment : *a)* aux droits ou libertés reconnus par la Proclamation royale du 7 octobre 1763 ; *b)* aux droits ou libertés acquis par règlement de revendications territoriales. 26. Le fait que la présente charte garantit certains droits et libertés ne constitue pas une négation des autres droits ou libertés qui existent au Canada. 27. Toute interprétation de la présente charte doit concorder avec l'objectif de promouvoir le maintien et la valorisation du patrimoine multiculturel des Canadiens. 28. Indépendamment des autres dispositions de la présente charte, les droits et libertés qui y sont mentionnés sont garantis également aux personnes des deux sexes. 29. Les dispositions de la présente charte ne portent pas atteinte aux droits ou privilèges garantis en vertu de la Constitution du Canada concernant les écoles séparées et autres écoles confessionnelles. 30. Dans la présente charte, les dispositions qui visent les provinces, leur législature ou leur assemblée législative visent également le territoire du Yukon, les territoires du Nord-Ouest ou leurs autorités législatives compétentes. 31. La présente charte n'élargit pas les compétences législatives de quelque organisme ou autorité que ce soit.

Application de la charte

32. (1) La présente charte s'applique : *a)* au Parlement et au gouvernement du Canada, pour tous les domaines relevant du Parlement, y compris ceux qui concernent le territoire du Yukon et les territoires du Nord-Ouest ; *b)* à la législature et au gouvernement de chaque province, pour tous les domaines relevant de cette législature. (2) Par dérogation au paragraphe (1), l'article 15 n'a d'effet que trois ans après l'entrée en vigueur du présent article. 33. (1) Le Parlement ou la législature d'une province peut adopter une loi où il est expressément déclaré que celle-ci ou une de ses dispositions a effet indépendamment d'une disposition donnée de l'article 2 ou des articles 7 à 15 de la présente charte. (2) La loi ou la disposition qui fait l'objet d'une déclaration conforme au présent article et en vigueur a l'effet qu'elle aurait sauf la disposition en cause de la charte. (3) La déclaration visée au paragraphe (1) cesse d'avoir effet à la date qui y est précisée ou, au plus tard, cinq ans après son entrée en vigueur. (4) Le Parlement ou une législature peut adopter de nouveau une déclaration visée au paragraphe (1). (5) Le paragraphe (3) s'applique à toute déclaration adoptée sous le régime du paragraphe (4).

Titre

34. Titre de la présente partie : *Charte canadienne des droits et libertés.*

« Nous devons maintenant établir les principes de base, les valeurs et les croyances fondamentales qui nous unissent en tant que Canadiens, de sorte que par-delà nos loyautés régionales, nous partagions un style de vie et un système de valeurs qui nous rendent fiers de ce pays qui nous donne tant de liberté et une joie aussi immense. »

P.E. Trudeau, 1981



CANADA

MESSAGE DU MINISTRE DE LA JUSTICE MESSAGE FROM THE MINISTER OF JUSTICE



Un chapitre important s'est ouvert cette année dans l'histoire parlementaire de notre pays.

L'adoption de la loi constitutionnelle de 1982 a été un moment sans précédent dans la vie des Canadiens puisqu'elle consacre, une fois pour toutes, les droits et les libertés mis en place par les fondateurs du pays.

La Charte des droits et libertés, reproduite dans les deux pages précédentes, dépasse en valeur beaucoup d'autres chartes dans le monde, et je crois que nous aurions difficilement pu en rédiger une meilleure. Une bonne constitution et l'excellence d'une charte des droits reposent sur l'égalité de fait. Ce qui n'est qu'une utopie dans d'autres pays est une réalité au Canada. Les Canadiens, les francophones hors du Québec surtout, ont réclamé cette égalité d'une voix très forte; eh bien! nous l'avons désormais, transcrite dans notre Constitution.

Notre Charte des droits et libertés aura une grande portée sur l'avenir du français au Canada, particulièrement dans les provinces où cette langue est minoritaire. Elle tend, ni plus ni moins, à renforcer le fondement de l'unité canadienne.

Les droits de chaque Canadien, y compris les droits linguistiques, sont désormais inscrits dans notre Constitution. C'est avec un profond soulagement que j'écris *notre Constitution* car elle est maintenant la nôtre, qu'elle correspond à notre image et que nous pourrons la modifier à notre guise, sans en demander la permission à un autre pays.

Le souhait que je formule à l'occasion de ce 1er juillet 1982, jour de notre Fête nationale, est que les notions de libertés contenues dans notre Loi constitutionnelle soient mises en pratique avec toute la justice et le bon sens dont nous sommes capables.

Je conseillerai aussi aux lecteurs du présent journal de relire notre Charte, d'y réfléchir et de considérer quel est l'emploi le plus avantageux qu'ils peuvent en faire.

Je l'ai dit à plusieurs reprises, et je le répète, notre Constitution et notre Charte des droits et libertés n'existent pas pour plaire aux deux ordres de gouvernement, mais bien pour l'intérêt exclusif des Canadiens. C'est à eux de s'en servir dans leur intérêt commun.

La loi constitutionnelle de 1982 n'est pas figée. S'il arrivait que des dispositions ne répondent pas parfaitement aux aspirations et aux attentes de la population, nous en discuterons et nous négocierons des changements dans leur application. Les Canadiens ont plein pouvoir sur leur Constitution, c'est à eux de la rendre conforme à leurs besoins.

Les Canadiens savent ce qu'ils veulent, ils sont attentifs à ce qui se passe dans leurs gouvernements et ils n'hésitent jamais à s'élever, dans la dignité et le respect des lois, contre toute tentative d'usurpation de leurs droits.

Notre Charte des droits et libertés est un grand pas de fait vers l'égalité réelle des deux langues officielles du pays, l'anglais et le français. Tout le monde reconnaît qu'on n'avait pas encore approché cette égalité de si près. Si elle ne touche pas tout à fait au but, notre Charte en consacre pourtant le grand principe et il nous appartient de perfectionner les dispositions qui ne sembleraient pas répondre exactement à ce que l'on veut.

Ottawa
1982

Jean Chrétien

On fête partout!

Le 1er juillet, les Canadiens d'un bout à l'autre du pays participeront à une gigantesque fête d'anniversaire où pique-niques, défilés, festivals et feux d'artifice seront à l'honneur.

Depuis des mois, des organisations communautaires à travers le pays s'affairent à préparer toute une variété de manifestations. Il y aura des événements pour les jeunes et les moins jeunes, des réjouissances qui mettront en lumière notre héritage multiculturel et d'autres qui mettront l'accent sur les débuts de la colonisation. Chaque événement sera pour tous les Canadiens, l'occasion de se joindre à leurs amis et à leurs voisins pour réaffirmer leur sens communautaire et patriotique.

La fête commencera à St-Jean (Terre-Neuve) à la pointe du jour, par une cérémonie au lever du soleil sur Signal Hill. La journée se poursuivra avec des concerts de musique traditionnelle, des compétitions sportives et des festivals.

Dans l'Ile-du-Prince-Edouard, il y aura des pique-niques aux palourdes, des feux de joie et des grillades en plein air. Des avions des Forces armées canadiennes exécuteront un survol d'un bout à l'autre de la province, synchronisé avec le hissage du drapeau dans des douzaines de localités.

Le Nouveau-Brunswick célébrera l'occasion de diverses façons. Il y aura un Festival des mines de charbon près de Frédéricton, une Régate aux Chutes reversibles de Saint Jean, une joyeuse réunion multiculturelle à Moncton, tandis qu'à Shippagan, on fêtera le Canada à la mode du "bon vieux temps".

Au Québec, il y aura de grandes et de petites réjouissances. A Montréal, le Vieux port sera le théâtre du "Bal du Canada" et les scènes accueilleront des troupes de danses ethniques, du théâtre pour enfants, des concerts, un spectacle de variétés, des feux d'artifice, et encore de la danse.

Croyez-le ou non, la fête à Punkydoodle's Corner en Ontario sera typique des nombreuses activités organisées par des groupes communautaires dans cette province. Trois comtés ontariens se rejoignent à Punkydoodle's Corner et on y a préparé un gigantesque pique-nique familial.

Un des faits saillants des cérémonies officielles qui se dérouleront à Winnipeg, Manitoba, sera la présentation d'un document que les étudiants des écoles secondaires ont préparé à propos des premiers pionniers du Manitoba.

En Saskatchewan, on fera une reprise de la Marche de la tempérance, que des colons en faveur de la tempérance avaient effectués en charrettes de Moose Jaw à Saskatoon.

En Alberta, il y aura des foires à l'ancienne mode et des festivals folkloriques dans de nombreuses municipalités. A Lethbridge, les fêtes seront marquées, entre autres choses, par un survol des "Slowbirds" du Club d'aviation de Lethbridge.

En Colombie-Britannique, il y aura des centaines de manifestations joyeuses, dont une journée sportive des bûcherons à Lumby, un festival autochtone indien pour les enfants à Chilliwack et un festival folklorique à Vancouver.

A Whitehorse, dans le Territoire du Yukon, la fête se poursuivra sans arrêt de midi à minuit par des cérémonies, des jeux et des spectacles.

Dans les Territoires du Nord-Ouest, un marathon de 42 km sera présenté à Nanasivik. Les invités spéciaux à cet événement seront les parents de Terry Fox, M. et Mme Roland Fox.

Dans la Capitale nationale, la journée commencera par une cérémonie sur la Colline parlementaire, pour se poursuivre par des danses ethniques, du théâtre pour enfants, des sports et des jeux de toutes sortes. Dans la soirée, des milliers de personnes se retrouveront sur la Colline pour un spectacle de variétés mettant en vedette des artistes de tous les coins du pays.

Et pour couronner cette importante célébration, tous les Canadiens, où qu'ils se trouvent, sont invités à chanter en choeur l'hymne national "O Canada" sur le coup de midi, heure locale.

Message du président du Conseil multiculturel de Windsor et du comté d'Essex

Le Conseil multiculturel de Windsor et du comté d'Essex s'efforce à réaliser les aspirations des nombreux groupes ethniques du Canada qui cherchent à contribuer et à partager la prospérité, la croissance et le potentiel du pays. Notre principe directeur est la politique nationale de multiculturalisme. Et quoique nous mettions en vedette les aspects folkloriques de nos héritages à certaines occasions telle le "Carrousel", nous voulons faire ressortir les bienfaits éducatifs de ce Festival et les façons qu'il peut servir à renforcir la compréhension entre les divers groupes. Le multiculturalisme est pour tous les Canadiens indépendamment de leur héritage et du temps qu'ils ont vécu au pays.

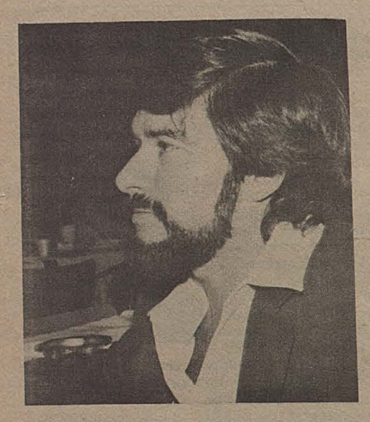
Cette année, comme nous célébrons le Jour du Canada, le 115e anniversaire de la naissance de notre pays, rappelons-nous que chacun de nous est partie intégrale du Canada, que la puissance du Canada se trouve dans l'interaction harmonieuse et la coexistence des divers peuples qui le compose. Le Canada est semblable à un édifice grandiose qui repose sur quatre beaux piliers solides: les peuples autochtones, les Canadiens Anglo-celtiques, les Canadiens-français et ce groupe nombreux et varié composé des Canadiens de diverses autres ethnies. Chacun a contribué à la structure au cours des années et continuera à le faire à l'avenir, car sans l'un ou l'autre d'entre eux, la structure s'écroulera.

C'est ça le sens du multiculturalisme: la force dans l'unité et l'unité dans la diversité.

Le Jour du Canada 1982 devrait nous rappeler notre rôle et notre objectif.

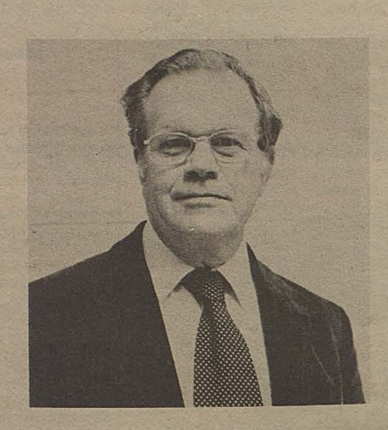
Dr Walter Temelini

Ce que l'on ressent à fêter 115 ans de la nation avec notre propre constitution . . . .



"Je pense que c'est bien que nous ayons enfin notre constitution. Mais si elle n'est pas parfaite, on peut l'améliorer avec le temps. Alors on a raison de célébrer."

JEAN LEVESQUE, ST-JOACHIM



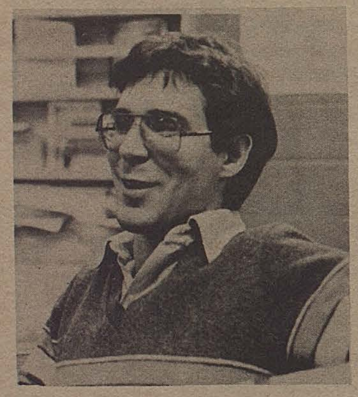
"Je félicite le peuple canadien à l'occasion du 115ème anniversaire du pays, surtout que c'est la première fois que nous pouvons le fêter en possession de notre propre constitution. Je souhaite bonne chance à tous et j'espère que le sentiment d'unité augmentera à l'avenir."

M. JOSEPH LALONDE, BELLE-RIVIERE



"J'aime bien le Canada. Je ne voudrais pas demeurer ailleurs. La fête du Canada, c'est comme la fête d'un grand ami et je m'en réjouis."

MARIELLE BERGERON, WINDSOR



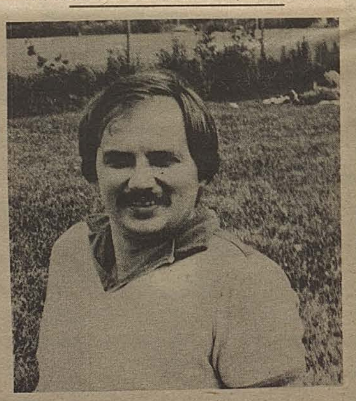
"Maintenant que nous avons la constitution chez nous, il serait peut-être bon de se serrer les coudes et de penser maintenant à remonter l'économie."

M. JEAN-MARC POEY, WINDSOR



"Je suis bien contente de fêter ensemble parce que nous sommes fiers de notre pays."

HELENE CHAUVIN, POINTE-AUX-ROCHES



"La constitution est un commencement. Mais la question des droits des francophones à l'extérieur du Québec, la situation des autochtones et le statut de la femme sont des questions qui restent à être améliorées."

PIERRE MONFILS, LEAMINGTON

Message de l'honorable Jeanne Sauvé présidente de la chambre des communes aux francophones hors Québec



Dans l'ordre habituel, on reconnait **M. Lloyd Francis**; l'Orateur adjoint et président des comités pléniers, **l'honorable Jeanne Sauvé, C.P.**; l'Orateur de la chambre des communes, **M. Denis Ethier**; le vice-président des comités pléniers et **M. Rod Blaker**; le vice-président adjoint des comités pléniers.
(Photo OPSCOM, Ottawa)

Le 1er juillet est la fête de la collectivité. Les diverses manifestations, qui en marquent chaque année le retour, associent en une volonté commune de réjouissances et de souvenirs les communautés qui ont fondé le Canada et lui ont donné, année après année, les dimensions d'un pays illimité dans ses frontières et ses possibilités.

Ce grand oeuvre a exigé de chacun de nos compatriotes d'hier, comme il l'exige de ceux d'aujourd'hui, des efforts, des énergies, des actes positifs qui ont abouti à l'unité qui scelle les âmes et les intelligences et les incite à poursuivre dans la compréhension et l'harmonie une entreprise qui ne sera jamais achevée parce que l'édification d'un pays s'accomplit dans la perspective de l'avenir et de l'histoire.

D'autres viendront après nous qui reprendront les outils et ajouteront des pierres nouvelles aux anciennes assises. Inspirés par une tradition dynamique, ils s'efforceront d'agrandir la maison pour qu'elle demeure à la mesure d'une famille toujours en croissance, désireuse de suivre les courants qui portent les civilisations et leur donnent leur spécificité.

Le Canada que nous connaissons demeurera; sa physionomie physique et morale pourra changer, mais la collectivité qui y gît, unie à celles des autres nations du monde, gardera la ferveur et l'esprit d'initiative qui l'ont conduite à la modernité.

De grands défis l'attendent. Il faudra beaucoup d'audace et de courage pour surmonter les difficultés de son épanouissement; des idées neuves imposeront à nos compatriotes de s'adapter, d'élargir des horizons et de donner à d'autres peuples l'exemple du travail, de l'entraide aussi bien que celui d'une conception du mieux-être des citoyens. C'est à cette tâche que je vous convie en vous offrant mes voeux qui rejoignent dans leur intention vos désirs et vos espoirs.

Considérant les crises et les grands problèmes du monde contemporain, peut-être vous advient-il de désespérer et de vous demander : A quoi bon? Il est pourtant plus que jamais nécessaire de démontrer que le négativisme ne mène à rien; que ce qu'il faut, c'est plus de lucidité pour affronter notre temps et infléchir positivement la courbe de notre démarche commune afin qu'on découvre que les jeunes collectivités entretiennent la foi en l'homme et en ses virtualités, qu'il est urgent qu'on fasse à nouveau confiance à l'humanisme qui intègre toute les valeurs et les ressources pour peu qu'on veuille le vivre selon que l'impose la situation de notre époque.

Je vous souhaite donc une heureuse et réconfortante fête du Canada. Puisse cette halte vous permettre de réfléchir afin que nous nous retrouvions demain ensemble, plus que jamais fiers de notre milieu de vie, heureux d'être de ce pays dont la solidité dépend de notre vigueur et de la hardiesse de nos convictions patriotiques.

A vous, mes compatriotes de langue, de culture française, j'adresse mes souhaits fraternels. Nous sommes de même famille d'un bout à l'autre de notre patrie; nous sommes les témoins et les gardiens d'un héritage précieux dont le Canada tout entier reconnaît la signification et la richesse.







Jean-Jacques Blais, ministre des Approvisionnements et Services



À l'occasion de la Fête du Canada, je désire inviter les francophones hors Québec à partager la joie que je ressens devant la nouvelle étape que le rapatriement de notre Constitution a fait franchir au développement de nos communautés minoritaires. Plus que jamais, notre appartenance à la langue française et à notre coin de pays doit être source de fierté. Mais, nous sommes de plus en plus conscients, en tant que francophones, de notre présence d'un océan à l'autre. Cette conscience doit assurer que nos efforts conjugés renforciront davantage le dynamisme des communautés francophones du pays en faisant éclater leur isolement.

Je ne peux que témoigner, en cette occasion, de mon admiration pour ceux qui ont travaillé à la poursuite de nos objectifs culturels et économiques. En outre, j'espère que la détermination des francophones du Canada et des organismes qui parlent en leur nom puisse être le gage de notre force au sein du Canada.

